

MODE
LEÇON DE DENIM
À NEW YORK,
DALLAS,
MIAMI ET
LOS ANGELES



KATE
LES RUMEURS
ANNONCENT
UNE FILLE...

PORTFOLIO
GAD ELMALEH,
FRANCK DUBOSC,
KAD MERAD...
LES STARS DU RIRE
SE LÂCHENT

Ses filles, son couple,
les épreuves de la vie...

Jade, 10 ans,
et Joy, 6 ans,
posent avec
leur mère
pour *Gala*

Laeticia
HALLYDAY
“MES COMBATS DE FEMME”



www.Gala.fr

LA NUIT TréSOR

Le nouveau parfum féminin



LANCÔME
PARIS

Lancome.fr



IL ÉTAIT UNE FOIS

Chaque semaine, des personnalités nous replongent dans leurs souvenirs d'enfance

IGOR ET GRICHKA BOGDANOV

“Nous nous amusions à marcher sur le toit du château à 20m de haut”

DOUBLE “JE”

« Notre mère nous habillait de la même façon. Cette similitude a créé chez nous un sentiment d'individualité. »



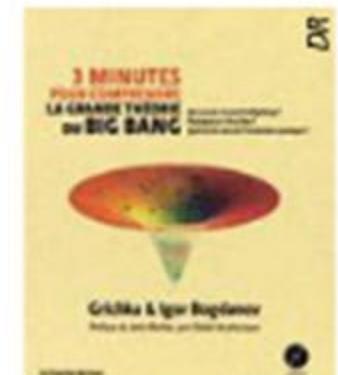
De leur fascination pour l'espace et le temps dès leur plus tendre enfance, Igor et Grichka Bogdanov en ont fait la quête de leur vie. Pédagogues, depuis leur émission « Temps X », les célèbres jumeaux consacrent à ce sujet un ouvrage pratique très documenté.

Nous sommes nés en Gascogne, dans un château datant du Moyen Âge où nous avons vécu un maternage bipolaire entre notre mère et sa propre mère. Deux instances qui n'ont jamais été brouillées par notre père, absent pendant les années formatives. Maman, un personnage magique, une artiste complète, douée pour les langues – sa mère en parlait onze couramment – était dans l'imaginaire. Les mots, la loi, la culture venaient plus de notre grand-mère née Colleredo-Mannsfeld, une grande famille d'Autriche – enfant, elle a échangé des balles de tennis avec Guillaume II. Nous avons commencé à parler l'allemand, l'anglais, le français et le russe avec papa. Nos premières rêveries autour du temps se sont développées dans ce lieu singulier acheté en 1925 par notre grand-mère. A 10 ans, quand nous sommes tombés sur des écrits de Saint Thomas d'Aquin, sur la naissance de l'univers, puis à 14 ans sur ceux d'Alexandre Friedmann, le découvreur du big bang, c'a été un coup de tonnerre ! Notre père, grand voyageur et artiste peintre, issu lui aussi d'une famille princière illustre qui a construit Saint-Pétersbourg, a pris la direction de la propriété avec ses terres agricoles, ses bois, ses vignes alors que nous avions 8 ans. Nous étions incollables pour semer, récolter... De lui, nous avons hérité la profondeur mystique de l'âme slave. Il nous a transmis son goût de la musique, des échecs, et surtout celui de l'exploration. Nous avons suivi une partie de nos études au collège de Sorèze, une école militaire et religieuse, avec ses uniformes, ses leviers à six heures, ses douches glacées et son salut au drapeau. A 9 ans, nous avons été

séparés quelques mois. Maman, qui voulait prendre du champ, était partie avec Grichka pour monter un élevage de dogues allemands à une soixantaine de kilomètres de la propriété. C'est là que nous avons éprouvé la puissance de notre gémellité. Toute notre éducation a été placée sous le signe de la liberté. Nous naviguions entre les paysans gascons, les Russes qui travaillaient à la maison, les visiteurs comme Malraux et Louise de Vilmorin ou encore les princes d'Europe centrale de passage, c'était une ouverture sur le monde. Nous étions très turbulents, nous nous amusions en toute inconscience à marcher sur le toit du château, à 20 mètres de haut. A 15 ans, je suis devenu pilote et champion de planeur. Grichka a eu son brevet de pilote à 16. C'est l'époque, où avec notre groupe de rock, nous faisions danser toute la Gascogne dans les caves du château. Durant nos études, nous avons emprunté des voies différentes. J'ai fait un bac L avant des études en sciences sociales. Grichka, un bac S, puis Sciences Po Paris. Nous nous sommes retrouvés en doctorat chez Roland Barthes. Ensuite, j'ai passé une thèse de physique théorique et Grichka, un doctorat de mathématiques. Nous avons toujours été très complémentaires. Avec nous, le miracle des jumeaux s'est accompli pleinement.” ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE PICAT

3 minutes pour comprendre la grande théorie du big bang, Grichka & Igor Bogdanov (Editions Le Courier du Livre).



C'est prouvé.
Votre regard
visiblement plus
jeune.

NOUVEAU

*Concentré Zone Regard
Multi-Intensif*

Innovation de la Recherche Clarins,
le nouveau Concentré Zone Regard
agit sur l'ensemble des marques
du temps de tempe à tempe.

Enrichi en extraits d'harungana bio
et de cire de cassie, ce concentré
de plantes et d'efficacité redensifie
et lisse immédiatement la zone
du regard. C'est prouvé : vos rides
sont visiblement réduites, vos
paupières instantanément liftées,
vos cernes et poches estompés.

Jour après jour, votre regard
s'illumine de jeunesse.

Il y a un âge pour être belle,
le vôtre.

94% des femmes
sont satisfaites
dès la 1^{re} semaine*.

*Tests de satisfaction, 379 femmes
multi-ethniques, paramètre
"satisfaction globale produit".



Découvrez l'ensemble de la gamme
Multi-Intensive sur clarins.com,
en parfumeries et grands magasins.



CLARINS

Fiat avec



500
COLOR THERAPY



Élégante, inspirée, haute en couleur et suréquipée, découvrez la collection Color Therapy : 5 coloris rehaussés de blanc sur les rétros, jantes et antenne, pour un style tellement néo-rétro.

FIAT 500, BONHEUR-À-PORTER.

500 À PARTIR DE
159€
PAR MOIS⁽¹⁾
SANS APPORT

GARANTIE ET ENTRETIEN INCLUS PENDANT 5 ANS.

LLD sur 60 mois et 60 000 km. (1) Exemple pour une Fiat 500 Pop 1.2 69 ch au tarif constructeur du 01/07/2014 en Location Longue Durée sur 60 mois et 60 000 km maximum, soit 60 loyers mensuels de 159 € TTC incluant les prestations entretien, garantie et assistance. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/03/2015 dans le réseau Fiat participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FAL Fleet Services, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic - Trappes 78083 Yvelines Cedex 9 - RCS Versailles 413 360 181. Modèle présenté : Fiat 500 Color Therapy 1.2 69 ch [+40 €/mois]. * Fais fondre la glace, bébé.

CONSOMMATION MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) : 5,1 et 119.

www.fiat.fr



FABRICANT
D'OPTIMISME

SOMMAIRE

28 JANVIER 2015 / N° 1129

ACTUALITÉS

- 8 FLASH EXPRESS
GOTHA, MODE, SHOWBIZ...
TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE
- 16 À LA UNE
LAETICIA HALLYDAY :
« JADE ET JOY ONT
TRANSFORMÉ JOHNNY »
- 24 AÏSSA MAÏGA
« Le drame de
Charlie Hebdo m'a fait
penser à mon père »
- 26 CHARLÉLIE COUTURE
Il était une fois New York
- 28 DAVID KHAYAT
Héros des temps modernes
- 32 CHRIS VANCE
Son amour pour Moon
le transporte
- 34 LUC BESSON
L'hommage
du cinéma français
- 38 PATRICK PUYDEBAT
Sa vie est une éternelle
sitcom !
- 40 CHRISTOPHE BEAUGRAND
« Mon mariage ?
Ma mère n'attend que ça »
- 42 MARIAH CAREY,
JUSTIN BIEBER, MARILYN
Stars dans de beaux draps
- 44 JUSTINE LÉVY
« J'ai érigé un rempart
de gaieté autour
de mes enfants »
- 46 FESTIVAL DU FILM
À L'ALPE D'HUEZ
Le rire avant tout !
- 50 GALA CINÉMA
Le guide des films en salles

MODE

- 52 STREET LOOK
La décontraction
made in USA

VITRINE

BEST OF

BEAUTÉ

- 64 KARLIE KLOSS
Make-up, soin, parfum...
les secrets du top américain

BEST OF

Erratum : Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre précédent numéro (page 9), les couvertures du 17^e numéro du magazine *Egoïste* ont été réalisées par le photographe Paolo Roversi et non par Richard Avedon.

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE :
LAETICIA HALLYDAY : DIMITRI COSTE ; KATE : SIPA.
Lancôme : sachet collé sur DO. 250000 ex. du grand format.



46 KAD MERAD ET
FRANCK DUBOSC Humour
et bonne humeur au Festival
international du film de
comédie à L'Alpe d'Huez.

ART DE VIVRE

- 70 VOYAGE
Swinging Broadway
- 74 CUISINE
Crazy burgers
- 84 LES SOIRÉES DE GALA
- 86 CHUCHOTEMENTS
- 88 HOROSCOPE
- 91 FLASH-BACK

RUBRIQUES

- 4 IL ÉTAIT UNE FOIS
- 79 CAHIER JEUX
- 84 LES SOIRÉES DE GALA
- 86 CHUCHOTEMENTS
- 88 HOROSCOPE
- 91 FLASH-BACK

CETTE SEMAINE SUR *Gala.fr*

Making of Les coulisses de la séance photo de Laeticia Hallyday et ses filles en vidéo.

Haute couture Tout sur les défilés : les stars aux premiers rangs, les tendances mode et beauté décryptées.

Quiz Testez vos connaissances sur les frères Coen, futurs présidents du jury du festival de Cannes.

VIVE LA VIE !

On la croit lisse, fragile, voire futile. Quand on est blonde, riche et sexy, le raccourci semble facile. Et pourtant... Levons le voile un instant. La vie avec Johnny est loin d'être un long fleuve tranquille ! Sa rencontre avec la star n'est pas due au hasard : « A l'époque, il allait mal, moi aussi », nous confie Laeticia Hallyday cette semaine. Depuis toujours, elle aime sauver les âmes en peine. Derrière un sourire désarmant se cache une force incroyable. Depuis l'adolescence, les épreuves se sont enchaînées : aider son père à sortir de la dépression, apprivoiser le statut de « femme de Johnny », se battre pour avoir un enfant, vivre la maladie de Johnny à ses côtés, accepter les trahisons amicales... Laeticia la combattante se ressource auprès de ses filles Jade, 10 ans, et Joy, 6 ans. « Ces enfants sont la chair de mon âme », dit-elle joliment.

Le professeur David Khayat, quant à lui, se voue corps et âme aux milliers de malades atteints du cancer. La devise de ce chevalier des temps modernes ? « Vive la vie ! ». Merci.



DOMINIQUE STRINGER-VIGNA
Rédaatrice en chef adjointe

CAROLE BELAÎCHE

FLASH

EXPRESS



DAVID BECKHAM

HOMME & MAGNIFIQUE

Spice Boy. Retraité du ballon rond, le célèbre footballeur a « prêté » une nouvelle fois son joli corps à la campagne de H&M. La marque a proposé à l'époux de Victoria Beckham de sélectionner ses vêtements fétiches pour créer une ligne qui lui ressemble. Baptisée Modern Essentials, elle sera disponible dès le 5 mars et devrait connaître un succès... Beck plus ultra ! A. DE MENOU



STROMAE D'AMOUR ET DE MODE

Two lovers. Lui qui avait annoncé prendre de « grandes vacances » après le raz de marée de son succès, n'a pas pu renoncer à cette sortie. Accompagné de sa jolie Coralie, styliste et amoureuse, Stromae s'est rendu aux défilés homme de Valentino et Walter Van Beirendonck en ouverture de la Fashion Week parisienne. Quand l'amour rime avec la mode, c'est forcément Formidable !
L. COSTEY



Malgré l'avancée de sa grossesse (six mois), la duchesse de Cambridge a tenu à inaugurer un nouveau groupe scolaire, la Kensington Aldridge Academy, le 19 janvier dernier à Londres.



KATE MIDDLETON UNE PETITE SŒUR POUR BABY GEORGE ?

Mummy Kate. La rumeur est formelle : il ne faut pas se fier à son manteau de cachemire bleu layette (griffé Séraphine, marque française pour futures mamans à laquelle elle est fidèle depuis sa première grossesse), la duchesse de Cambridge attendrait une fille. En témoigneraient son teint radieux et son ventre plus bas et arrondi que lors de sa première grossesse. Si l'épouse du prince William a confirmé, lors de l'inauguration de la Kensington Aldridge Academy, qu'elle ne connaissait pas le sexe de son bébé, elle a également confié qu'il (ou elle !) bougeait « en permanence ». « En ce moment-même, je sens des coups de pied dans mon ventre. » Le miracle de la vie, à tous les coups ! *AMÉLIE DE MENOU*

3 QUESTIONS À LINDA DE SUZA “JE SUIS EN COLÈRE”

**Ruinée de son propre aveu,
la chanteuse de 66 ans règle
ses comptes...**

**Vous avez déclaré à RTL
n'avoir que 400 € par mois
pour vivre, que s'est-il passé ?**
J'ai laissé des gens s'occuper de mes comptes. J'étais une femme de ménage avec le certificat d'études qui est passée de l'aspirateur au micro. J'ai été utilisée. Des dizaines de comptes en banque et de sociétés ont été ouverts à mon insu. Mon numéro de sécurité sociale a été trafiqué. Aujourd'hui, je n'ai rien de ce que mes disques et mes livres ont rapporté. Et je n'ai que la CMU. Je suis en colère.

Avez-vous porté plainte ?

J'ai vu un juge en 2011. Mais je n'ai jamais été entendue. L'Elysée a mon dossier, les RG aussi. Je reçois des menaces. On est venu casser des carreaux chez moi. Je pense que mon ex-concubin, mon ancien expert comptable et mon ancien avocat, avec la complicité de l'Etat, ont tous profité de moi.

Comment voyez-vous l'avenir ?

On me traîne dans la boue. Mais ne vous inquiétez pas. Je veux qu'on me rende mes droits. Je n'ai rien à me reprocher. Je le sais. Je tiens tête.

*PROPOS RECUEILLIS
PAR S. MERLINO*



VSUAL

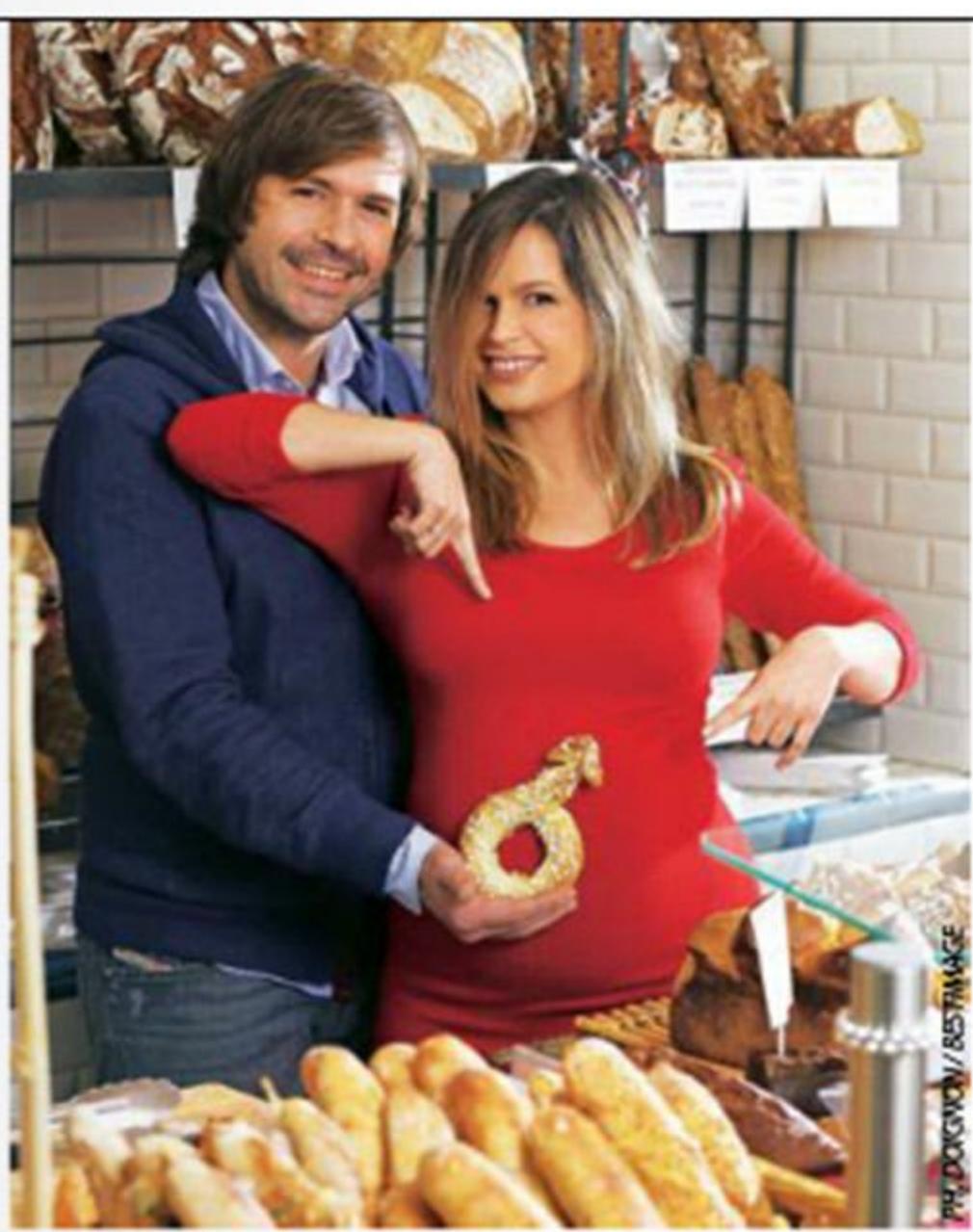
ZOOM JOHNNY DEPP FAIS COMME L'OISEAU



VSUAL

Totem. En Orient, il est le symbole de la beauté, de la force et du prestige. Lui, c'est l'aigle. Mais ça pourrait aussi bien être Johnny Depp. Pas étonnant, du coup, que l'acteur sexy de *Pirates des Caraïbes* ait choisi le majestueux rapace comme modèle de tatouage pour sa main droite. Un prédateur qu'Amber Heard a su dompter, semble-t-il...
A. DE MENOU





GONTRAN CHERRIER PÂTE À PAPA

Bonne nouvelle. Le plus célèbre des boulangeries de France, Gontran Cherrier, s'apprête à être papa pour la première fois. Sa compagne, l'animatrice télé Jenny Del Pino (vue dans « Morning Live » il y a dix ans, et présentatrice de la chaîne L'Enorme TV) attend un petit garçon pour le mois de février. **En attendant, Gontran s'entraîne : en tant qu'expert, il devrait savoir mener son petit monde à la baguette ! A. DE MENOU**

STÉPHANIE DE MONACO SI FIÈRE DE SES FILLES

En famille. Tandem chic et plein de charme, Pauline, 20 ans, et Camille, aujourd'hui une ravissante jeune fille de 16 ans, étaient aux côtés de la princesse Stéphanie, le 18 janvier dernier, lors de l'ultime spectacle de sélection du Festival international du cirque de Monte-Carlo, sous le chapiteau de Fontvieille. Elégantes dans des ensembles coordonnés noirs et blancs, tout en sourires et bonne humeur... Trio gagnant ! C. OLIVIER



CARLA, MATHIEU, ALAIN... LES STARS CHANTENT POUR LA BONNE CAUSE

Engagés ! Les organisateurs du concert pour la recherche contre la maladie d'Alzheimer, tenu à l'Olympia le 19 janvier, attendaient avec impatience Nicolas Sarkozy (3). En vain. L'ex-Président, retenu ce soir-là, est arrivé tard et n'a fait qu'une brève apparition en coulisses. Seuls les accords de guitare de son épouse, Carla Bruni (1 et 3), le rappelaient au bon souvenir d'une salle réunie sous les auspices de l'association du professeur

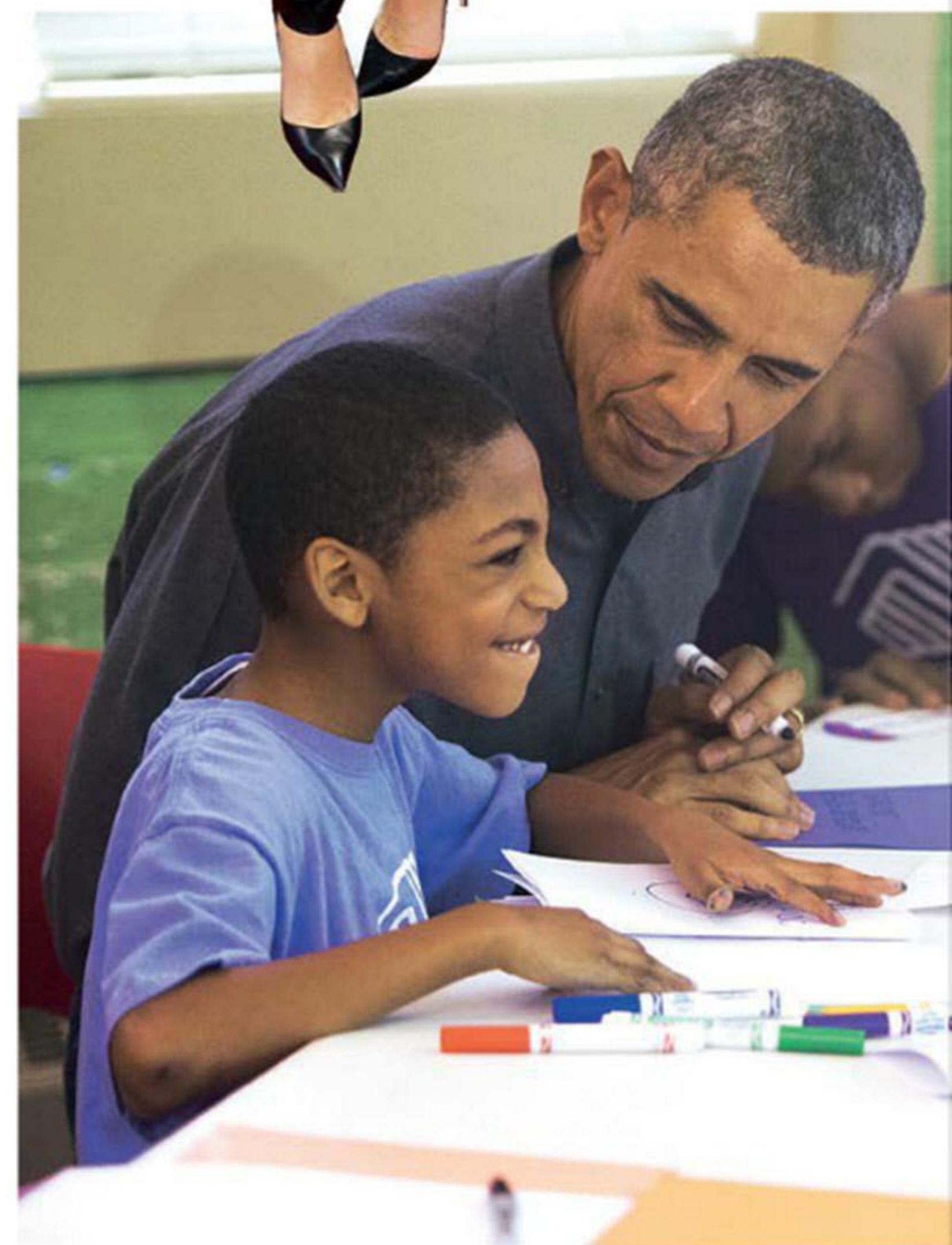
Bruno Dubois et du docteur Olivier de La-doucette. Si la chanteuse a embrasé la salle, on doit à Matthieu Chedid (1) de l'avoir enflammée grâce à son interprétation de *Je dis aime*. Sandrine Kiberlain, Vincent Delem (1), Alain Souchon et Laurent Voulzy (2) ont eux aussi donné de

la voix pour soutenir l'initiative. En France, 900 000 personnes sont atteintes de ce trouble de la mémoire, et en 2020, on estime que deux millions de personnes pourraient en être affectées. Les organisateurs n'ont donc pas fini de faire appel à la générosité des artistes pour rassembler des dons en faveur de la recherche. S. SERVAT



LIZ HURLEY ROCK'N'LIZ

So fashion ! A Berlin pour le défilé Marc Cain, l'actrice britannique a opté pour un slim en cuir, un manteau de fourrure bleu nuage et des escarpins pointus. Avec ce petit côté Kate Moss assumé, la star de 49 ans l'a prouvé : **en matière de mode, elle a encore de la ressource.** A. DE MENOU



SHAKIRA

FUTURE MAMAN AU GRAND CŒUR

Généreux. La chanteuse et son compagnon, le footballeur Gerard Piqué, s'apprêtent à être parents pour la deuxième fois. Leur fils Milan (2 ans) aura bientôt un petit frère. Dans un élan de générosité, la star colombienne a récemment posté sur les réseaux sociaux des photos de sa petite famille, dévoilant son ventre très arrondi. Son souhait ? **Qu'au lieu de couvrir son bébé de cadeaux, chacun fasse un don à l'Unicef.** N'est-ce pas une jolie initiative ? A. DE MENOU

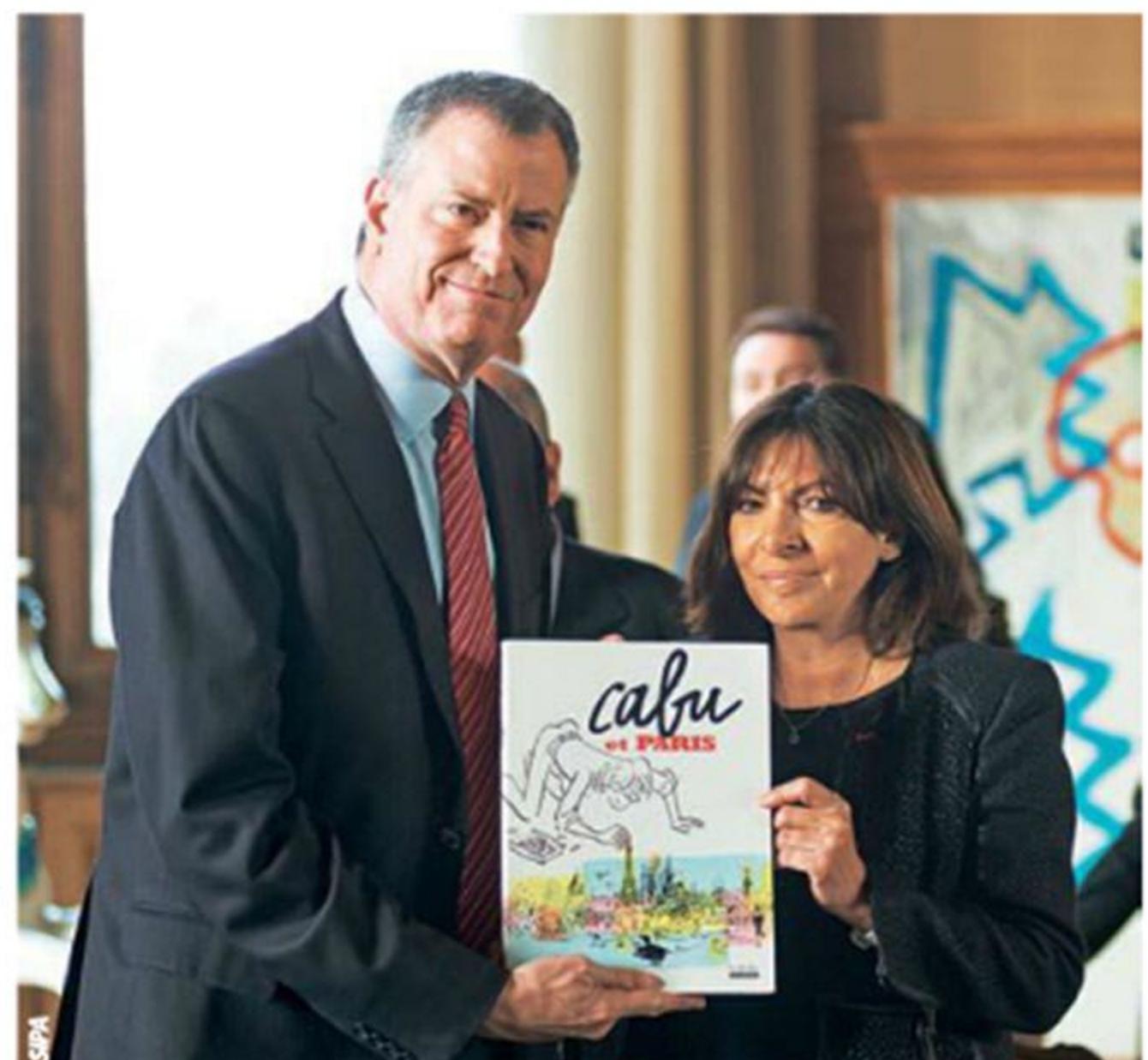


SOPHIE WESSEX LA PLUS JEUNE DES QUINQUAS

Resplendissante. L'épouse du prince Edward - le frère cadet du prince Charles - vient de célébrer ses 50 printemps. Discrète, comme à son habitude, la comtesse de Wessex a passé le cap avec le sourire, entourée de son mari et de leurs deux enfants, Louise, 11 ans, et James, 7 ans. Ce qu'on appelle le flegme britannique sans doute. A. DE MENOU

ANNE HIDALGO SOUTENUE PAR SES PAIRS

Solidarité. Le maire de New York, Bill de Blasio, a rendu visite à son homologue parisienne pour lui apporter son soutien après les attentats survenus début janvier dans la capitale. Pour le remercier de sa sollicitude, Anne Hidalgo lui a offert le livre de Cabu, *Cabu et Paris*, publié à la suite de son exposition à l'Hôtel de Ville, en janvier 2006. Bel échange. A. DE MENOU



BARACK OBAMA AU NOM DES ENFANTS

Respect. Quand on a un jour férié, en général on en profite pour faire la grasse matinée, aller à la pêche et vaquer à nos petites occupations. Le Président, lui, pour le Martin Luther King Day, s'habille à la cool et va en famille soutenir une œuvre de charité en faveur des enfants défavorisés de Washington. Avec son épouse, Michelle, et leur aînée, Malia, le chef d'Etat s'est rendu au Boys and Girls Club où ils ont participé à des activités manuelles. Si Barack, avait l'air concentré, Michelle s'est vraiment éclatée ! A. DE MENOU





DRESS CODE

NUES SOUS LEURS VESTES

Hot. C'est le nouveau décolleté, il conjugue le masculin au féminin et s'avère même plus glam qu'une robe du soir. Pour éviter le fashion faux pas, on le tente surtout sous un smoking. Avec son modèle signé Tom Ford aux subtiles découpes sur le côté, **Gwyneth Paltrow** twiste ce classique. En couleur, ça marche aussi, à l'instar de **Jennifer Aniston** et **Cara Delevingne**. Une fine chaîne en or autour du cou pour l'une, des baskets de designer pour l'autre, voilà une belle leçon de style. Quant à **Selena Gomez**, elle joue la touche officier sexy en mode immaculé et on est au garde-à-vous !



PHOTOS : SPA

À LA MANIÈRE DE KRISTEN STEWART



Un petit marin sexy. L'actrice ose la robe moulante à l'imprimé rayé. Une tendance qui requiert une silhouette de sylphide... A la rédac, on est contre cette injustice ! Et on craque pour la douce féminité d'une ample jupe en soie et de son top assorti. A porter ensemble, pour être very 2015 ou séparément, en toute simplicité (49,95€ et 39,95€, zara.com).



100% FASHION



Charlotte Casiraghi au sommet

Nouvelle ambassadrice de Montblanc, la jeune beauté monégasque remporte tous les succès. Après Gucci, elle représentera dès septembre 2015 la collection **Bohème**, comprenant bijoux, stylos-plumes, stylos-billes et montres. Comme ce modèle, présenté en avant-première à Genève, en or rose et diamants. On a hâte de découvrir les premières images ! (montblanc.com.)

NEUVEAU

MAKE UP FOR EVER

PROFESSIONAL – PARIS

BOOSTEZ LE POUVOIR
DE VOTRE MAQUILLAGE



STEP 1
Skin EQUALIZER
BASE DE TEINT



NOTHING BUT MAKEUP

*conseils. **teint tendance

ON AIME...
... PARTIR SUR DE BONNES BASES!

ET POUR ÇA, ON FAIT CONFIANCE À MAKE UP FOR EVER ! 10 BASES DE TEINT POUR CHAQUE TYPE
DE CARNATION, DES TIPS* D'APPLICATION POUR DES RÉSULTATS PRO... À NOUS LA IT SKIN** !

À LA UNE
PHOTOS : DIMITRI COSTE

Laeticia
HALLYDAY
*“Jade et Joy ont
TRANSFORMÉ
JOHNNY”*

De retour du Vietnam et avant de regagner Los Angeles où ses filles sont scolarisées, Laeticia s'est prêtée avec elles au jeu d'une séance photo exceptionnelle pour Gala. L'occasion pour elle de se confier sur sa vie de femme. Et de mère.



Laeticia : robe Jason Wu, bijoux perso. Jade (à g.) : robe Baby Dior, babies Clotaire, bijoux perso. Joy (à dr.) : robe Baby Dior, ballerines Bonpoint. Skates D Street.



“UN TROISIÈME ENFANT ?
MES FILLES N’ACCEPTERAIENT PAS UN PETIT
FRÈRE, OU UNE PETITE SŒUR.”



Laeticia : top Mugler, jeans et bijoux perso. Jade (à g.) : blouse Talc, jeans Joe's chez Melijoe.com, bijoux perso. Joy (à dr.) : blouse Stella McCartney chez Melijoe.com, jeans Zadig & Voltaire, derbys Bonpoint, bijoux perso.

Polies, espiègles, attentionnées, ouvertes et curieuses, Jade, 10 ans, et Joy, 6 ans, n'en sont pas moins différentes. Alors que Jade est posée, observatrice et réservée, jouant parfaitement son rôle de grande sœur, Joy est plus coquine, une séductrice qui aime faire le show. Complices, elles ont enfilé les stilettos de leur mère entre deux prises de vue.

Cet après-midi de décembre, un vent de douceur souffle sur la suite du *Prince de Galles*, palace du triangle d'or parisien, où une dizaine de personnes s'affairent autour de l'épouse de Johnny Hallyday et de ses deux filles. Pendant que Laeticia est au maquillage, Jade, dix ans, et Joy, six ans, jouent comme à la maison et papotent avec l'équipe. Une amie de Laeticia rejoint la séance, puis c'est Johnny, de passage chez son coiffeur à deux pâtés de maisons, qui vient embrasser les femmes de sa vie. La mère de Laeticia passera une tête en fin de journée. Eclats de rire complices et regards empreints d'amour illuminent la chambre. Pas un refus, pas un signe de fatigue : les filles Hallyday prennent la pose avec une aisance impressionnante. Avec un plaisir non dissimulé aussi. Rencontre sur le mode de la confession.

GALA : Vous rentrez du Vietnam, pays de naissance de vos filles bien sûr, mais aussi celui de La Bonne Etoile, cette association que vous avez créée avec Hélène Darroze, chef étoilée, marraine de Joy, et qui aide les enfants handicapés mais aussi ceux atteints du sida. Pourquoi une telle fondation ?

LAETICIA HALLYDAY : Je pourrais vous en parler pendant des heures tant ce combat me tient à cœur. Lorsque je me suis engagée auprès de l'Unicef, ma vie a été bouleversée. Pendant dix années, j'ai énormément appris, mon regard sur le monde a changé, et je me suis trouvée en tant que femme. Une « maman adoptive », Christine Chevalier, m'a prise sous son aile et guidée sur le chemin de l'humanitaire. Il y a trois ans, à l'issue de cette période où j'étais ambassadrice, j'ai estimé devoir passer le relais et monter ma propre association.

GALA : Comment est-elle financée ?

L.H. : Nous avons créé La Bonne Etoile avec des fonds privés. Mon mari a fait des donations, reversé les bénéfices de certains concerts. Nous avons par ailleurs organisé quelques dîners de charité, très privés, avec des amis qui se sont engagés. Il était important pour moi d'éviter la lumière des projecteurs. Je craignais les regards malveillants, le jugement aussi. J'ai volontairement gardé le silence depuis trois ans. J'avais besoin d'être dans l'ombre afin d'aller tranquillement sur le terrain pour mieux bâtir, concrétiser nos actions et développer nos programmes. Aujourd'hui, je m'autorise à parler.

GALA : Qu'avez-vous construit depuis 2012 ?

L.H. : Nous avons bâti deux écoles et réhabilité quatre orphelinats. Nous avons également financé des salles où est mis en pratique le concept Snoezelen, qui consiste à stimuler les sens des enfants lourdement handicapés par le biais de massages de kinésithérapeutes dans une ambiance son et lumière particulière. Et nous avons monté deux programmes alimentaires pour nourrir les familles qui rendent visite à leurs enfants hospitalisés. Vous vous rendez compte, avec 3 000 euros par an, on nourrit cinq cents personnes par jour. Il faut savoir que là-bas, au Vietnam, la sécurité sociale n'existe pas, leur seul moyen de survivre et de leur donner un peu de dignité est l'aide internationale et humanitaire. Je vous garantis que lorsqu'on est confronté à tous ces problèmes, on se dit que l'on a beaucoup de chance. C'est une véritable leçon de vie.

GALA : Qu'est-ce qui vous a poussée vers l'humanitaire ?

L.H. : Je pense que ce besoin était en moi depuis toujours. En ➤

À LA UNE

« Tu es belle maman », ont répété Jade et Joy à chaque fois que Laeticia changeait de tenue, comme des groupies approchant leur idole pour la première fois. Même lorsqu'elle a enfilé ce vieux tee-shirt customisé « Who The Fuck is Johnny ? » (à droite).

adoptant des enfants, je me suis construite dans la différence. J'ai conscience de ne pas être une mère comme les autres. Je suis mariée à quelqu'un qui n'est pas comme Tout-le-monde non plus. J'ai ressenti la nécessité de faire des choses par moi-même, d'exister en tant que femme, d'aller au bout de mes convictions, comme celle de donner la parole aux exclus de notre société avec sincérité. Contrairement à ce que l'on pense, ça n'est pas si simple. Il y a l'engagement, puis la réalité du terrain. On passe de grands moments d'émotion et de joie à de grandes déceptions, de douleur aussi lorsque l'on se retrouve face aux injustices de la vie. On se dit évidemment qu'on ne peut pas changer le monde, mais on peut éveiller les consciences. Et peut-être faire avancer les choses.

GALA : D'où vous vient ce besoin de vous sentir utile ?

L.H.: De mon éducation, c'est l'histoire de ma vie : j'ai toujours voulu réparer les âmes en peine. La rencontre avec mon mari n'est pas due au hasard. On s'est reconnus au premier regard : à l'époque, il allait mal, moi aussi. Petit à petit, on s'est mutuellement réparés. Vous devez le savoir, mais je n'ai pas eu d'adolescence. A quatorze ans, quasi déscolarisée, j'ai sauvé mon père de la dépression. En l'aidant, je me suis perdue... Un jour, j'ai compris que je ne pourrais pas changer le monde, je me suis alors penchée sur mon cas et j'ai fait un travail sur moi. C'est mon histoire personnelle qui m'a menée à l'engagement humanitaire. Comme une évidence. La Bonne Etoile est certes un combat humanitaire, mais c'est aussi une lutte intime liée à mes enfants, adoptées au Vietnam. Ce pays que j'ai traversé en long, en large et en travers me bouleverse. Chaque fois que je le quitte, j'y laisse une partie de mon âme. Je tente alors, modestement et à mon échelle, de lui rendre ce qu'il m'a donné. Je viens en aide aux orphelins lourdement handicapés et à ceux touchés par le sida. Ces enfants sont des poussières de vie, ils sont bannis de la société. En tant que mère de deux petites Vietnamiennes, je ne pouvais pas rester insensible ou indifférente.

GALA : Ce don de soi semble être une seconde nature...

L.H.: Complètement. Comme je vous l'ai dit, c'est l'histoire de ma vie. Je le dois à ma feu grand-mère, mon idole. C'est elle qui m'a enseigné toutes les valeurs que je tente de transmettre à mes filles : le respect, la tolérance, l'amour, l'échange, l'estime de soi. Je suis convaincue que lorsqu'on devient maman, on doit faire un travail avec



ses enfants sur l'estime de soi. Qu'ils soient bien dans leur peau et dans leur vie, c'est le plus beau des cadeaux à leur offrir. Moi, j'ai été victime d'un manque de confiance en moi (plusieurs années d'anorexie, ndlr) qui a failli me mener à la catastrophe. Si je pouvais l'éviter à Jade et Joy, je serais la plus heureuse des femmes.

GALA : Vous semblez épanouie, comme si plus rien ne pouvait vous atteindre...

L.H.: Vous savez, ces cinq dernières années ont été très difficiles. Ma famille a traversé de nombreuses épreuves : la maladie de Johnny, des trahisons amicales, des déceptions en pagaille. Il y a vraiment un avant et un après 2009. Le 7 décembre de cette année-là, mon mari a été plongé dans le coma. J'ai alors mené un véritable combat pour lui sauver la vie, je me suis battue dans un pays qui n'était pas le mien, les Etats-Unis, dans une langue qui n'était pas la mienne. Quand il s'est réveillé, je n'étais plus la même. Je me suis remise en question, j'ai remis en question des amitiés qui me sont soudainement apparues toxiques, mais je n'entrerai pas dans les détails par pudeur, mais aussi parce que c'est désormais du passé. Aujourd'hui, je dis merci à tous ceux qui m'ont fait du mal, ils m'ont permis de grandir. Grâce à eux, j'ai trouvé ma place dans la vie et je connais mes priorités : ma famille et mon engagement.

GALA : La famille au sens large, car outre votre mari et vos filles, il y a aussi votre grand-mère, vos amis...

L.H.: Vous avez raison, on vit en tribu. Quand Johnny m'a épousée à l'âge de vingt ans, il a hérité d'un package : moi, mon arrière-grand-mère et ma grand-mère ! C'était vital à mes yeux de partager mon quotidien avec elles, elles sont mes repères, mon ancrage, ma source d'inspiration, et mes guides. ➤

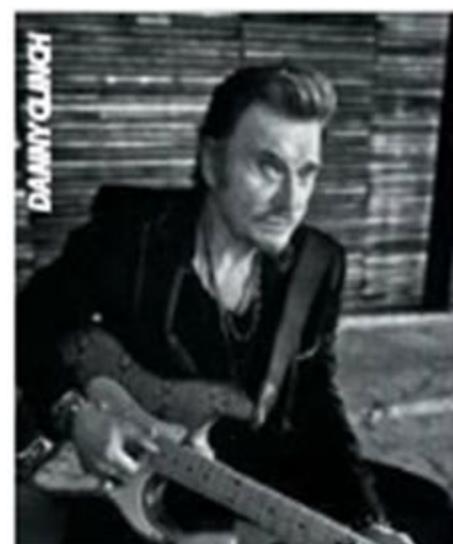


LA BONNE ÉTOILE

L'association a été créée en janvier 2012 par Laeticia Hallyday et deux de ses amies, les chefs Caroline Rostang et Hélène Darroze. Ces trois femmes, qui ont un lien affectif fort avec le Vietnam, pays d'origine des enfants qu'elles ont adoptés, ont décidé de prendre en charge les jeunes laissés-pour-compte, atteints de maladies ou de handicaps physiques. Pour un don ou un parrainage labonneetoile.org/



“AUJOURD’HUI, JE
DIS MERCI À TOUS CEUX
QUI M’ONT FAIT DU MAL,
ILS M’ONT PERMIS
DE GRANDIR”



JOHNNY “ J’ADORE RENDRE MA FEMME FIÈRE DE MOI”

Dans *Rester vivant* (Warner Music), le chanteur se livre comme jamais. Un album plus personnel, mais aussi le plus touchant...
GALA : Vous dites de *Rester vivant*, qu'il est l'album dont vous êtes le plus fier...
JOHNNY HALLYDAY : C'est vrai car je n'ai fait aucune concession. J'ai même, pour la première fois, choisi deux signatures féminines, Isabelle Bernal et Jeanne Cherhal, pour deux titres qui abordent le thème du temps qui passe. Je suis convaincu que les femmes ont une écriture plus tendre, plus sensible aussi.
GALA : Sur votre enfance, vous chantez qu'il faut rester fidèle à ce que l'on est. Etes-vous toujours Jean-Philippe Smet ?
J.H. : En privé, oui... Toute ma vie, j'ai tenté de rester fidèle à mon éducation. C'est d'ailleurs ce que je m'évertue à transmettre à mes filles : l'honneur, le respect de

la parole donnée, le travail, voilà les qualités les plus importantes à mes yeux.

GALA : Il est aussi beaucoup question d'amour...

J.H. : Sans amour, il n'y a pas de vie qui mérite d'être vécue ! Pour qu'une histoire d'amour dure, c'est un combat de tous les jours. Il faut séduire la personne que l'on aime chaque jour que Dieu fait, et surtout éviter toute habitude. Croyez-moi, c'est du boulot.
GALA : D'ailleurs *Te manquer semble être adressé à Laeticia* ?

J.H. : Oui. Le texte rejoint ce que je viens de vous dire : pour continuer à s'aimer, il faut se manquer, c'est indispensable. Et pour tout vous dire : j'adore faire des choses qui rendent ma femme fière de moi. En amour, rien n'est impossible.

GALA : Vous évoquez aussi la paternité. Pour la première fois, avec *Te voir grandir*, vous vous adressez à Jade et Joy...

J.H. : Vous savez, j'ai quatre enfants. Les deux grands ont réussi leur vie. Laura est actrice comme sa maman, et elle va très bien, ça m'apaise. David, lui, est installé en Angleterre, et vit très bien de sa musique. Donc, aujourd'hui, je m'occupe des petites. Elles me rendent plus fort, c'est certain. Chaque matin, lorsqu'elles se jettent dans mes bras, m'embrassent et me disent : « Bonjour papa », j'ai un pincement au cœur. Je n'ai pas eu la chance de vivre ça avec mes aînés, c'est donc nouveau et essentiel. Elles m'ont stabilisé, et quand on a des enfants comme elles, on a toujours vingt ans !

Propos recueillis par Nora Sahli

GALA : Vous qui avez été élevée par deux « anciennes », comment éduquez-vous vos filles ?

L.H. : Je suis une vraie maman, mes enfants sont toute ma vie, je leur voue un amour inconditionnel, même si je suis très stricte. Jade a dix ans, Joy, six. Depuis toutes petites, elles savent qu'à la maison il y a des règles, comme le respect et la politesse. Mes filles sont très ouvertes d'esprit, peut-être parce que nous ne nous séparons que rarement d'elles, nous tenons à les emmener partout avec nous. Résultat : elles partagent vraiment notre quotidien personnel et professionnel avec liberté, légèreté et tolérance. Elles sont généreuses et attentives au monde qui les entoure. Si Jade est littéraire, posée et spirituelle, en permanence dans le don de soi, telle une vieille âme, Joy est comme son papa, une véritable *show girl*.

GALA : Quand on est maman de deux fillettes, craint-on les démons de l'adolescence ?

L.H. : Je ne veux pas qu'elles connaissent ce que j'ai vécu. Si je n'avais pas rencontré mon mari, je ne serais certainement plus là aujourd'hui. C'est pourquoi je travaille beaucoup sur l'estime de soi avec elles. Je les valorise, je les pousse à formuler les choses, à parler librement, à lâcher prise, à se libérer de leur chagrin. Avec mes filles, on communique comme moi je n'ai jamais échangé.

GALA : Comment s'entendent Jade et Joy ?

L.H. : Elles sont à la fois complémentaires et fusionnelles. Vous l'aurez compris, Joy prend beaucoup de place, mais Jade l'a toujours laissée exister, tout en portant sur elle un regard bienveillant et protecteur.

GALA : Vous questionnez-elles sur leurs origines ?

L.H. : Elles n'ont pas eu le temps de m'interroger : je leur en parle depuis qu'elles sont petites. J'ai décidé de les tenir au courant très tôt afin de leur permettre de se construire, de les protéger du monde extérieur. Il était donc essentiel qu'elles connaissent le chemin que nous avons parcouru, leur père et moi, pour arriver à elles, leurs origines et leur culture. Alors le soir, au lieu de leur lire des livres pour enfants, je leur racontais leur propre histoire. Aujourd'hui, il suffit que le premier venu les lance pour qu'elles se racontent...

GALA : Pensez-vous que l'adoption mette les parents au même niveau ?

L.H. : J'en suis convaincue. Lors d'une naissance biologique, qu'on le veuille ou non, la maman qui a porté l'enfant pendant neuf mois prend le dessus. Dans le cas d'une adoption, tout se fait à deux, de la prise de décision au moment où on accueille le bébé en passant par l'enquête sociale et les mille et une questions que l'on se pose, comme : « Vais-je aimer cet enfant, va-t-il m'aimer ? » De plus, aimer quelqu'un dans la différence, c'est très fort, ça bouleverse une vie. Alors, oui, l'adoption met le père et la mère au même niveau. Ces enfants sont la chair de notre âme.

GALA : Johnny, qui a passé une tête sur la séance photo, a l'air complètement sous le charme de ses filles...

L.H. : Elles l'ont transformé. Il vit une nouvelle manière d'être père. Il me bouleverse quand il parle d'elles. Pour la première fois, il voit grandir ses enfants au quotidien, il a un véritable échange avec elles. Ça semble normal, mais ça n'est pas si simple pour un artiste, surtout quand on s'appelle Johnny Hallyday. Etre un artiste, c'est compliqué,

En fin de journée, vêtues de tutus, Jade et Joy s'en sont donné à cœur joie lors d'une longue bataille de polochons. Puis, éreintées, elles se sont allongées derrière leur mère, attendant tranquillement qu'elle termine sa conversation téléphonique.

c'est douter et se remettre en question en permanence. Johnny, lui, a une telle intelligence, une telle humilité, un tel recul par rapport à son métier que dès qu'il met un pied à la maison, il laisse son costume de scène dehors. Donc, quand il passe du temps avec ses enfants, il est à 100 %. Il les emmène déjeuner, au cinéma, à l'école... C'est au-delà de mes espérances car je n'ai jamais rien fait pour le changer. J'ai juste tenté de l'apaiser, de le rendre plus serein et essayé de lui donner les clés pour qu'il se débarrasse de ses démons. Mais nos filles ont eu un rôle incroyable dans cette guérison, elles ont remis l'essentiel au centre de nos priorités. Aujourd'hui, Johnny ne pense qu'à construire et à laisser des traces pour sa famille.

GALA : Quel regard portent les filles sur leur père ?

L.H. : Un amour sans limites ! Il est leur héros, leur idole. Vous savez, on fait tout pour qu'elles aient une vie sociale, une vie normale, même si leur papa s'appelle Johnny Hallyday. C'est pourquoi nous vivons à Los Angeles, ça nous permet de les élever avec plus de douceur et une plus grande liberté.

GALA : Les filles ont-elles changé votre vie de couple ?

L.H. : À l'arrivée de Jade, comme je l'attendais depuis dix ans, j'ai été trop maman, et j'ai oublié que j'avais un mari. Pendant trois ans, je ne vivais que pour elle, tout en gérant les grands-mères à la maison, et la maman de mon mari qui s'était installée chez nous. Sans dévoiler mon intimité, j'ai pris une bonne claqué qui m'a servi de leçon. J'ai donc réveillé en moi la femme, la maîtresse, l'amie, la confidente, tout ce que j'avais réussi à être pour mon homme avant Jade. Et que je suis redevenue.

GALA : Un troisième enfant, vous y pensez ?

L.H. : Le cœur nous y a fait penser, la raison et la sagesse nous en ont dissuadés. On a déjà deux petites filles formidables, qui d'ailleurs, soit dit en passant, n'accepteraient pas un petit frère ou une petite sœur. Je vais vous faire une confidence, elles nous ont convoqués tous les deux, à des moments différents, pour nous dissuader d'adopter un autre enfant, et croyez-moi, elles avaient de bons arguments. Elles nous ont scotchés !

Laetitia : pull Zadig & Voltaire, collier Stone Paris, bijoux perso. Jade (à dr.) : pull Stella McCartney, tutu Repetto, bijoux perso. Joy (à g.) : sweat April Showers by Polder, tutu Repetto, bijoux perso.

Styliste : Malika Slimani. Assistantes stylisme : Linda Erard et Charlotte Neuvels. Assistant photographe : Mike. Coiffure : Sylvain Le Hen. Maquillage : Christophe Danchaud. Remerciements à l'hôtel Prince de Galles.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NORA SAHLI

ÉMOTION

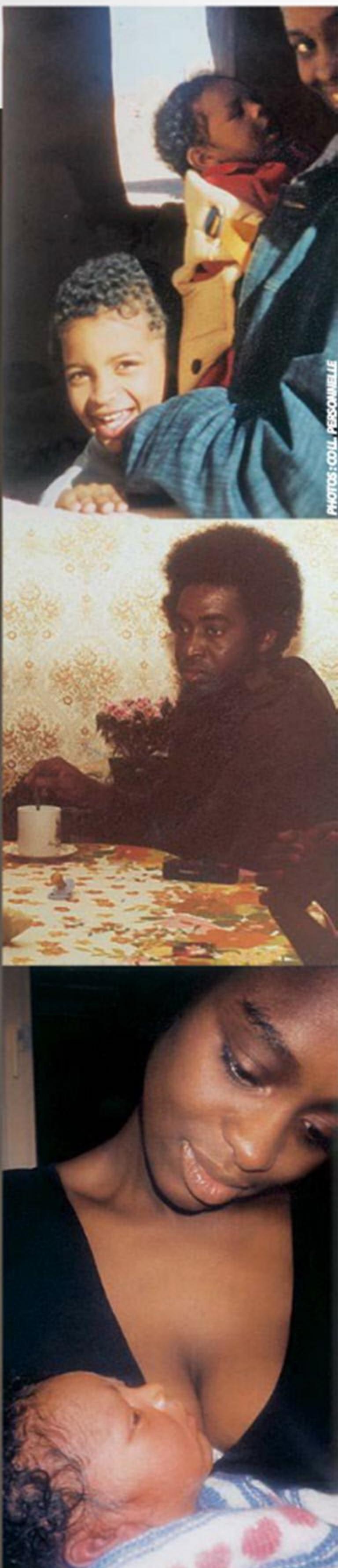
PHOTO : NATHANIEL BARUCH



Aïssa MAÏGA

“LE DRAME DE CHARLIE M'A FAIT PENSER À MON PÈRE”

Pour dénoncer les attentats parisiens ou la barbarie du mouvement islamiste Boko Haram, l'actrice, en ce moment au théâtre dans Les gens bien, parle pour la première fois. Des propos forts et émouvants.*



Née à Dakar, au Sénégal, où elle a vécu jusqu'à l'âge de 4 ans, Aïssa est mère de deux garçons, Sonni et Kwameh (en haut, ici en vacances en Tunisie). Ci-dessus, à la naissance du cadet, Kwameh, en 2002. Au centre, feu son père, Mohamed Maïga - assassiné en 1987.

C

harismatique, spontanée, cultivée et espiègle, elle n'hésite jamais à prendre position ni à dire ce qu'elle pense, ponctuant toutes ses phrases d'un éclat de rire. Fille d'un célèbre journaliste malien, Mohamed Maïga, séparé très tôt de sa mère, sénégalo-gambienne, Aïssa est arrivée à Paris à l'âge de quatre ans. Depuis, elle s'est fait un nom. Révélée en 2005 dans *Les poupées russes*, de Cédric Klapisch, elle a tourné avec les plus grands, passant du cinéma à la scène et au petit écran, tout en restant consciente de la chance qu'elle a de vivre de sa passion. Rencontre.

GALA : Le jour de l'attentat à *Charlie Hebdo*, vous avez créé l'émoi sur les réseaux sociaux en postant : « Fille d'un journaliste mort pour ses idées, enfant de la laïcité et de la liberté d'expression, solidaire des familles des victimes, recueillie en mémoire des journalistes assassinés, et de toutes les victimes... Je suis Charlie. »

AÏSSA MAÏGA : Et j'ai été submergée d'appels pour témoigner dans de nombreux médias. Je m'y suis refusée. Comme tout le monde, j'ai été choquée par cette violence. Tuer des intellectuels pour leurs idées, ça n'était jamais arrivé en France. Ce drame m'a ramenée à mon histoire personnelle. Mon père était journaliste politique (*à Jeune Afrique* et *Afrique-Asie*, ndlr), installé en France. Il était très proche de Thomas Sankara, un homme politique anti-impérialiste burkinabé. Il est mort empoisonné dans des circonstances troubles, au Burkina Faso. Il avait trente-trois ans et moi, huit. Avec le drame de *Charlie Hebdo*, certains ont eu l'air de découvrir que l'on pouvait assassiner des journalistes, or les rapports d'Amnesty International ou ceux de Reporters sans frontières ne cessent de relater ce genre d'événements. Peut-être prendrons-nous conscience aujourd'hui du danger auquel s'exposent les personnes dont le métier est de relayer l'information.

GALA : Votre père, malien, était musulman. L'êtes-vous aussi ?

A. M. : Comme lui je suis de culture musulmane, mais je suis une laïque convaincue. Quand j'étais petite, lorsque ma grand-mère adoptive, chrétienne pratiquante, voulait m'emmener à l'église, mon père lui disait : « Vous pouvez l'emmener avec vous, lui parler de Jésus, Aïssa est libre, elle choisira sa religion plus tard, ou pas. » Il m'a investie d'un libre arbitre qui m'a marquée et forgée pour la suite.

GALA : Vous avez aussi posté : « Je suis nigériane », et dénoncé les massacres du groupe islamiste Boko Haram. Peut-on dire que vous êtes une actrice engagée ?

A. M. : J'ai beaucoup de respect pour les personnes réellement engagées, mais ça n'est pas mon cas. J'ai juste une conscience et une liberté de parole, certainement parce que j'ai baigné dans une culture politique. Une de mes tantes au Mali, qu'on appelle Madame la présidente, car elle dirige plusieurs associations, a le sens de l'intérêt général et des responsabilités. Une autre, que l'on appelle RFI, car, lors des conflits au Mali, elle écoutait RFI toute la journée, puis sortait pour donner des nouvelles à tout le village. Elle se reconnaîtra ! Et j'ai une autre tante ici, militante, présidente d'associations et de fédérations. Et pour finir, mon oncle et ma tante, qui m'ont élevée après le décès de mon père, sont militants socialistes. Grâce à cette éducation, je n'ai jamais eu, moi, la fille d'immigrés, la sensation de subir l'exil.

GALA : Avec une famille si politisée, qu'est-ce qui vous a amenée à un métier artistique ?

A. M. : Je n'aurais jamais pu être journaliste comme mon père, considéré comme un héros, c'aurait été trop lourd à assumer. Tout est venu de ma prof de français, au collège, qui a monté une comédie musicale à laquelle j'ai participé, à l'âge de quatorze ans. Tous les week-ends, pendant trois ans, j'étais sur scène. J'ai su alors que ma place était là. Ce métier me comble humainement et intellectuellement. C'est un challenge, une manière d'aborder le monde, un rapport à l'autre, une introspection permanente et une ouverture intellectuelle. Et petit à petit, j'arrive à l'écriture, ce pour quoi je suis réellement faite.

GALA : Vous êtes-vous dit qu'en tant qu'Africaine, le chemin allait être difficile ?

A. M. : Pas du tout, j'étais au lycée et je vivais dans un milieu très protégé, à Paris, dans le douzième arrondissement, où on ne m'a jamais fait ressentir ma différence. Les choses ont changé lorsque je suis entrée dans la vie active et que j'ai passé mes premiers castings, mais je ne m'étalerai pas là-dessus. Moi, je partais avec mon rêve en bandoulière, celui d'être actrice, et ce rêve s'est réalisé.

GALA : Résultat, on vous confie n'importe quel rôle...

A. M. : ... Oui, des rôles de blonde, d'Africaine, de prolo, de bourge, etc., et j'y crois ! De toute façon, je ne peux pas me permettre d'être pessimiste dans la vie, car je fais partie d'une génération biberonnée à la rengaine : « C'est la crise, vous n'aurez pas de boulot. » Si je commençais à absorber le pessimisme ambiant, je n'aurais plus la force d'avancer.

Relativiser, ne serait-ce que par respect pour ce que les gens vivent dans d'autres parties du monde, est nécessaire. Il faut nommer les problèmes, il ne s'agit pas d'être dans le déni, alors retroussons nos manches et agissons. Telle est ma devise.

GALA : A trente-neuf ans, vous avez trente films au compteur, trois pièces de théâtre, une nomination aux César... Vous nous dites quoi, aujourd'hui ?

A. M. : Que le moment où je me poserai au coin du feu pour faire le point sur ma vie et ma carrière n'est pas encore arrivé ! Je continue à regarder devant et à avancer. J'ai des projets, des envies. Aujourd'hui, je suis sur les planches aux côtés de Miou-Miou*. Et je viens de terminer l'écriture d'une pièce de théâtre, une tragédie moderne, que je vais mettre en scène la saison prochaine.

GALA : Vous ne parlez jamais de vos deux fils, adolescents, vous êtes très discrète sur votre vie privée. Pourquoi ?

A. M. : J'ai choisi d'être actrice, mon entourage, non. Je me dois donc de les protéger. Il n'est pas évident pour un enfant de gérer l'exposition de ses parents. Je n'en dirai donc pas plus.

GALA : Vous avez eu votre fils aîné à vingt et un ans, cela ne vous a pas empêchée de poursuivre votre route...

A. M. : Et pourtant un comédien m'avait prédit l'arrêt brutal de ma carrière si je menais cette grossesse à terme ! Bien sûr, je ne l'ai pas écouté, je ressentais trop le besoin de fonder une famille et d'être mère. J'ai pu mener de front ma carrière d'actrice et l'éducation de mes enfants, en alternance, car je ne suis plus avec leur père. Mais comme beaucoup de femmes. Je n'ai rien d'héroïque, vous savez.

GALA : Sauf que vous êtes actrice. Quel regard portent-ils sur vous ?

A. M. : Lorsque *L'écume des jours* (de Michel Gondry, elle y interprète Alise, ndlr) est sorti, j'ai demandé à mon fils s'il irait le voir. Il m'a lancé, le regard blasé : « Non, comment je pourrais m'identifier à quelqu'un qui passe son temps à me demander d'aller faire mes devoirs ! » Je reste une mère, avant tout, une mère comme les autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR NORA SAHLI

* Des gens bien, au Théâtre Hébertot, à Paris, à partir du 29 janvier.

INSTANTANÉ
PHOTOS : LIONEL HAHN / ABACA



Charlie COUTURE IL ETAIT UNE FOIS N

Il y a dix ans, il ouvrait sa Re Gallery à Manhattan. Aujourd'hui, l'une de ses filles dit se sentir "new-yorkaise"... Bienvenue à CharlElie City !

A Frenchman in New York. C'est le dernier morceau de son nouvel album, *ImMortel**, produit par Benjamin Biolay (Fontana/Mercury, Universal). Une chanson sans paroles. Peut-être parce qu'il y aurait trop à dire ? Car *A Frenchman in New York*, c'est aussi l'air de sa « renaissance ». En effet, un jour de 2004, CharlElie a posé ses pinceaux, sa « boîte à mémoire » (comprenez : appareil photo), sa voix, sa famille..., bref, sa vie quoi, sur la 36^e rue ! « Une fois qu'on y est, c'est encore mieux que ce qu'on imaginait. Et je m'y sens comme au premier jour ! », commente-t-il d'une voix posée, apaisante. « Ici, la vie est un kaléidoscope, elle se reforme tout le temps. » Un mouvement perpétuel qui inspire cet artiste protéiforme, ce « multiste », comme il s'est un jour autoproclamé.

New York va bien à CharlElie. Et inversement. Ses toiles, exposées jusqu'au 1^{er} mars à la Galerie Poirel de Nancy, la ville où il a grandi, dans le cadre d'une grande rétrospective (*CharlElie NCY - NYC* réunit une centaine de tableaux, de sculptures, quatre installations et des vidéos sur 2 500 m²), et qui couvre « quarante ans de recherche », en témoignent. On y retrouve le macadam, le bitume, l'orange fluo des ouvriers qui arpencent cette ville toujours en chantier, c'est tout juste si on ne sent pas l'odeur des food trucks ! « Quand on est partis avec Annie, mon épouse, nos filles Shaan et Yamé avaient treize et

onze ans. Je me suis dit que j'avais droit à une deuxième vie. » A cette époque, trois événements viennent de bouleverser, voire de bouleverser sa vie. Un deuil difficile à faire, celui de son père. Un sentiment d'être quasi otage d'un tube, *Comme un avion sans ailes*, et de cette étiquette de chanteur de variétés qui lui valent, en 2003, d'être écarté d'un concours pour l'aménagement de la Drac, à Amiens, car on juge sa polyvalence suspecte – il est pourtant diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. A cela s'ajoute un changement plus intime : CharlElie s'est converti. Il est devenu juif, comme l'était Elie, l'un de ses grands-pères dont il porte les prénoms. « Le fait de ne pas me sentir seul, entre guillemets, était tout particulièrement important à ce moment-là. Mes parents m'ont élevé en-dehors de la religion. J'ai fait mon chemin tout seul. C'était essentiel que je le fasse. J'ai toujours été en quête d'une spiritualité, je crois. Si ce n'est que mon Dieu s'est fait art. » Comme en réponse

à une triste actualité, il rappelle qu'au départ, religion vient de « religare », qui veut dire « relier », et non diviser. « J'ai besoin de la religion comme une sorte de pondération à la cruauté des choses matérielles. Dieu, c'est quand même l'idée d'une sublimation, c'est une quête d'absolu. J'avais et j'ai toujours besoin de cela particulièrement. D'ailleurs, toutes mes chansons sont en filigrane pleines de ce mystère. » Il ajoute : « La religion m'a permis de relativiser, de mettre mon orgueil, ma vanité, l'amour-propre un peu de côté. »

Toutes ces raisons expliquent pourquoi, à l'aube de la cinquantaine, alors que d'aucuns, fleurant une douce retraite à venir, commencent à préparer leur cocon à la campagne, CharlElie a traversé l'Atlantique et plongé au cœur de l'urbain. Dans « cette ville qui permet de recommencer à zéro et même incite à croire au futur. » Il pensait rester un an ou deux... Et puis, chacun a trouvé sa place. Shaan, sa fille aînée, est désormais réalisatrice à San Diego, en Californie. Yamé, la benjamine, après une formation à l'Actors Studio et des études de cinéma à l'université de Montréal, est comédienne. « Je crois au libre arbitre », lance-t-il, devançant nos interrogations sur l'éducation. « Elles ont certainement, de toute façon, une sensibilité qui est à fleur de peau. Mais l'important pour moi, c'est qu'elles trouvent une activité dans laquelle elles puissent se révéler, être elles-mêmes. »

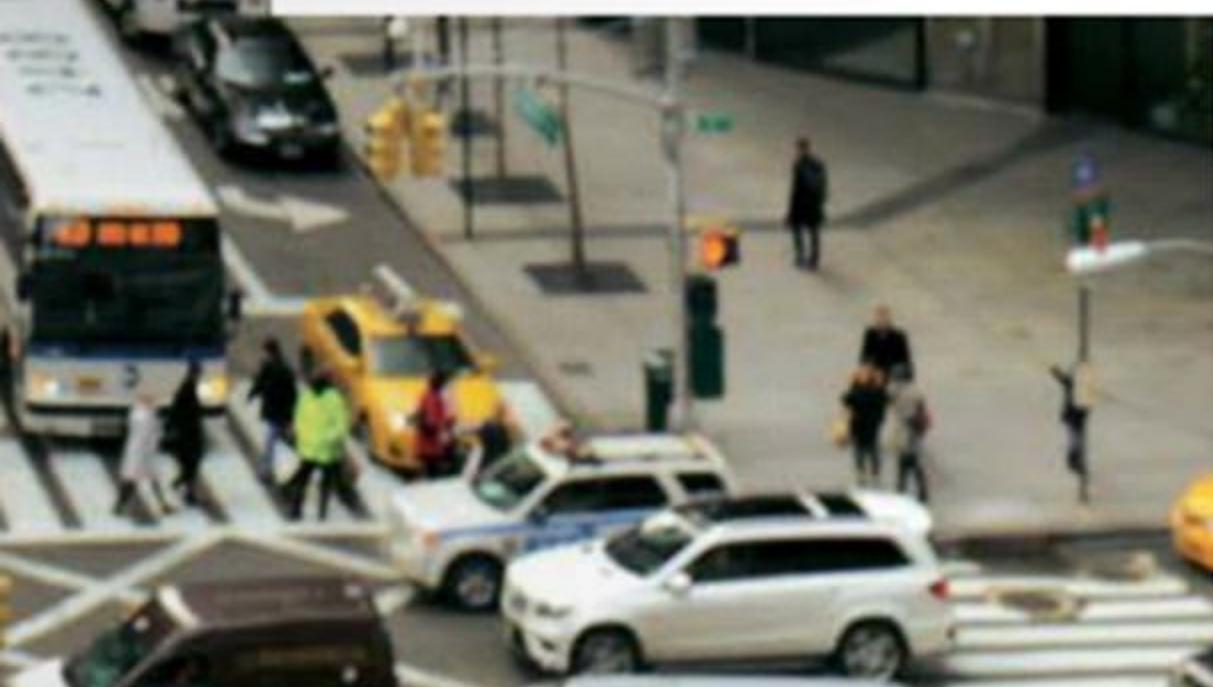
CharlElie porte sa double nationalité comme il porte son double prénom. Cette dualité lui va bien. A bientôt cinquante-neuf ans, il assume son expérience, comme il dit. « On compare souvent l'artiste à un personnage un peu perdu dans ses rêves car submergé par ses émotions. Même si c'est souvent mon cas, je suis pour autant lucide, voire cruel, surtout envers moi d'ailleurs. » Il se voit plutôt comme « un rêveur éveillé ». « Je me définis comme quelqu'un qui marche dans le sable et qui craint que sa dune ne s'efface au fur et à mesure, donc ça me pousse à aller de l'avant. ». Et *Jacobi marchait...* ♦

JEANNE BORDES

* CharlElie sera en tournée à partir du 30 janvier. Avant l'Olympia le 28 mai, il sera notamment le 5 février à Toulouse, le 4 mars à Nancy, le 6 à Rennes...



Avec Yamé, sa benjamine, sur le balcon de leur appartement new-yorkais. Comédienne, la jeune femme chante en duo avec son père dans l'album *ImMortel*, produit par Benjamin Biolay. Ci-dessus : l'artiste dans son atelier.



EW YORK



S.A.S. le prince Albert II de Monaco lors de la signature de la Charte de Paris en présence du professeur David Khayat et de Jean-Jacques Campana, conseiller de gouvernement pour les Affaires Sociales et la Santé.

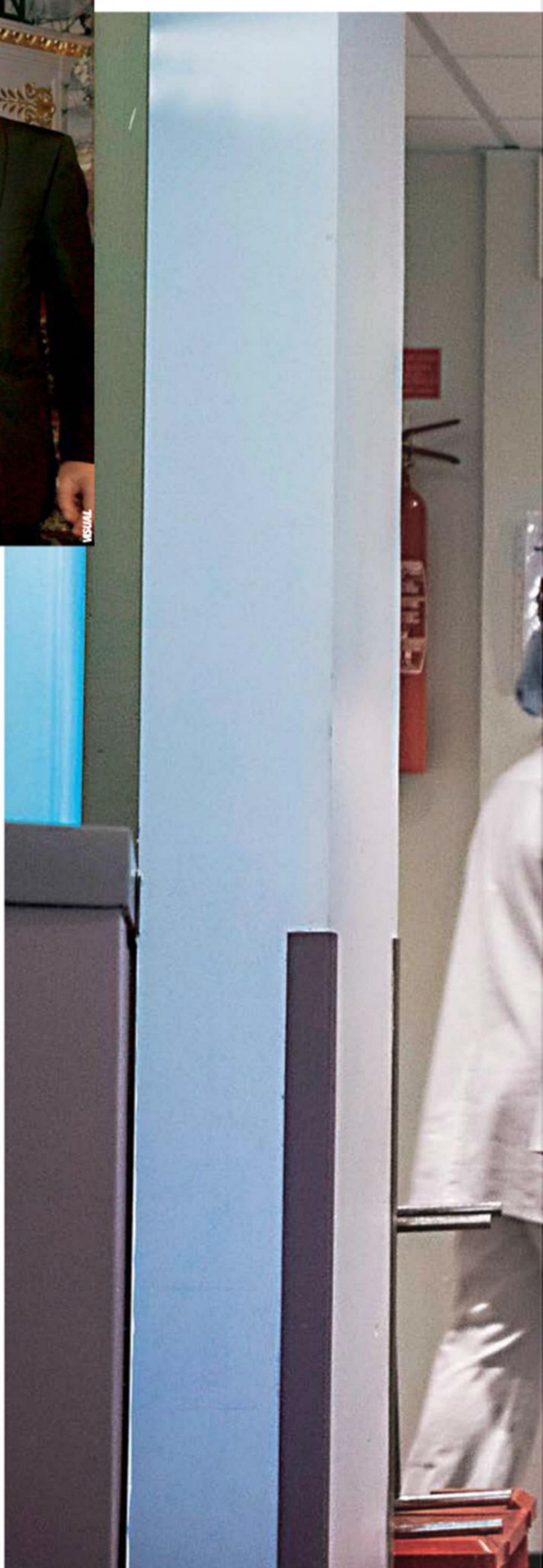
David KHAYAT Héros des temps modernes

Depuis des années, cet éminent professeur fait de sa lutte contre le cancer sa bataille. Avec détermination et humanité.

Quelques jours avant la journée nationale contre le cancer, nous avons rencontré l'un de nos plus grands médecins ; David Khayat cache sous ses airs débonnaires une âme de combattant. Chef du service d'oncologie médicale à la Pitié-Salpêtrière, il soigne au quotidien des milliers de malades. Créeateur et président de la Fondation Avec*, membre éminent et actif de plusieurs comités, il participe aux travaux de lutte contre le cancer au niveau mondial. C'est aussi un homme à l'écoute, humble et généreux.

GALA : David Khayat, dans votre bataille, quelle a été au départ votre motivation la plus profonde ?

DAVID KHAYAT : La peur ! J'ai commencé par avoir une peur bleue de la maladie, de la mort. Petit, cette peur s'est transformée en colère, je n'arrivais pas à accepter mon impuissance. J'avais vingt-huit ans, j'étais jeune, impulsif, idéaliste. J'ai commencé à réfléchir, puis à méditer, je suis allé faire un séminaire chez les Chartreux. Ma rage s'est transformée en détermination. Aujourd'hui, chaque petite victoire remportée au quotidien m'apporte le soutien qui me pousse à me battre. ➤



ENGAGEMENT

PHOTOS : PIERRE-EMMANUEL RASTOIN



ENGAGEMENT

“JE ME COMPORTE COMME J’AIMERAIS QU’UN MÉDECIN SE COMPORTE AVEC MOI”

Pr David Khayat

**PRÉVENIR
LE CANCER**

ça dépend
AUSSI de VOUS



Ci-dessus, son dernier ouvrage aux éditions Odile Jacob. Nathalie Baye, Jean-Paul Belmondo, Patrick Chesnais, Dominique de Bellaigue, président du Cheval Français, et David Khayat lors du dîner du 93^e Grand Prix d’Amérique en soutien à la Fondation Avec. En bas, David Khayat et sa femme, à Versailles, pour le dîner de gala annuel en faveur de la Fondation.



GALA : C'est le thème de votre dernier livre...

D. K. : On ne peut plus l'ignorer, certains produits aident par leur action antioxydante, des études sérieuses le prouvent. Il serait idiot de s'en priver. Grenade, thé vert, curcuma, ail, brocoli, pour n'en citer que quelques-uns sont des alliés contre la maladie et aident à la prévention. Mais l'alimentation est un sujet complexe, nous ne sommes pas tous pareils et nous ne recevons pas les choses de façon identique. C'est donc compliqué de tirer des conclusions universelles. On peut cependant alerter l'opinion sur certains aliments à éviter : les poissons gras comme le saumon, le thon rouge, l'espadon sont dangereux parce qu'ils sont chargés de métaux lourds.

GALA : Quels sont les conseils que vous pouvez donner à des parents pour apporter le meilleur capital santé à leurs enfants ?

D. K. : Il faut les protéger des excès, sur tous les plans. Eviter les expositions au soleil trop prolongées et sans protection, ne pas les confronter à des atmosphères enfumées, leur apporter une nourriture extrêmement variée, en insistant sur les fruits et les légumes. Privilégier les aliments contenant des antioxydants dès la fin de l'adolescence. Leur donner l'habitude de pratiquer une activité physique régulière (mais toujours dans la modération).

GALA : David Khayat, quelle est votre définition d'un bon médecin ?

D. K. : C'est avant tout un médecin gentil. Disponible et abordable. Après, bien sûr, viennent toutes ses qualités en tant que praticien.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CAROLINE MALBEC

** Avec est une fondation reconnue d'utilité publique qui œuvre dans le domaine de la lutte contre le cancer autour de trois grands axes : l'accompagnement et la qualité de vie des patients, la recherche médicale et la promotion de la Charte de Paris contre le cancer grâce à laquelle le 4 février est devenu la Journée mondiale contre le cancer.fondation-avec.org.*

UN CHEF DE SERVICE CHARISMATIQUE

Ses assistantes, qui partagent son quotidien à l'hôpital

« Il est d'une douceur et d'une gentillesse incroyables. Il ne se protège pas, sa priorité, c'est le confort de ses malades, l'efficacité de son service. Il sait se mettre au niveau de tout le monde, son comportement généreux et positif rassure les malades et leurs proches. Pour son équipe, il est toujours présent et très attentif. Il demande beaucoup, mais c'est normal, il nous sert d'exemple, il s'implique tellement. »

Frédéric, en traitement de chimiothérapie dans le service du professeur Khayat

« Je ne pensais pas qu'un professeur de cette importance puisse être aussi attentif, aussi simple. Dès ma première consultation, je me suis senti en confiance, rassuré. Il est précis et explique la situation d'une façon très claire ; bien sûr, il y a une certaine distance, mais qui n'empêche pas de ressentir la profonde empathie dans laquelle il est face à vous. Il a fait quelque chose qui m'a semblé incroyable : c'est lui qui a téléphoné à ses confrères radiologues pour prendre les rendez-vous des examens qu'il m'a prescrits, il est tout simplement efficace. A la fin de cette première consultation, il m'a juste dit que la bataille se mène à deux... et je l'ai intégré. »

PRODIGY, LA COLORATION PRODIGE.
NATURELLE, LUXURIANTE, SANS ÊTRE ARTIFICIELLE*



7.31

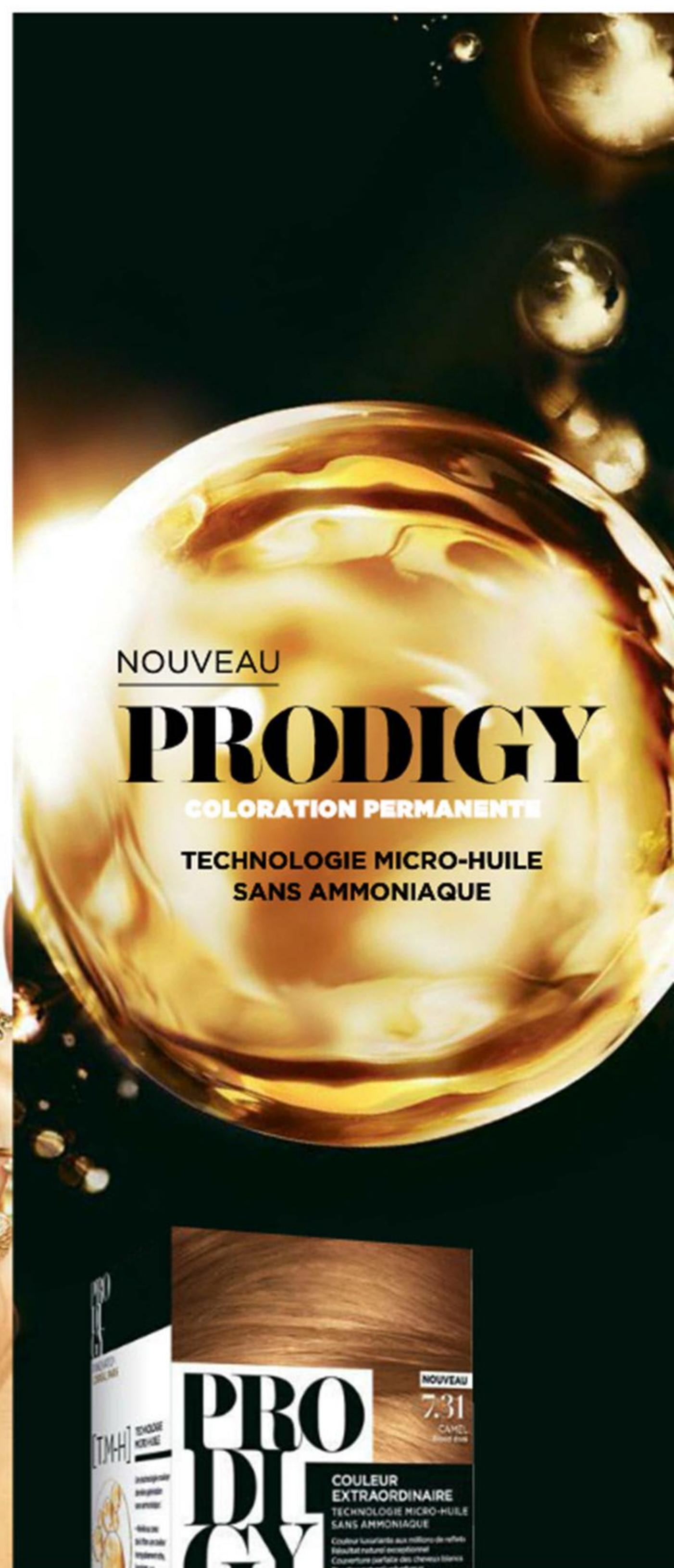
CAMEL

LE CHÂTAINE DORÉ
AUX MILLIONS DE REFLETS
de Karlie Kloss.

LA NOUVELLE COLORATION TECHNOLOGIE MICRO-HUILE
AUX MILLIONS DE REFLETS :

- EXPÉRIENCE SENSORIELLE UNIQUE : TEXTURE ONCTUEUSE ET PARFUM PRÉCIEUX.
- BRILLANCE INOUÏE.
- KIT SUR MESURE POUR UNE APPLICATION ULTRA FACILE.
- COUVERTURE OPTIMALE DES CHEVEUX BLANCS.

PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.



LOVE STORY

Une belle histoire est née sur le tournage du *Transporteur*. Coup de foudre entre les deux acteurs et quelques mois plus tard, ils accueillent William, aujourd'hui 17 mois.



PATRICK ROBERT / MKS. REMERCIEMENTS AUTISTISOL PARIS.

CHRIS VANCE Son amour pour MOON LE TRANSPORTE

Sur M6, il est Le transporteur. Dans la vie, l'acteur britannique est avant tout le mari comblé de Moon Dailly, et le papa de leur petit William. Rencontre.



Aux côtés de Violante Placido et de François Berléand, Chris Vance est *Le transporteur* sur M6 (1). Il était James Whistler dans la saison 3 de *Prison Break* avec Wentworth Miller (3). Moon Dailly, elle, donnait la réplique à Jean Dujardin dans *OSS 117 : Rio ne répond plus* (2).

Même les scénaristes les plus inspirés d'Hollywood n'auraient jamais imaginé une telle romance.

Chris Vance est anglais, né en 1971 à Paddington, élevé entre la capitale britannique et l'Irlande. Diplômé en génie civil de l'université de Newcastle, il a travaillé dans l'industrie nucléaire avant d'écouter sa passion et de devenir scénariste, puis acteur. On l'a vu dans *Dexter*, *Prison Break*, *Rizzoli & Isles*. Depuis 2011, il est *Le transporteur*. La gloire.

Elle, c'est Moon Dailly, cambodgienne par sa mère et franco-américaine par son père. Ce dernier, chef d'escale pour Air France, lui a permis très jeune de vivre dans plusieurs pays. Une vie d'« expatriée » qui lui a donné le goût du voyage et des langues (elle parle français, anglais, cambodgien, un peu de mandarin et de japonais...) A la fin des années quatre-vingt-dix, elle pose ses valises en France pour ses études supérieures. Elle sort diplômée ès droit et Science Po Paris. Elle collabore un an à la communication chez Euro RSCG avant, elle aussi, d'obéir à sa passion et de s'inscrire au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. La suite, une évidence. Moon raconte : « C'a été assez vite, j'ai passé des petits castings. Puis, des plus importants. Il y a eu *La vérité si je mens 3*, puis *OSS 117 : Rio ne répond plus...* »

Son meilleur souvenir ? Le tournage d'un épisode de la saison 1 du *Transporteur*, l'adaptation en série de la saga créée par Luc Besson, avec François Berléand et... Chris Vance. « Je m'en souviens comme si c'était hier : c'est là que j'ai rencontré mon mari ! », s'exclame-t-elle, encore toute exaltée. C'était en avril 2012. Premier regard, coup de foudre. Trois mois plus tard, la brune met sa vie parisienne en cartons et rejoint son amoureux sur la côte Ouest des Etats-Unis. A peine débarquée à Los Angeles, son agent français la rattrape : elle vient d'être choisie pour incarner le lieutenant Anne-Marie San dans *Crossing Lines*, dont le tournage se déroule à Prague. Ni une ni deux, ils s'envolent ensemble pour la cité tchèque. C'est là qu'ils apprennent l'heureuse nouvelle : leur amour va – déjà – donner la vie. Moon est

contrainte d'abandonner *Crossing Lines* et William naît le 13 août 2013, quelques jours seulement après le mariage de ses parents en tout petit comité (eux, le chat de Moon et les huit chiens de Chris) dans leur villa de Californie. « Mon père vit à Washington, ma mère à Bordeaux et les parents de Chris sont en Grande-Bretagne. Comme nous nous sommes décidés un peu précipitamment, c'était assez compliqué de tous les réunir. Mais on compte bien se rattraper ! », promet la jeune maman. Sa priorité, ces derniers mois, c'était William. Un petit garçon vif et joyeux qui comprend aussi bien l'anglais que le français. « Grâce à lui, nous avons une vie tout ce qu'il y a de plus normale. Le soir des Bafta Awards, Chris était nominé. Nous étions tous les deux sur le tapis rouge, magnifiquement habillés et parés...

Ce qui ne nous a pas empêchés de changer les couches de notre bébé à notre retour. »

Surexcités par l'achat d'une nouvelle maison à Los Angeles, Chris et Moon sont conscients qu'il leur faudra composer avec leurs carrières respectives et une vie de famille exigeante. D'autant qu'ils n'excluent pas de donner un petit frère ou une petite sœur à William. « Ce

qui compte, c'est de trouver le bon équilibre. Je n'ai pas travaillé durant le tournage de la saison 2 du *Transporteur* pour rester à ses côtés. Chris est prêt à me suivre aussi dans mes prochains projets », confie l'actrice. Pour parvenir à leurs fins, le héros en série et son épouse planchent à quatre mains sur un projet de long-métrage pour le cinéma qu'ils espèrent concrétiser dans les prochains mois. Avec Moon, c'est sûr, Chris Vance a décroché la Lune ! ♦

AMÉLIE DE MENOU

ILS ONT CONSTRUIT UNE FAMILLE ET VEULENT DÉSORMAIS ÉCRIRE UN FILM

LE TRANSPORTEUR, SUCCÈS GARANTI

Le lancement de la saison 2 du *Transporteur* a réuni 3,2 millions de téléspectateurs sur M6, le 1^{er} janvier dernier. Coproduction franco-canado-allemande, elle est inspirée de la saga imaginée par Luc Besson et réalisée par Louis Leterrier et Corey Yuen au cinéma, avec Jason Statham dans le rôle-titre (repris par Chris à la télévision). Preuve de son succès dans tous les formats, un quatrième volet, *Le transporteur, l'héritage* devrait sortir au cinéma cette année... Et, pourquoi pas, une troisième saison sur le petit écran ? A. DEM



Alain Terzian, Marie Gillain et Eric Lartigau, réalisateur de *La famille Bélier*. Luc Besson, Yaël et Dany Boon. Lambert Wilson en compagnie de François Cluzet et son épouse, Narjiss. Ci-dessous, le héros de la soirée, entouré de son épouse, Virginie, et de sa fille aînée, Juliette.

Luc Besson
L'HOMMAGE
DU CINÉMA
FRANÇAIS

PAR ALAIN TERZIAN

BESTIMAGE

PHOTOS : STARFACE

ÉVÉNEMENT



A occasion exceptionnelle, lauréat exceptionnel. Par la voix de son président, Alain Terzian, l'Académie des César a tenu à honorer Luc Besson. Un discours chaleureux et inspiré.

Une soirée d'hommage au démiurge du cinéma français, qui depuis 1995 ne votait plus pour les César. Accolade avec Alain Terzian et photo souvenir de Luc Besson et du trophée créé spécialement pour lui. Ci-dessous, Pierre Lescure et Thierry Frémaux, président et délégué général du prochain festival de Cannes. En bas, Audrey Tautou et Guillaume Gallienne.



Cher Luc,

Je n'irai pas par quatre chemins. Nous avons organisé cette soirée pour te dire toute notre admiration. Et comme on a quand même au sein de l'Académie un penchant pour le suicide, on a décidé de faire un film de présentation pour te présenter à toi-même... (projection d'un montage des quinze films de Luc Besson, de *Dernier combat* à *Lucy*... (interruption avec applaudissements puis standing ovation...))

Cher Luc,

... Toute notre admiration...

Ça démarre il y a trente ans, je crois, avec *Le dernier combat*. Puis : *Subway*, *Le grand bleu*, *Nikita*, *Léon*, *Jeanne d'Arc*. *Le grand bleu*, lui, a fait rêver bien plus d'une génération. Que des films exceptionnels. C'est *Le cinquième élément* qui te propulse directement sur l'échiquier de la réussite mondiale et d'un film mondialement reconnu. Puis tu montes en puissance dans la production avec les quatre *Taxi*, *Transporteur* et quelques autres... *Taken 1, 2 et 3*. Tu continues à tourner des films incroyablement divers et vus partout dans le monde : *Minimoys*, *Adèle Blanc-Sec*, *Malavita*, *The Lady* et tu as toujours défendu l'ancrage français de tes films, quelle que soit la langue de ton tournage !

Tu inaugures enfin le plus beau studio d'Europe : La Cité du Cinéma, en hommage à Cinecittà, à Fellini sans doute. En tout cas, c'est le plus beau studio d'Europe, et tu continues, où que tu conçois tes films à travers la planète, tu viens tourner dans les studios à la Cité du Cinéma avec des techniciens français, avec des industries techniques françaises, et le secteur te doit beaucoup à ce titre. Il y a aussi l'Ecole de la Cité qu'il ne faut pas oublier. Toi, l'autodidacte, qui partais sans autre bagage que ton talent, ton énergie, ton intelligence, ton imaginaire, tu as voulu créer cette école pour les enfants qui partaient de peu – de rien même –, si ce n'est juste leur envie, leur ardeur, leur passion, leur amour du cinéma et qui enfin trouvaient un lieu où ils pouvaient apprendre et préparer leur bagage pour aller vers le monde féerique que tu leur proposes. Ils doivent se dire qu'après avoir inventé et propulsé Jean Reno, Milla Jovovich, Natalie Portman et quelques autres... c'était sans doute le meilleur endroit.

Il y a encore *Lucy*, cet été, aventure extraordinaire qui cette fois te propulse au firmament, en tête du box-office mondial, et te fait entrer dans le club extrêmement fermé des Spielberg, Lucas, Cameron et une poignée d'autres. *Lucy*, qui permet de doubler tous les chiffres du cinéma français partout où ils sont écrits.

Alors nous, au sein de l'Académie, nous avons eu une envie : inventer une récompense, la récompense absolue, puisque c'est le 40^e anniversaire des César.

On s'est dit qu'il fallait pour cet anniversaire que l'on honore une personnalité au parcours unique, à la reconnaissance incontestée. On a eu envie de créer et d'inventer, donc on l'a fait et on te remercie d'avoir accepté la médaille d'or du 40^e anniversaire de l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma. Je pense qu'en d'autres temps Kubrick ou Fellini y auraient eu droit. Aujourd'hui, un seul nom nous est venu à l'esprit immédiatement : Luc Besson. Merci Luc.

ALAIN TERZIAN

METTEZ DU CIEL BLEU DANS VOTRE HIVER



TOYOTA YARIS SKYBLUE
JUSQU'À 4 000 € D'ÉCONOMIE⁽¹⁾

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) / YARIS : de 3,8 à 4,9 et de 99 à 114 (A à B) / AURIS : de 4,2 à 5,9 et de 109 à 138 (B à C) / VERSO : de 4,5 à 6,6 et de 119 à 169 (B à E). Données homologuées CE.

(1) 4 000 € d'économie sur Yaris SkyBlue se composant de 2 900 € de remise et – par rapport à Yaris Dynamic – de 1 100 € d'avantage équipements (dont peinture Bleu Lagon métallisé). (2) 5 000 € d'économie sur Auris SkyBlue se composant de 4 380 € de remise et – par rapport à Auris Feel! – de 620 € d'avantage équipements (peinture Bleu Lagon métallisé). (3) 7 000 € d'économie sur Verso SkyBlue se composant de 6 380 € de remise et – par rapport au Verso SkyView – de 620 € d'avantage équipements (peinture Bleu Lagon métallisé). Remises exprimées selon tarif TTC conseillé du 02/01/2015.

Offres réservées aux particuliers, non cumulables et valables dans le réseau Toyota participant en France pour toute commande de l'un de ces véhicules entre le 02/01/2015 et le 28/02/2015.



TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



TOYOTA VERSO SKYBLUE
JUSQU'À 7 000 € D'ÉCONOMIE⁽³⁾

TOYOTA AURIS SKYBLUE
JUSQU'À 5 000 € D'ÉCONOMIE⁽²⁾

GAMME TOYOTA SKYBLUE SURÉQUIPÉE
JUSQU'À 7 000 € D'ÉCONOMIE⁽³⁾

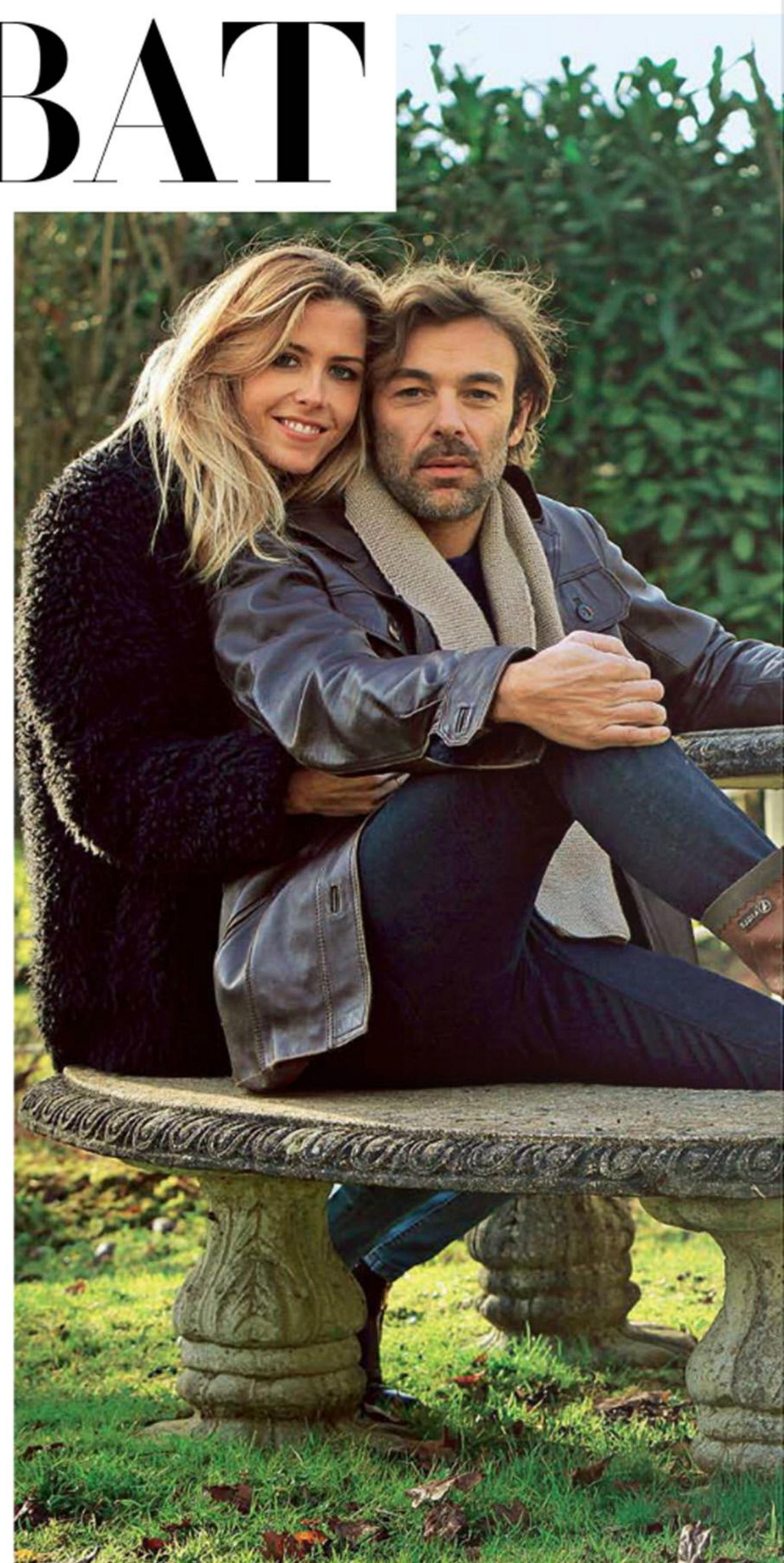
PATRICK PUYDEBAT

Sa vie est une éternelle sitcom !

Plus de vingt ans après ses débuts dans Hélène et les garçons, il incarne aujourd'hui le même personnage dans Le mystère de l'amour, sur NT1. Une fierté qu'il partage avec sa compagne, Caroline.

Je n'ai aucune photo, je ne vis pas dans le passé. » De ses débuts en 1992 dans *Hélène et les garçons*, Patrick Puydebat affirme n'avoir aucune nostalgie. Il faut le croire. Pour lui, le temps semble s'être tout simplement arrêté. « Parfois, je croise des copains de lycée, je les vois "encostardés", ils n'ont plus de cheveux, ils sont devenus des messieurs. Moi j'ai encore l'impression d'avoir vingt-sept ans ! Je ne me sens pas adulte », confie-t-il. Tout juste une ou deux rides au coin des yeux et quelques discrets cheveux blancs. A part ça, malgré ses quarante-trois ans, « Nicolas, l'amoureux d'Hélène » est le même. La série qui l'a fait connaître existe toujours. Certes, elle a été rebaptisée. A partir de 1994, elle s'est appelée *Le miracle de l'amour*. Entre 1996 et 2004, tournée aux Antilles, elle est devenue *Les vacances de l'amour*. Et depuis 2010, diffusée sur NT1, elle revit comme *Le mystère de l'amour*. Il plaisante : « S'il n'y a pas "amour" dans le titre, je ne le fais pas ! » Toujours flanqué de sa fidèle bande (Hélène Rollès, bien sûr, Philippe Vasseur, Laly Meignan, Sébastien Courivaud et les autres), Patrick vit encore au rythme inchangé des tournages quasi quotidiens.

Côté vie privée, il y a toujours une jolie blonde à la crinière dorée qui le regarde amoureusement. Elle ne s'appelle pas Hélène, mais Caroline. Elle n'a que vingt-quatre ans, mais depuis leur rencontre chez des amis il y a un an et demi, ils ne se sont plus quittés. Qu'ils aient presque vingt ans d'écart leur importe peu, voire les arrange. L'acteur assume son statut de « quadra immature » (dixit). Caroline, elle, avoue n'avoir pas connu l'hystérie de la sitcom d'AB Productions (elle n'avait que trois ans à l'époque) – « Et c'est tant mieux ! », s'écrit Patrick. Bien sûr, la jeune femme sait qui est Nicolas, mais ne nourrit aucune fascination pour le héros de bientôt trois générations de midinettes. « Dans son métier (assistante de production pour la télévision, ndlr) elle ne croise que des stars, je dois être la personne la moins connue qu'elle côtoie ! », justifie son compagnon, l'air ravi. Lui ne court plus après la gloire. Il se souvient avoir mal vécu de perdre sa liberté au profit d'une célébrité plus subie que choisie dans les années quatre-vingt-dix.



Après l'arrêt de la série en 2004, suite à des désaccords contractuels entre la production et le groupe TF1, Patrick s'est reconvertis producteur exécutif et animateur sur IDF1. Mais la crise économique et son divorce d'avec une jeune actrice française aux faux airs de Cameron Diaz le poussent à prendre le large. En 2009, il part vivre à Bali aider un ami qui lance une entreprise de croisières entre les îles. « Pendant six mois, j'ai baladé les touristes sur un catamaran. Avec ma barbe de douze mètres et ma casquette, personne ne me reconnaissait, j'étais peinard et ça m'a fait un bien fou... » Pour la première fois depuis des années, il n'était plus Nicolas. L'a-t-il si bien vécu ? En mars 2010, il rentre à Paris et tanne son ami Jean-Luc Azoulay (ex-producteur

ZOOM

PHOTOS : PHILIPPE WARRIN



Quand leurs emplois du temps chargés le permettent, Patrick et Caroline rejoignent leur maison dans l'Eure où les attendent quatre moutons. « Une femelle et trois mâles. Une sorte d'Hélène et les garçons version ovine », plaîtante le comédien.

d'AB Productions et scénariste de la série) de donner une suite aux aventures de sa bande de potes. JLA – comme il l'appelle – cède. En juin 2010, il est de nouveau en tournage, « comme au bon vieux temps ». A la question « Vous sentez-vous prêt à incarner Nicolas jusqu'à la retraite ? », le comédien répond du tac au tac : « Evidemment ! » « Parce que c'est une aventure humaine unique et rare. Au stade où on en est, on vise le *Guiness Book...* » Caroline acquiesce. Ils ne parlent pas mariage (« On n'a pas besoin de ça ») ni encore bébé (« C'est un peu tôt, on a tout le temps »). Patrick et Caroline ont tous les deux vingt ans. ♦

AMÉLIE DE MENOU

NICOLAS FOREVER

Des milliers d'épisodes tournés, un succès et une longévité inégalés. *D'Hélène et les garçons*, en 1992, aux *Mystères de l'amour*, dont la 8^e saison est diffusée tous les dimanches à 19 h 45 sur NT1 (et réunit en moyenne 850 000 fidèles), la saga imaginée par Jean-Luc Azoulay ne connaît pas la crise. S'il se plaît à incarner Nicolas, Patrick nuance : « Je n'ai rien de commun avec lui ! Même si je l'aime bien et qu'il a pas mal évolué depuis deux décennies, il est toujours lisso et un peu naïf. Et si j'avais le quart de ses problèmes, je passerais ma vie sur le divan d'un psy ! » Dont acte. A. de M.





Christophe BEAUGRAND

“MON MARIAGE ? MA MÈRE N'ATTEND QUE ÇA”

Chroniqueur dans « 50 mn Inside » sur TF1 et présentateur de « Confessions Intimes » sur NT1, c'est avec sa maman, Michèle, qu'il partage tous ses petits secrets.

Même chez lui, Christophe Beaugrand assure le divertissement... Pour ne pas dire la diversion. Dans le salon de sa maison, nichée dans les bois aux abords de Paris, le chroniqueur de « 50 mn Inside », sur TF1, s'active, virevolte et rit (parfois de lui-même). Il nous présente son chien, Colby – hommage au héros de *Dynastie* –, ses deux chats, nous divulgue ses collections de BD, de peluches, nous parle de sa passion pour les dessins animés. Sa maman, Michèle, le suit à petits pas, les yeux pleins d'admiration. Elle nous murmure : « Il a toujours été comme ça, Christophe. C'était un enfant hyperactif, insatiable, remuant, qui ne nous laissait aucun répit. Bon élève, sérieux, conscientieux... Mais épuisant ! Tous ses bulletins scolaires mentionnaient : "Participe trop, bavarde à outrance" ! »

PORTRAIT

PHOTOS : BENJAMIN DECOIN



Le trentenaire acquiesce. « C'est vrai, je suis speed. Petit, j'étais un peu solitaire, à la marge. Je n'avais pas beaucoup de copains avant le lycée. J'avais envie d'être grand, et vite. » Pour s'assumer, dans tous les sens du terme ? Enfant « différent », le journaliste admet avoir compris très tôt – « vers six-sept ans » – qu'il était homosexuel. « Je ne l'ai pas verbalisé, je le savais sans le comprendre vraiment. » Il se réfugie dans un monde coloré et joyeux : le dessin et la télévision.

Marqué dès l'école maternelle par une sortie de classe dans les locaux de FR3 Lorraine, il se passionne pour les médias. A sept ans, en CE1, il crée son propre petit journal que son père, Philippe (décédé prématûrement d'un cancer, il y a treize ans), directeur commercial, photocopie au bureau et que le gamin distribue à la sortie de l'école. Téléviseur,



Passionné de BD, l'animateur de 38 ans possède une incroyable collection. Michèle s'en amuse : « Il est resté un grand enfant. Toujours de bonne humeur, plein d'entrain... Epuisant ! »

Christophe vit au rythme de la grille des programmes. « Excepté le sport, tout l'intéressait », se souvient Michèle. Pour pouvoir regarder ses matchs de foot « peinard », son père finit même par lui installer un petit écran (noir et blanc) dans sa chambre. « Je rallumais la nuit, en cachette, pour ne pas rater "Ciel, mon mardi !" », sourit l'intéressé. « Je ne l'ai jamais encouragé, raconte madame Beaugrand. Ni dissuadé. Son père et moi, nous étions plutôt inquiets pour son avenir. Il était si déterminé, nous n'avions pas le choix : on l'aimait et on le soutenait comme il était. »

EN COUPLE DEPUIS TROIS ANS AVEC UN HOMME, IL N'EXCLUT NI LE MARIAGE NI LA PARENTALITÉ

Quand elle a compris – en découvrant sur son bureau une carte d'anniversaire griffonnée « Sois heureux avec Cyril » – que son fils était homosexuel, Michèle est restée stoïque. « Ce n'était pas une grosse surprise. Mais comme je ne voulais pas le braquer, je suis d'abord allée voir un psy. Un soir, quand j'ai été prête, nous avons abordé le sujet. Christophe – qui vivait avec son secret dans la crainte d'être rejeté – nous a dit : "J'imagine que je dois faire mes bagages ? Aller vivre ailleurs ?" Son père et moi avons été assez surpris. On lui a répondu : "Il n'en est pas question. Tu finis tes études, tu as ta vie à réussir et tout va bien se passer." » Michèle avoue qu'elle n'a été réellement rassurée que lorsqu'elle a vu son fils, diplômé d'une école de journalisme bordelaise, présenter les infos sur LCI. « Il était en costume-cravate, sérieux, ponctuel, j'étais fière. » « C'est un peu parti en vrille par la suite ! », plaisante Christophe. Encore que...

En couple depuis trois ans, fervent défenseur du mariage pour tous, il n'exclut pas de se marier – « Ma mère n'attend que ça » – et espère surtout avoir des enfants, « peu importe comment, adoption, mère porteuse... ». Michèle prévient : « OK, mais alors dépêche-toi, je prends de l'âge. » Se tournant vers nous, elle ajoute : « J'ai une fille (Nathalie, de sept ans l'aînée de Christophe, ndlr), un fils et deux gendres : comment voulez-vous que je sois plus heureuse ? » Christophe n'a plus besoin de faire diversion. ♦

AMÉLIE DE MENOU

De gauche à droite : grasse matinée pour la chanteuse Mariah Carey. Justin Bieber : angélique, il dort du sommeil du juste aux côtés de son demi-frère, Jaxon. Paris et Nicky Hilton, au pays des Bisounours.



MARIAH CAREY, JUSTIN BIEBER, MARILYN...

Stars dans de BEAUX DRAPS

Le sociologue Jean-Claude Kaufmann s'est penché sur notre lit pour décrypter nos secrets d'alcôve et ceux des people. Attention, pas question de s'endormir !

En octobre dernier, Naomi Campbell, Paris Hilton, Natalie Imbruglia, Liam Neeson, Hugh Grant... acceptent de se photographier au saut du lit pour le #WakeUpCall, une opération de l'Unicef qui récolte des fonds pour venir en aide aux enfants syriens. Sur ces clichés, on les découvre drôles, humains, touchants. Le lit devient donc le miroir des stars, le meilleur reflet de leurs états d'âme.

Déjà glorifié à Rome, où l'on y mangeait, lisait, écrivait et recevait, le lit n'a finalement jamais cessé d'être le dernier endroit où (dont) l'on cause. Au printemps 1969, John Lennon et son épouse, Yoko Ono, ont mené une protestation pacifique, en pleine guerre du Vietnam, lors de leur premier « bed-in » dans la suite présidentielle 702 de l'hôtel Hilton d'Amsterdam. Un *Bed-In For Peace* (que l'on peut traduire par « Au lit pour la paix ») d'une semaine...

Le lit comme lieu de partage ? Pas si sûr. Une fois dans le secret de l'alcôve, une tendre guerre gronde. « Le couple est fondé sur la contradiction entre être tout près l'un de l'autre, s'oublier, se dépasser et la préservation de son bien-être personnel », décrypte le sociologue Jean-Claude Kaufmann, habitué de l'intimité du couple, dans son livre *Un lit pour deux, la tendre guerre* (éditions JC Lattès). A ce jeu d'équilibrisme, le chercheur s'est dit « surpris par le caractère multiple et différencié » de la capacité de chacun à « faire son lit ».

L'humoriste et acteur québécois Stéphane Rousseau, qui est « du genre à mettre une tête de chevreuil mort au-dessus du lit », confiait avoir du mal à convaincre sa dulcinée du bien-fondé de sa démarche. A chacun sa quête de territoire, ses petits rituels – quelques gouttes de parfum N° 5 de Chanel pour Marilyn Monroe, huit heures de sommeil, la meilleure arme pour Jennifer Lopez. Des « TOC » qui datent souvent de l'enfance et qui doivent s'ajouter à ceux du colocataire nocturne. « La tête sous l'oreiller pour l'une, l'orteil entortillé avec le drap pour l'autre, le drap bordé militairement pour l'un, tan-

dis que l'autre préfère la couette. Les mains du couple cherchant malgré tout à s'effleurer, quitte à s'infliger des postures infernales », a constaté le spécialiste au fil de ses recherches. Vient le temps où ce trait d'union se transforme en point de suspension. Où la femme, souvent précurseur des prises de décisions familiales, selon le sociologue, prononce le mot tabou de « chambre à part », transforme le « nous » en « moi et toi », destituant ainsi le lit de son statut de symbole de l'union conjugale gagné au Moyen Age, particulièrement dans l'Europe catholique. « Une déclaration de guerre prononcée souvent chez les couples de cinquante-soixante ans », remarque Jean-Claude Kaufmann. « La fusion passionnelle qui transformait les espaces et masquait les inconforts n'apparaît plus que ponctuellement, et a fait place à un nouveau type de relation amoureuse », poursuit le chercheur du CNRS. Une séparation des corps ne signe pas toujours le deuil de l'histoire d'amour. Dans son livre *Both of Us : My Life With Farrah*, Ryan O'Neal révéla qu'avec Farrah Fawcett, ils faisaient chambre à part. « Oui, nous ne partagions plus le même lit, mais pas pour les raisons auxquelles vous pensez. » A cause de leur fils Redmond qui se glissait entre eux et gigotait tant et si bien que l'acteur se résignait à dormir par terre ou dans une autre pièce.

Bien avant de faire retentir le clap de fin après les treize années que dura leur *love affair*, l'actrice Helena Bonham Carter et le réalisateur Tim Burton faisaient déjà chambre, et même maison, à part. « Il ronfle, je parle », avait confié la muse du cinéaste. Une « musique de nuit », comme l'appelle joliment l'auteur. A chacun d'inventer sa recette entre le quant-à-soi et le tout-pour-toi, équilibre périlleux mais essentiel au couple, stars comprises, pour faire de ce lit, la dernière *place to be* ! ♦

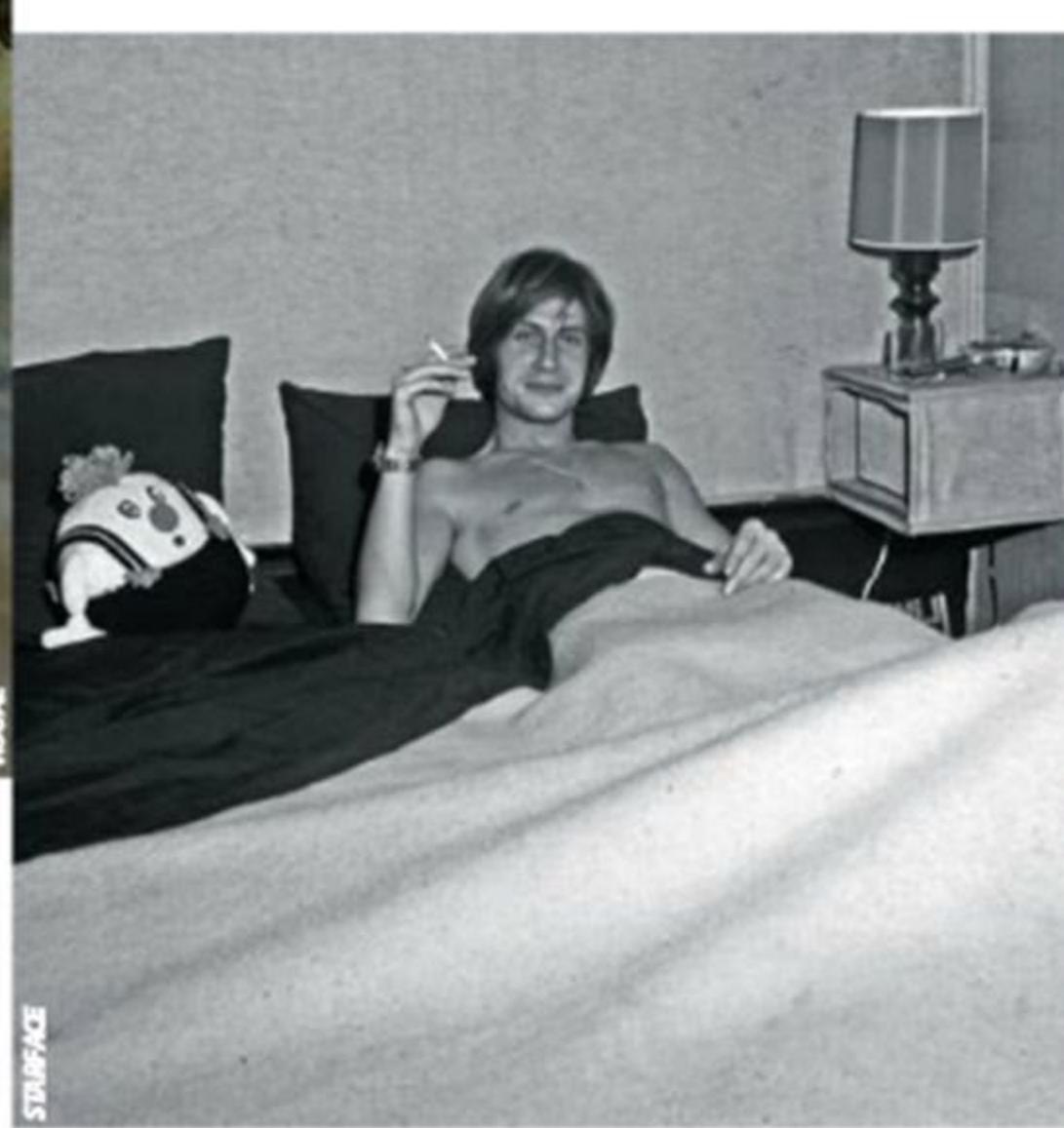
VIRGINIE PICAT



VISUAL



Le lit, un monde en soi. Ci-dessus : John Lennon et Yoko Ono y recevaient la presse entre 9 heures et 21 heures à l'hôtel Hilton d'Amsterdam pour prôner la paix. A droite : Marilyn Monroe ne se glissait jamais au lit sans quelques gouttes de N° 5 de Chanel.



STUDIOFACE

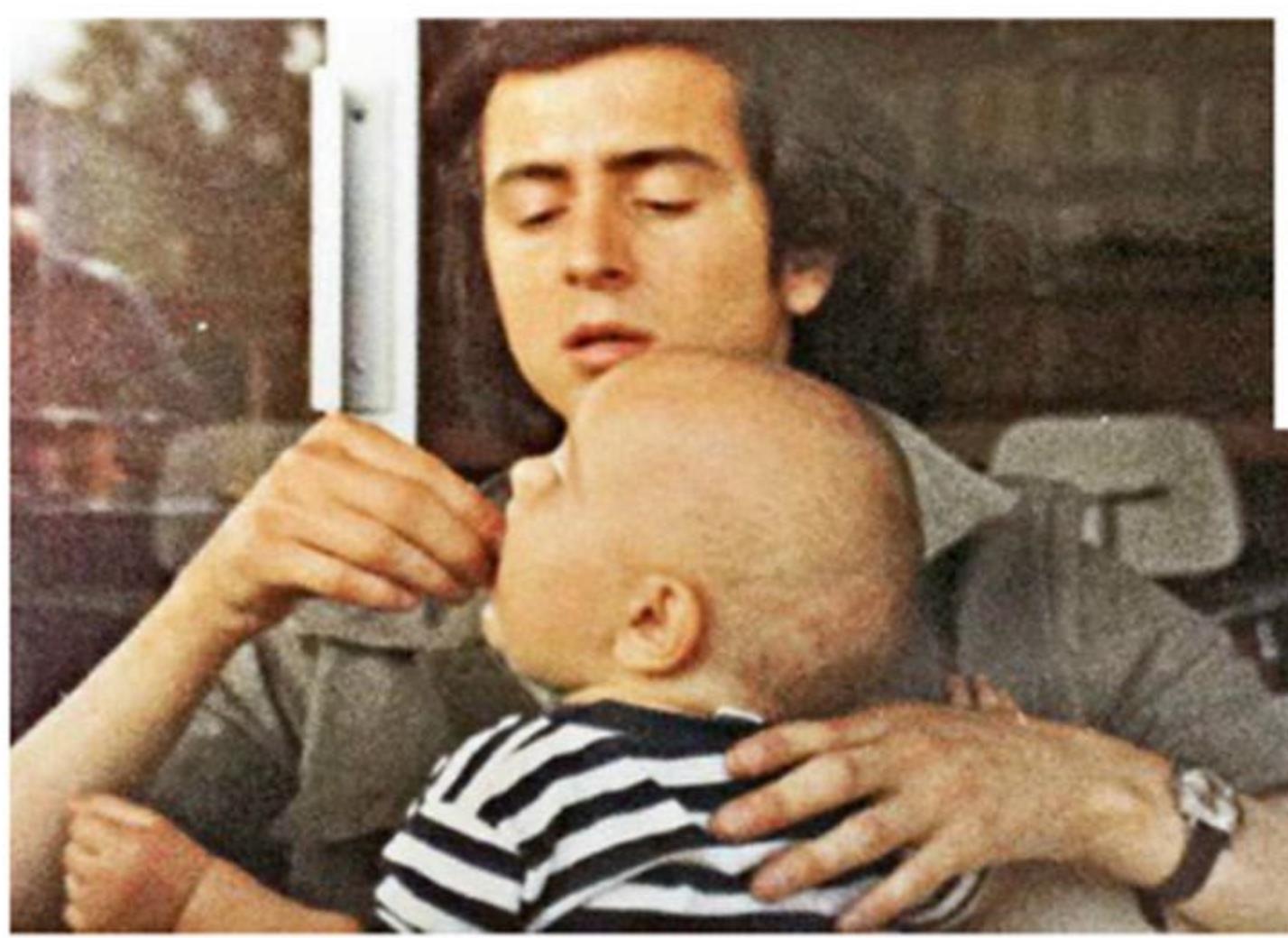
Ci-dessus : Jennifer Lopez puise les heures de sommeil indispensables à son équilibre. Ci-contre : Je suis si bien dans mon lit, chantait Jacques Dutronc dans J'aime plus Paris.



STUDIOFACE

CULTURE

PHOTO : THOMAS LAVELLE / CONTOUR BY GETTY IMAGE



Justine Lévy garde le souvenir d'une mère (ci-contre, avec elle bébé) qui laissait souvent la mélancolie prendre le contrôle de sa vie. Son père Bernard-Henri Lévy est, dit-elle, « celui qui accourt toujours, qui arrange tout ».

Justine LÉVY

“J'ai érigé un rempart de gaieté autour de mes enfants”

La romancière s'avoue transformée par la maternité. Dans son nouveau livre, elle s'interroge sur ce que l'on transmet, consciemment ou pas, à sa descendance et se montre résolument combative. Rencontre.*

“C a vous fait pareil ? A chaque fois que le téléphone sonne, j'ai peur que ce soit l'école ! » Justine Lévy est une maman inquiète. Dans son appartement cocon de Saint-Germain-des-Prés, comme ailleurs. Elle l'assume et le partage sans faux-semblant dans son dernier roman. Elle affiche avec une franchise décapante ses angoisses, ses doutes, ses certitudes aussi. « Le jour où je suis devenue mère, j'ai décidé de ne plus être triste », grave-t-elle au fronton de sa foi en la vie. Son style limpide entame dès lors un bel hymne à la joie. Une mélodie apaisante, qui résonne en nous longtemps après avoir tourné la dernière page de *La gaieté*.

GALA : Pourquoi avoir opté pour la gaieté lorsque vous avez eu votre premier enfant ?

JUSTINE LÉVY : Je suis quelqu'un de gai, mais j'ai aussi une propension à me laisser déborder par mes émotions. Je me suis dit que je ne pouvais imposer cela à mes enfants. J'ai le souvenir de ma mère qui prenait des médicaments, se droguait et laissait la mélancolie prendre le contrôle de ses journées. Je ne voulais pas que ma fille et mon fils aient le sentiment qu'ils pouvaient être responsables de ma tristesse comme j'ai pu l'avoir, moi. Je veux être à 100 % disponible. J'aime me laisser dévorer par eux. Lorsqu'il arrive à Patrick (le comédien Patrick Mille, son compagnon, ndlr) de leur dire que je fais une sieste et qu'ils ne doivent pas me déranger, ça me met hors de moi.

GALA : Comment combattez-vous le spleen ?

J.L. : Quand je sens les premiers frissons de la mélancolie, je me sers vite de flotteurs sociaux. Je travaille d'arrache-pied sur un manuscrit, je téléphone à des amis, je regarde des Louis de Funès en boucle, et je me colle à Patrick. Il m'aide beaucoup par son côté positif et joyeux. J'essaye aussi de me moquer de moi-même. Les fous rires, c'est ce que je préfère au monde !

GALA : Que redoutez-vous le plus pour vos enfants, Suzanne, dix ans, et Lucien, cinq ans ?

J.L. : La maladie et la mort, bien sûr. Mais heureusement, je ne leur ai pas transmis cette hantise. Au contraire, lorsque je m'inquiète, ça les rend encore plus téméraires. Mais lorsqu'ils me voient me maquiller pour sortir le soir, ils ont peur que je ne revienne jamais. Je ne leur ai pourtant jamais fait défaut, il est arrivé à ma mère de m'oublier, ou de ne pas revenir, et cette peur s'est faufilée en eux malgré moi. On transmet parfois des choses sans le vouloir. On est rattrépé par le passé. Lorsque ma fille a un geste de la main qui me rappelle ma mère (décédée en 2004, ndlr), je suis à la fois émue et effrayée.

GALA : Vous êtes partisane de dire la vérité aux enfants pour les désensibiliser en douceur. Vous dites à votre fille que le prince charmant n'existe pas ? Vous avez pourtant trouvé le vôtre...

J.L. : Il m'a prévenue qu'il n'était pas Superman ! J'ai longtemps cru que mes parents étaient immortels et qu'ils auraient quarante ans pour toujours. Je suis tombée de haut. J'ai compris que mon père était un fils à la mort de ses parents, lorsque je l'ai vu si triste. Je ne veux pas que mes enfants, qui vivent dans un milieu très protégé et privilégié, pensent que le monde est doux, comme à la maison. Il m'a fallu plusieurs séances de discussion pour faire admettre à ma fille lorsqu'elle avait neuf ans que le Père Noël n'existe pas !

GALA : C'est votre compagnon qui vous a convaincue de devenir mère. Comment s'y est-il pris ?

J.L. : Un peu par magie ! J'avais peur de ces névroses qui sautent une génération. Tellelement de choses faisaient pleurer ma mère. Et puis j'ai décidé d'agir. « Ça s'arrêtera avec moi », me suis-je dit. Se reproduire oui, mais sans reproduire ! J'ai érigé ce rempart de gaieté autour de mes enfants. Je ne suis pas fragile et je ne veux pas être un fardeau pour eux.

GALA : Vous rendez hommage à votre père Bernard-Henri Lévy, qui a tenté de compenser les absences de votre mère. Quels rapports entretenez-vous aujourd'hui ?

J.L. : Il est celui qui accourt toujours, qui arrange tout. Je suis fière de lui et lui est content de moi, je crois. Je suis présente, moi aussi, s'il a besoin de moi, mais il n'en a pas besoin ! Il passe souvent voir les enfants, parfois juste cinq minutes, et il en profite pour leur donner une leçon de relations internationales. Pour parler de Napoléon à Lucien ou faire un cours rapide sur les trois religions monothéistes à Suzanne, en prenant soin de raconter des péripéties qui les maintiennent en éveil. Lorsque nous nous retrouvons au Maroc, à Noël, je peux tout à fait être la fifille à son papa et redevenir à cinq minutes d'intervalle une maman autoritaire et responsable !

GALA : La description de vos différentes belles-mères a de quoi horrifier toutes les familles recomposées.

J.L. : C'est dur de vivre avec un enfant qui n'est pas le sien et qui vous rappelle l'ombre d'une femme qui a été aimée. L'enfant est généralement fidèle au parent qui n'est pas là. C'était mon cas. Arielle Dombasle est la première qui m'a appris qu'on n'avait pas le droit d'être triste sans raison. Elle a apporté dans notre maison un mouvement de vie et de bonne humeur, une lumière et une jolie image de la féminité. Mais j'ai été odieuse, au début, avec elle aussi !

GALA : « Je suis guérie », écrivez-vous...

J.L. : Je sais que quand la mélancolie revient, ça passe. Mais mes enfants ne sont en aucun cas un remède ou un pansement. En revanche, s'il existe un médicament pour être une bonne mère, je prends, même s'il y a des effets secondaires !

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE NEDELEC

* *La gaieté*, éditions Stock.



**KYAN KHOJANDI ET BAYMAX,
LA MASCOTTE DES NOUVEAUX HÉROS**

« Pas par carrière, mais par envie, j'essaye d'envoyer des signaux pour faire des choses différentes de *Bref*. Mon but dans la vie, c'est d'apprendre. Faire la voix de ce Walt Disney, *Les nouveaux héros*, représente une case d'apprentissage supplémentaire. » Les pieds sur terre, l'acteur de 32 ans reste serein face aux nombreuses sollicitations qu'il reçoit. On lui prédit un bel avenir à l'inverse du titre de la série qui l'a fait connaître.

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE COMÉDIE**

L'Alpe d'Huez Le rire avant tout !

Comme le public, les artistes avaient bien besoin d'air frais et de drôlerie. Sur les pistes ou dans les salles de ciné, ils s'en sont donné à cœur joie. Zoom.

A dynamic, low-angle photograph of two men riding a luge down a snowy mountain slope. The man in front, Franck Dubosc, has his mouth wide open in a shout of excitement. The man behind him, Kad Merad, also has a surprised expression with his mouth open. They are both wearing dark jackets and jeans. The background is blurred by the speed of their descent, showing streaks of light blue and white against a darker sky.

KAD MERAD ET FRANCK DUBOSC, LE TANDEM DE *BIS*

Dans le film de Dominique Farrugia, présenté en ouverture du festival, les deux acteurs repartent dans les années 1980 et chevauchent ensemble une Mobylette de l'époque. A l'Alpe d'Huez, c'est sur une luge que les deux complices se sont installés, avec toujours la même énergie et l'envie de faire rire. Juste avant, plutôt que des vannes, c'était des boules de neige qu'ils s'envoyaient à la figure.

Coiffure : Agence Studio Franck Provost.
Maquillage : Couleur Caramel.
Remerciements à l'hôtel du Chamois d'Or pour son accueil chaleureux.

**CAMILLE
COTTIN, FRANCK
GASTAMBIDE,
PIO MARMAÏ
ET ADRIANNA
GRADZIEL**

Instant de détente après une intense promotion. Car l'équipe gagnante, c'est eux. Leur film, *Toute première fois*, réalisé par Noémie Saglio et Maxime Govare, a reçu le grand prix du festival et le meilleur accueil du public. Heureuse d'être là, avant même de savoir qu'elle allait gagner, cette belle équipe a profité de l'ambiance festive de la manifestation et mis le feu à la piste de danse.



Il faut que le rire nous rassemble. » C'est par ces mots que Gad Elmaleh, président du jury, a ouvert la 18^e édition du festival du Film de comédie de l'Alpe d'Huez. Le public, venu nombreux, était encore un peu bouleversé après les attentats perpétrés à Paris quelques jours auparavant. Pour se changer les idées, il a pu rire un bon coup devant la nouvelle comédie de Dominique Farrugia, *Bis*, programmée en ouverture. Franck Dubosc et Kad Merad ont fait souffler un vent de nostalgie revigorant sur les festivaliers, entrés de plain-pied dans l'humour. Un bel esprit qui n'a pas fait défaut tout au long du festival, et qui a séduit les membres du jury. Ainsi Max Boublil a « tout aimé » et précise : « Et ce n'est pas parce que je cherche du travail que je dis ça. » En dehors du palais des congrès, où étaient présentés les films, l'ambiance était chaleureuse et détendue. Nombre de participants ont profité de la neige tombée sur la station pendant le festival. Et pour finir en beauté, lors de la soirée de clôture, JoeyStarr a mis le feu aux platines.

UN FESTIVAL TRÈS POTACHE, MAIS UNE SÉLECTION DE FILMS QUI REVIGORE LE CINÉMA FRANÇAIS

Le grand vainqueur du festival est sans conteste *Toute première fois* (voir la critique page 51). Ce coming out d'un nouveau genre, où un homosexuel tombe amoureux d'une femme, repart avec le grand prix et Pio Marmaï, qui y interprète le rôle principal, le prix d'interprétation. Le prix du court-métrage revient à *Qui de nous deux*, de Benjamin Bouhana, avec la craquante Alice Isaaz. Très attendu, mais décevant, *Papa ou maman*, de Martin Bourboulon, avec Marina Foïs et Laurent Lafitte, décroche le prix du public tandis que *A Love You* tire son épingle du jeu avec le prix spécial du jury.

Après une semaine de sourires et de bonne entente, tout ce petit monde s'est quitté comme à la fin d'une colo, et selon les mots de Manu Payet : « Avec un petit pincement au cœur. » ♦

JEAN-CHRISTIAN HAY

PORTFOLIO

GAD ELMALEH, ENTOURÉ DE SON JURY, MANU PAYET, SYLVIE TESTUD, ANA GIRARDOT ET MAX BOUBLIL

C'est dans un contexte compliqué que les jurés ont eu à choisir les meilleures comédies de cette édition, mais le président a confié que les délibérations, elles, n'avaient pas été très discutées. « Le choix était assez évident », a-t-il confié.



JONATHAN LAMBERT ET ÉLODIE BOUCHEZ

Venus présenter l'étrange Réalité de Quentin Dupieux, Jonathan Lambert et Elodie Bouchez ont profité des joies de la montagne pendant la seule journée de soleil du festival. Malgré les conseils de l'actrice, qui expliquait qu'il ne fallait pas forcément chercher à comprendre tous les ressorts du film, le public est ressorti quelque peu décontenancé par ce film très esthétique.



DRÔLES DE RENCONTRES POUR UN DRÔLE DE FESTIVAL



JOEYSTARR, ALICE BELAÏDI ET MANU PAYET

Quelle chance pour la jeune actrice, révélée par le programme court *Sophie et Sophie* sur Canal+, d'être protégée par ces gardes du corps ! Manu Payet, vainqueur de la précédente édition, était à la fois membre du jury et présentait hors compétition *Les gorilles*. Dans ce *buddy movie* à la française, il forme avec JoeyStarr un tandem inspiré de l'association Gérard Depardieu et Pierre Richard.



ANTOINE GOUY, FANNY VALETTE ET PAUL LEFEVRE

Enorme coup de cœur de Gad Elmaleh et ses jurés pour le film *A Love You*, qui repart avec le prix spécial du jury. C'est la première fois que le réalisateur était retenu en compétition sur un festival. Son road movie amoureux a reçu un très bel accueil des spectateurs, de quoi lui permettre de voir l'avenir avec le sourire. Une belle complicité unit ce trio qui a réussi à se faire une place à côté des stars présentes à l'Alpe d'Huez.



FRÉDÉRIC CHAU, ISABELLE VITARI, VANESSA GUIDE ET MATHIEU SPINOSI

Le coup de projecteur de cette 18^e édition du festival de l'Alpe d'Huez a été porté sur ces quatre talents promis à une brillante destinée. Le plus connu depuis le carton de *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*, Frédéric Chau était un peu le chef de bande. Il n'a pas hésité à entraîner ses trois compères sur les pistes de ski. Ensemble, ils étaient chargés en outre d'animer les réseaux sociaux sur lesquels ils ont partagé photos et impressions.



BENEDICT CUMBERBATCH "Je n'ai jamais été un génie"

L'acteur a bel et bien trouvé sa place à Hollywood et s'illustre ici dans un rôle d'envergure. Oscar en vue ?

C'est la nouvelle coqueluche d'Hollywood. Après dix ans de petits rôles et de figuration, Benedict Cumberbatch, qui doit beaucoup de son succès à la série de la BBC *Sherlock*, pourrait décrocher son Graal : l'oscar du meilleur acteur, la consécration et la gloire, *of course*.

Gala : Le rôle du mathématicien Alan Turing vous a beaucoup affecté dans votre vie personnelle. Pourquoi ?

Benedict Cumberbatch : La complexité de ce personnage m'a séduit. C'est un homme incroyable, qui a sauvé la vie de millions de gens pendant la Seconde Guerre mondiale quand il a réussi à casser le code de cryptage des nazis. A la fin du tournage, je ne pouvais pas arrêter de pleurer tant j'étais ému de quitter ce rôle. J'étais comme entré dans la peau d'Alan.

Gala : Etes-vous ce que l'on appelle un geek ? Un pro de l'informatique ?

B. C. : Comme la plupart des gens, j'aime beaucoup utiliser mes ordinateurs, mais je suis un consommateur et non un inventeur. A l'école, j'ai appris à créer certains codes informatiques très simples mais je ne suis absolument pas un expert. Je n'ai jamais été un génie.

Gala : Vos parents, acteurs, ont-ils connu la guerre à Londres ?

B. C. : Non, ils étaient trop jeunes. Ma mère se souvient un peu des bombardements, de tensions... mais rien de personnel. Mes parents n'ont jamais expérimenté le fait de se retrouver dans une zone de combat.

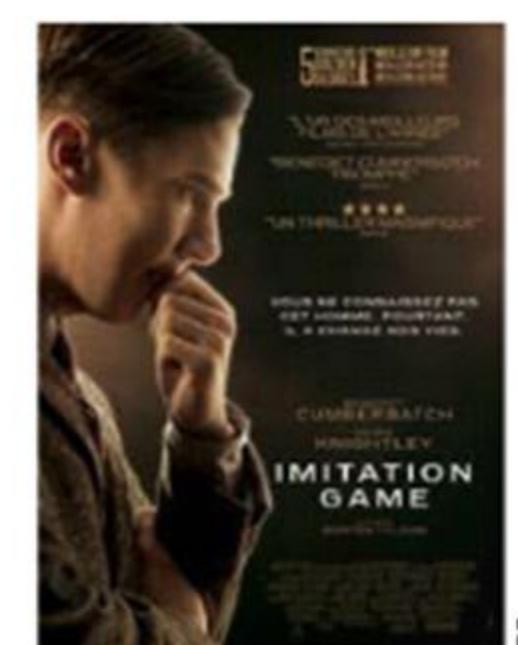
Gala : Vous êtes très convoité à Hollywood. Comment faites-vous pour enchaîner les films à une cadence aussi infernale ?

B. C. : Je suis incapable de rester en place. Mon travail, c'est ma vie. Je n'ai aucun problème à enchaîner les journées de tournage. Je prends beaucoup de plaisir dans ce métier. Je le fais sans me poser de questions, du mieux possible, je ne lis pas les articles publiés à mon sujet. Le succès ne me monte pas à la tête.

Gala : Vous semblez aussi totalement comblé dans votre vie privée depuis quelque temps...

B. C. : Oui, j'ai la chance d'avoir trouvé l'amour (Sophie Hunter, sa fiancée depuis novembre, attend leur premier enfant, ndlr). Elle joue un rôle considérable dans ma réussite. Elle m'offre la stabilité.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROPÉA



IMITATION GAME MAGNIFIQUE BENEDICT

★★★☆ Ne vous laissez pas dérouter par le titre. Même s'il n'y a pas de scène de bataille, nous sommes bien dans un film de guerre dont l'intrigue traite l'un des aspects les plus déterminants de la Seconde Guerre mondiale : le décodage des messages codés des Allemands. Le mathématicien Alan Turing, sûr de lui, arrogant, peu diplomate, est engagé par les services secrets britanniques pour découvrir le fonctionnement de la célèbre Enigma, la machine d'encodage dont se servaient les nazis. *Imitation Game* dresse avec sensibilité le portrait d'un homme complexe, à l'origine du développement de l'informatique. La psychologie du personnage est abordée avec finesse, mais le film vaut surtout pour ses interprètes. Et là, pas besoin de décodeur : Benedict Cumberbatch fait partie des grands. J.-C. HAY

► De Morten Tyldum, avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley, Matthew Goode. 1h 55.

À L'AFFICHE



TOUTE PREMIÈRE FOIS GAY REVOLUTION

★★★★☆ Ça, alors ! Un gay qui tombe amoureux d'une femme. Alors que tout semble plus simple pour un hétéro, Jérémie, en couple depuis dix ans avec un homme, chouchou de parents libertaires, se retrouve dans la panade... Une comédie fraîche et originale, servie par des acteurs charmants autant que talentueux. Pio Marmaï en tête, récompensé au Festival de L'Alpe-d'Huez où le film a aussi reçu le grand prix, et Franck Gastambide, le Kaïra en chef qui se change ici en attachant tombeur de ces dames. C. C.

► De Noémie Saglio et Maxime Govare, avec Pio Marmaï, Franck Gastambide, Camille Cottin. 1 h 30.



INTO THE WOODS PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

★★★★☆ Un casting étoilé, un réalisateur habitué aux adaptations de comédies musicales... Autant dire que la dernière production Disney, mélangeant différents personnages de contes de fées, avait tout pour séduire. Las ! L'enthousiasme s'essouffle assez vite et Rob Marshall (*Chicago, Nine...*) pèche, comme à son habitude, par la primauté de la forme (dialogues presque exclusivement chantés) sur le fond (personnages archétypaux sans profondeur). Drôle, mais trop long... et trop superficiel ! T. DURAND

► De Rob Marshall, avec Meryl Streep, Emily Blunt, Chris Pine et Johnny Depp. 2 h 04.



SNOW THERAPY HARO SUR LES HÉROS

★★★★☆ Il faut parfois envisager la catastrophe pour s'interroger sur sa vie. En vacances à la montagne, Tomas et Ebba échappent à une avalanche. Alors qu'Ebba protège ses enfants, Tomas prend la fuite. S'ensuit une série de situations intimes grotesques mises en scène sans concession par Ruben Östlund. Le réalisateur suédois s'interroge sur le rôle des hommes, des pères, et tourne en dérision la pression qu'ils subissent chaque jour pour se comporter en héros. Entre malaises et sourires. C. C.

► De Ruben Östlund, avec Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongslid. 1 h 58.

INDISCRÉTIONS

KAD MERAD, à l'affiche de *Disparue en hiver*, de **CHRISTOPHE LAMOTTE**, pourrait bientôt démarrer le tournage de son troisième film en tant que réalisateur : *Marseille*. Une histoire qu'il souhaite drôle et touchante sur la ville et ses habitants.

Le chanteur **KEZIAH JONES** fait ses premiers pas au cinéma dans le film d'Emilie Cherpitel, *Eva et Léon*, qui rassemblera **CLOTILDE HESME**, **CLOTILDE COURAU** et **FLORIAN LEMAIRE**. La date de sortie n'est pas encore connue.

Collaboration en vue pour **LOLITA CHAMMAH** et **VALERIA BRUNI-Tedeschi**? La première a sollicité la seconde pour la parrainer lors du dîner Chaumet pour les Révélations des César. Valeria Bruni Tedeschi a immédiatement accepté : « J'aime beaucoup son travail, et d'ailleurs, ça fait longtemps que j'ai envie de la filmer », a-t-elle expliqué.

L'ACTU

Le siècle des Lumière !

LE GRAND PALAIS CÉLÈBRE LES PÈRES DU CINÉMA



Auguste et Louis Lumière, ingénieurs et industriels en 1895, au moment de l'élaboration du cinématographe. Ci-dessous, Auguste photographié par Louis.



Le cinéma reste une histoire de famille : des frères Lumière aux Coen, présidents du prochain Cannes (lire ci-dessous), le 7^e art n'en finit jamais de prendre de nouvelles couleurs au rythme de tandems si inventifs. Auguste et Louis vont avoir l'hommage qu'ils méritent au Grand Palais, pour les cent vingt ans de leur fabuleuse invention. Le génie des Lumière fut – en s'inspirant de la machine à coudre de leur mère ! – d'inventer la projection d'images sur écran. Le 28 décembre 1895 eut lieu la première séance payante de l'histoire, au Salon indien du *Grand Café des Capucines*. Le « cinéma » devenait un spectacle public. Et le demeure. Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière de Lyon, a conçu cette expo avec Jacques Gerber. La scénographie de Nathalie Crinière jouera de toutes les possibilités du numérique pour revivre l'émotion originelle, la magie issue de la pellicule argentique : des tablettes permettront de visionner les 1 500 films tournés au début du siècle dernier. Pour Thierry Frémaux l'occasion de souligner que la vision « enthousiaste et innocente du monde qu'ils nous ont transmises » devrait aussi placer les « Lumière Brothers » parmi les premiers « auteurs » du cinéma. C. GOMEZ

Lumière ! Le cinéma inventé, du 27 mars au 14 juin 2015 au salon d'honneur du Grand Palais.

Festival de Cannes

LES COEN PRÉSIDENTS !



Ils n'ont jusqu'ici « jamais été présidents de quoi que ce soit », s'amusent-ils. Joel et Ethan Coen partageront, du 13 au 24 mai prochain, le fauteuil qu'occupait la réalisatrice Jane Campion l'an passé. C'est la première fois dans l'histoire du festival de Cannes qu'un duo prend la tête du jury. Les deux frères, lauréats du grand prix du jury et de la palme d'or, se disent, bien sûr, très heureux d'y avoir été invités et indiquent qu'ils ne manqueront pas d'en dire plus... « le moment venu ! » N. DESCHAMPS

MODE SPÉCIAL USA

PHOTOS : PASCAL CHEVALLIER. RÉALISATION : CHARLA CARTER.

POP & JUICY

Parka en denim de coton, 195 € (Polo Ralph Lauren), top en laine et viscose, 299 € (Escada Sport), minijupe en Néoprène, 64,95 € (Banana Republic). Foulard (Frey Wille), broche fleur (Cherry Chau), bracelet bleu (Scooter), bracelet (Chic Alors !), bracelet fleur (Shourouk).



*En plein cœur du Miami Art District,
les marques emblématiques américaines se twistent
dans un esprit décontracté et urbain.*

GRAFFITI ROCK

Blouson biker en cuir, 1450 € (Hilfiger Collection), débardeur en coton, 24,95 € (Gap), jean boyfriend, 375 € (Polo Ralph Lauren). Foulard (Epice), créoles (Ginette NY), bague (Mayet), sac (Chanel), chaussettes (Bleuforêt), escarpins (See by Chloé).





GRAPHIC PAUSE

Veste de marin en laine vierge, 2 220 € et jean naturel en toile de coton, 450 € (les deux, Michael Kors), tee-shirt gansé de Lurex, 190 € (Hilfiger Collection). Foulard (Frey Wille), lunettes de soleil (Dsquared2), créoles (Ginette NY), foulard noué au cou (Pas de Calais), sac (Dior), chaussures (Walter Steiger).



URBAN STYLE Veste en Nylon, 430 € (T by Alexander Wang), top matelassé, 39,95 € (Banana Republic), jean en coton, 95 € (American Vintage). Foulard (Epice), collier (Shourouk), sac (Louboutin), chaussettes (Falke), sandales (Emilio Pucci).



ORANGE MIX Trench en coton, 210 € (Comptoir des Cotonniers), chemise en coton, 278 €, et pantalon flair en coton et Spandex, 340 € (Diane von Furstenberg). Foulard (Epice), lunettes de soleil (Emmanuelle Khanh), sac (Ralph Lauren), main gauche : manchettes (Chanel et Chic Alors !), main droite : manchette (Chanel) et bracelet (Shourouk), compensées (La Halle).



WORKING GIRL Manteau en cuir, prix sur demande (Calvin Klein Collection), pull tunique en maille et raphia, 720 € (Thakoon), jean, 64,95 € (Gap). Foulard (Bulgari), puces d'oreilles (Dodo), lunettes de soleil (Dsquared2), sac (Delvaux).



SMART LOOK

Veste en jean, 195 € (Isabel Marant Etoile), top large serge de viscose, 209 € (Forte Forte), jupe tube en coton, 380 € (DKNY).
Foulard (Frey Wille), sac (Guess), ceinture (Forte Forte), collier (Ma Demoiselle Pierre), de haut en bas : jonc or vieilli (Pascale Monvoisin), bracelet (Dinh Van), bracelets charms (Dodo), baskets (DKNY).



SPORTY GIRLY Bombers en coton, 234 €, tee-shirt en coton, 48,50 €, jupe résille, 172 €
(le tout, J. Crew). Foulard (Charvet), collier et trois bracelets esprit brésilien (Graine), bracelets charms (Dodo) et joncs
en or vieilli (Pascale Monvoisin), pochette-bracelet-chaîne (Dee Ocleppo), sandales plates (Marni).

Assistant styliste : Lucie Taillandier. Production : Pro One Productions.
Hair Make-Up : Toni Feliciano chez Artist Management. Model : Katharina Linke chez Wilhelmina.
Adresses page 83

Denim CITY GUIDE



TAYLOR SWIFT



LE TOP Chemise rayée Oxford, 135 € (Polo Ralph Lauren).

LES JEANS
1. Motard, 59,90 € (Best Mountain).
2. Nude, 99,90 € (Geox). 3. Slim pastel, 55 € (Morgan).



3



Idées stylées

ASSOCIÉ À UNE CHEMISE DANS LES MÊMES TONS, LE JEAN PASTEL PREND UNE ALLURE CITADINE CHIC. LE BON MIX ACCESSOIRES NUDE POUR LA TOUCHE GLAM, LÈVRES ROUGES ET LUNETTES NOIRES.

1. Sac à main façon croco, 68 € (Fuchsia).
2. Solaires, 79 € (Afflelou).
3. Escarpins en cuir verni, 335 € (Repetto).



ELLE MACPHERSON



1



2



3

LE TOP Sweat en coton col rond, 29,90 € (Uniqlo).

LES JEANS

1. Boyfriend, 100 € (Guess Jeans).
2. Denim, 159 € (Liu Jo).
3. Délavé, 195 € (Denim & Supply Ralph Lauren).



Idées stylées

POUR SUBLIMER CETTE SILHOUETTE CÔTE OUEST ET CHIQUISER UN SWEAT COOL ET UN BOYFRIEND, CUMULEZ LES BIJOUX. LE DÉTAIL QUI TWISTE L'IMPOSANT CEINTURON.

1. Sac en cuir, 295 € (Michael Kors).
2. Solaires, 185 € (Paul & Joe Eyewear).
3. Bracelet en argent et pierres, 59,90 € (Scooter).
4. Ceinture en cuir avec boucle en argent et turquoise, 340 € (Harpo).
5. Sandales en cuir, 70 € Cosmoparis).



VITRINE SPÉCIAL USA

RÉALISATION : CHRISTELLE MAGNE

*New York, Los Angeles, Miami, Dallas...
Inspirez-vous des stars américaines les plus fashion
pour choisir le hit de la saison.*

ROSIE HUNTINGTON-WHITELEY



RIHANNA



Idées stylées

PAS DE STYLE TEXAN SANS CHAPEAU ! POUR FÉMINISER L'ENSEMBLE, ON PORTE UNE VESTE À MOTIFS FLEURIS ET DES BOOTS À PETIT TALON. L'ACCESSOIRE VIBRANT LA MONTRE DE COULEUR.

1. Sac en cuir grainé, 315 € (La Bagagerie).
2. Panama en feutre, 79 € (Stetson).
3. Montre, 40 € (Swatch).
4. Boots en suède, 125 € (Jonak).



Idées stylées

LE LOOK BLING-BLING EST ACCENTUÉ GRÂCE À L'ASPECT CHLORÉ DU DENIM ET AUX ACCESSOIRES DORÉS. LES ESSENTIELS GOURMETTE À GROSSES MAILLES, SOLAIRES À VERRES MIROIR ET STILETTOS.

1. Bracelet, 170 € (KMO).
2. Pochette en cuir avec bandoulière, 175 € (Lancaster).
3. Solaires, 22 € (Asos).
4. Escarpins en cuir verni, 363 € (Stuart Weitzman).





3 QUESTIONS À KARINE LECCHI

créatrice de la marque de vêtements éponyme.

1. Vos sources d'inspiration ?

K. L. : Le design et l'architecture. Pour l'été, je me suis inspirée des couleurs de la côte Ouest américaine.

2. Votre style ?

K. L. : Contemporain et intemporel pour une élégance décontractée.

3. Vos bests ?

K. L. : La jupe au motif palmier et l'incontournable chemise en popeline blanche. (à dr, silhouette été : blazer 350 €, chemise 210 €, short 160 € et ceinture 150 €, karinelecchi.com).



Look FITNESS

Deha, ligne de bien-être. Pour l'été 2015, la marque italienne de prêt-à-porter lance Myself, une collection éco friendly de vingt pièces pour le yoga, le pilates, le fitness. Conçue dans des matières naturelles comme le coton organique ou la viscose Lenzing, cette capsule se compose de tops et de bas seconde peau, confortables et tendance. De quoi réjouir les sportives et les adeptes du cocooning. (Top en viscose, 39,90 €, et corsaire, 69,90 €, deha.tv).



TÉLEX

NOUVEAU TALENT CHEZ MAISON ULENS. La griffe confie au Suédois Kim Laursen, la responsabilité de son bureau de création. Fort de son expérience acquise auprès des plus grands, le designer présentera pour cet hiver une collection chic et sensuelle fidèle à l'ADN luxe de la marque. « J'ai été séduit par la personnalité pétillante, positive et joyeuse de la fondatrice, Myriam Ullens ; elle est devenue ma muse ! », déclare le styliste (maisonullens.com).

STAR AC'

Pour la Saint-Valentin, O fée célèbre Cupidon avec des bracelets chics et fashion comme cette jolie manchette en argent et diamants blancs ou ces joncs en or piqués d'une ronde de diamants. Des coups de cœur à porter comme des talismans, seuls ou en accumulation (Manchette Legend en argent rhodié pavé de diamants blancs, 1 750 €, et jonc Pop décliné en trois ors et diamants blancs, 2 200 €, 01 47 03 06 60).



L'ADRESSE

DOLORES PROMESAS ENVOÛTE PARIS !

La marque espagnole a choisi la rive gauche pour ouvrir sa première boutique dans la capitale. Dans cet espace au style naïf et romantique, on peut dénicher les pièces originales de la collection mais aussi acquérir vaisselle, bijoux, sacs... On y court ! (Dolores Promesas, 91, rue de Seine, Paris 6^e, 01 43 26 66 46).



RÉALISATION: CHRISTELLE MAGNE

BLEUFORêt

FABRICATION FRANÇAISE

PARTIR D'UN BEAU PIED

EN SOCQUETTES VELOUTEES



ma boutique
c'est aussi
www.bleuforet.fr

Karlie KLOSS

La nouvelle brindille

Le top américain a rejoint, il y a quelques semaines, la dream team de L'Oréal Paris. Lors d'un passage éclair à Paris, elle nous parle de sa jeunesse dans le Middle West, de son engagement auprès des enfants et, bien sûr, de ses produits fétiches.

O

ctobre 2014. Pour présenter sa dernière égérie, L'Oréal Paris a convié quelques happy few de la presse féminine au *Peninsula*, à deux pas de l'Arc de Triomphe. C'est au 8^e étage du palace que Karlie Kloss nous reçoit. Elue l'un des dix plus grands mannequins des années 2000 par le magazine *Vogue*, cette (grande) brindille de 1,86 mètre, vêtue d'une petite robe noire et de ballerines Repetto, nous accueille, tout sourires, en toute simplicité. Pas question de traîner, l'interview ne durera qu'un petit quart d'heure.

GALA : Vous venez d'intégrer la prestigieuse maison, racontez-nous...

KARLIE KLOSS : Il y a un côté très familial chez L'Oréal Paris. Certaines personnes de l'équipe sont là depuis longtemps. Appartenir à ce clan est un immense bonheur dont beaucoup de tops rêvent.

GALA : Quand on vous regarde, l'éclat de votre peau saute aux yeux. Quel est votre secret ?

K. K. : Merci... C'est certainement grâce à mes origines de Saint-Louis, petite ville du Missouri, peu polluée ! Peut-être aussi mon côté *low maintenance*. Je me nettoie le visage avec la brosse Clarisonic (4) et la Mousse Nettoyante Caudalie (2). Puis j'applique le Soin Anti-Fatigue Sublimist de L'Oréal Paris (1). Il contient des pigments qui, au contact de la peau, redonnent de l'éclat et corrigent les imperfections. Avant de sortir, je mets un peu de blush rose, la Crème Cheek Color de Laura Mercier (7), que j'estompe sur les tempes, puis un trait de khôl noir sur la paupière supérieure et un soupçon de mascara. J'aime particulièrement le Faux Cils Papillon Intenza de L'Oréal Paris (6)..

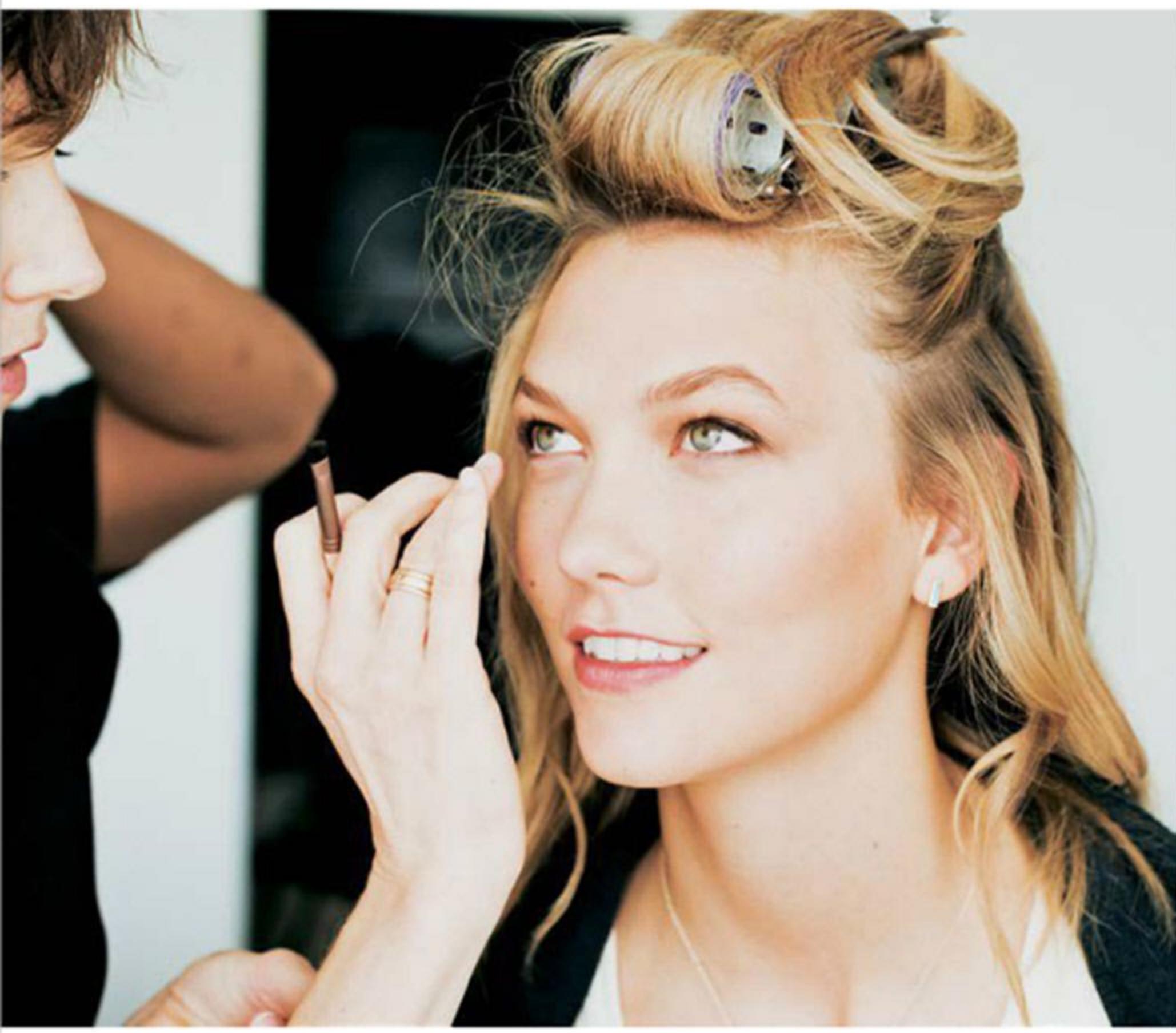
GALA : Vous êtes conviée à une soirée red carpet, votre sans-faute ?

K. K. : Une bouche rouge fait toujours son effet. Elle insuffle un sentiment de puissance aux femmes et leur donne confiance. Mon rouge préféré est très légèrement orangé, celui de la Collection Exclusive by Leïla de L'Oréal Paris (3). Il donne du peps sans faire trop femme fatale. Et un smoky sur les yeux, certes classique, permet de ne pas trop se poser de questions.

GALA : Votre secret pour entretenir vos cheveux ?

K. K. : Je n'ai pas été gâtée par la nature. Ils sont fins comme des cheveux de bébé et souffrent des brushings à répétition. Je suis toujours à l'affût de produits ➤





A 22 ans, la jeune femme rejoint le prestigieux banc des égéries et s'installe aux côtés de Laetitia Casta, Doutzen Kroes ou Eva Longoria.

volumateurs. Une fois par semaine, je pose un masque. Pour les hydrater, j'applique sur les pointes *L'Huile Pour Cheveux Rodin* de Recine (8).

GALA : Votre parfum ?

K. K. : Sans hésiter *Coco Noir* de Chanel (5). Il est un peu mystérieux, je l'adore !

GALA : Etes-vous une vernis addict ?

K. K. : Pour moi, le vernis est un véritable accessoire de beauté. En hiver, je choisis surtout des teintes lie-de-vin, ou un rose pâle, façon chaussons de danse. C'est un incontournable qui va avec tout.

GALA : Vous auriez pu devenir danseuse étoile. Que s'est-il passé ?

K. K. : A quinze ans, on m'a dit que j'étais trop grande et que je ne pourrai jamais devenir professionnelle. J'ai toutefois continué à pratiquer. Depuis que j'habite à New York, je tente tous les genres : danse contemporaine, jazz, hip-hop. Ça me vide la tête.

GALA : Pratiquez-vous d'autres sports ?

K. K. : J'ai toujours été très active. Mais comme je passe une grande partie de mon temps dans les avions, c'est compliqué d'avoir une activité sportive régulière. Excepté le Pilates : dès que je suis à New York, j'en fais. En général, je profite du pays où je me trouve pour découvrir un lieu et un sport. Par exemple, à Paris, je cours dans le jardin des Tuileries entre deux défilés. Ça m'aide aussi à combattre le décalage horaire.

GALA : Avez-vous succombé à la mode du gluten-free et des jus verts ?

K. K. : Pas vraiment. Je viens du Middle West, là-bas on ne se pose pas toutes ces questions. C'est une région où l'on aime les bonnes choses, où l'on préfère le lait entier à l'eau de coco pour les gâteaux. Aujourd'hui, cela m'amuse de détourner les recettes bien riches de ma grand-mère pour en concocter de plus light. Mais je préfère bien manger et allonger ma séance de sport pour éliminer que le contraire.

GALA : Parallèlement à votre carrière, vous avez créé votre marque de cookies...

K. K. : Tout a commencé il y a deux ans quand j'ai rencontré Lauren Bush lors d'une séance photo pour *Vogue* avec Grace Coddington, la directrice mode. J'ai proposé à Lauren de vendre mes cookies pour le compte de son association Feed qui distribue des repas aux enfants dans le besoin. On les trouve dans les *Momofuku Milk Bars* de New York et sur le web (milkbarshop.com). Une partie des gains est reversée à Feed. Depuis le début de l'opération, nous avons déjà fourni plus de 500 000 repas.

"MES CHEVEUX SONT FINS COMME CEUX D'UN BÉBÉ"

GALA : A quoi reconnaît-on que vous êtes américaine ?

K. K. : A mon sens aigu de l'optimisme et à mon énergie.

GALA : Que vous manque-t-il le plus de votre Missouri ?

K. K. : Saint-Louis est une petite ville où les gens vivent à leur rythme, en toute simplicité, ce qui la rend extrêmement agréable. Cette lenteur me manque plus que tout. Comme beaucoup de New-Yorkais, je mène une vie de dingue. Regardez, je suis à Paris pour une seule nuit, le temps de donner quelques interviews, d'aller à une soirée et je repars à New York par le premier vol.

GALA : Que faites-vous quand vous êtes à Paris ?

K. K. : Quand j'ai le temps, ce qui n'est pas le cas cette fois, je trouve toujours un moment pour visiter le musée d'Orsay. Je pourrais rester des heures devant les peintures de Monet et de Chagall. Je passe toujours à la pharmacie de la rue du Four, dans le 6^e arrondissement, pour faire un stock d'*Eau de Beauté* de Caudalie et de crèmes La Roche-Posay pour ma sœur. Elle en est fan.

GALA : Une adresse beauté à New York à recommander aux Françaises qui voyagent outre-Atlantique ?

K. K. : Sans hésitation, je leur conseille les soins visage de Joanna Vargas. Son institut, sur la 5^e Avenue, est top !

GALA : On parle beaucoup de la Parisienne à New York et ailleurs dans le monde. Comment la définiriez-vous ?

K. K. : Indépendante, sûre d'elle. La Parisienne a toujours de l'allure, peu importe ce qu'elle porte.

GALA : Quels sont vos projets ?

K. K. : Je viens de terminer un cours de commerce à l'université de Harvard. De nombreuses idées me trottent dans la tête qui vont bientôt voir le jour. Ce sera notre sujet de conversation pour une prochaine rencontre, non ?

PROPOS RECUEILLIS PAR ASTRID TAUPIN

Ses indispensables Rouge à lèvres sexy, parfum capiteux, huile cheveux divine ou brosse démaquillante high-tech... Toujours entre deux avions, la belle ne se sépare pas de ses produits fétiches.



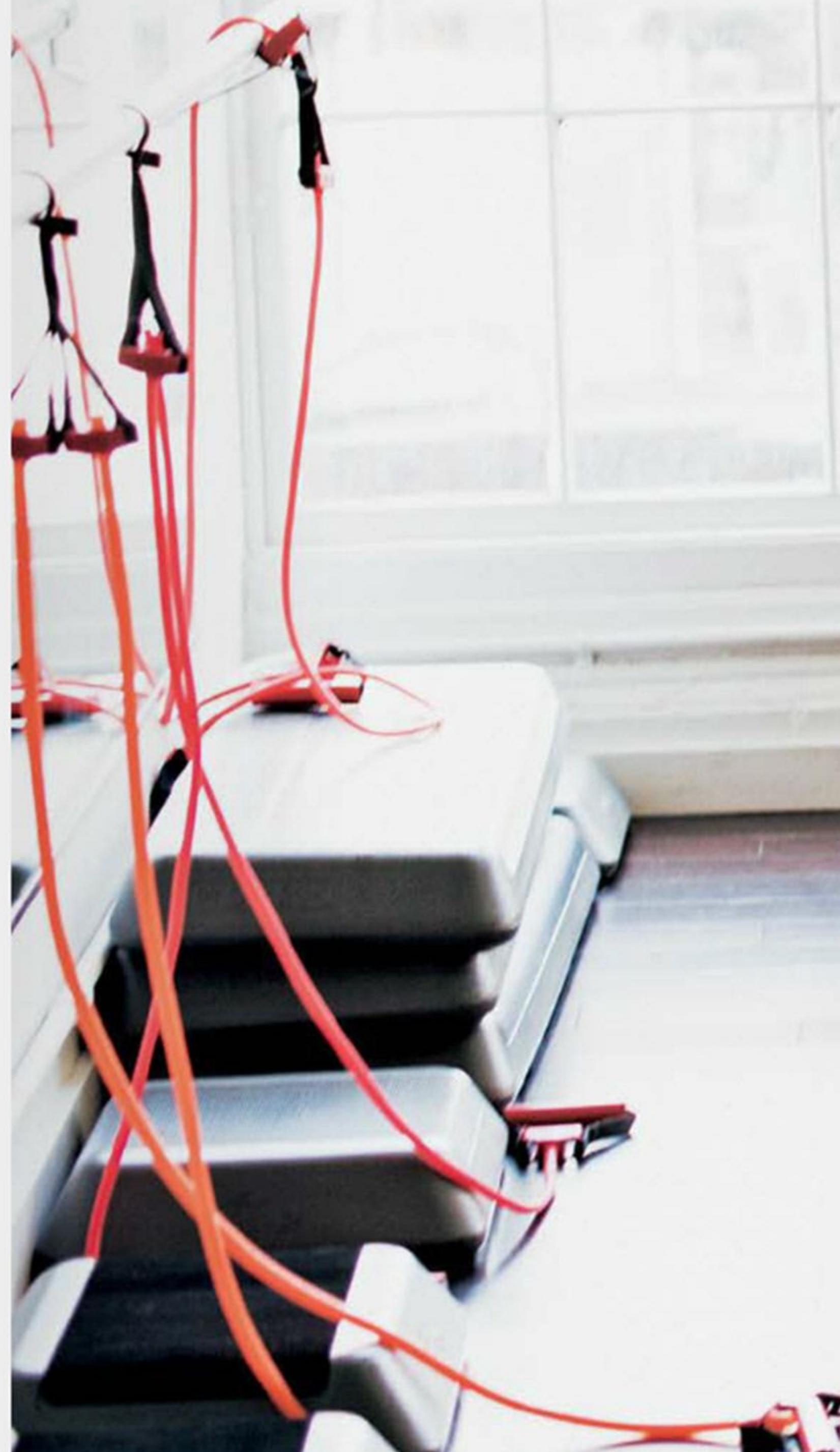
LA RECETTE DES KARLIE'S KOOKIES

◆ 1 tasse et quart de farine d'amandes ◆ 1/2 tasse de farine sans gluten ◆ 1/2 cc de levure ◆ 1/2 cc de Maïzena ◆ 1 cc de sel ◆ 1/2 cc de cannelle ◆ 1/4 de tasse de noix de coco en poudre ◆ 1/2 tasse de noix de pécan ◆ 1 tasse et demie de sirop d'érable ◆ 1/2 cc d'extrait de vanille ◆ 1 cc d'extrait d'érable.

Mélanger les huit premiers ingrédients secs dans un bol.

Dans un autre bol, mixer le sirop d'érable, l'extrait de vanille et d'érable.

Ajouter doucement aux ingrédients secs et mélanger jusqu'à parfaite absorption. Faites douze petites balles que vous aplatissez en forme de disque. Laissez reposer une heure au réfrigérateur puis posez-les sur une plaque de four recouverte de papier cuisson. Faites cuire 9 mn à 180 °C (th. 6) puis tourner la plaque et remettez encore 9 mn jusqu'à ce que les cookies soient dorés. Laissez refroidir à température ambiante. (Source : Yahoo.com/food/karliekloss.)



Ancienne ballerine, Karlie ne s'affame pas. Elle compte sur l'activité physique pour entretenir sa silhouette de rêve.

BEST OF BEAUTÉ USA

L'ADRESSE

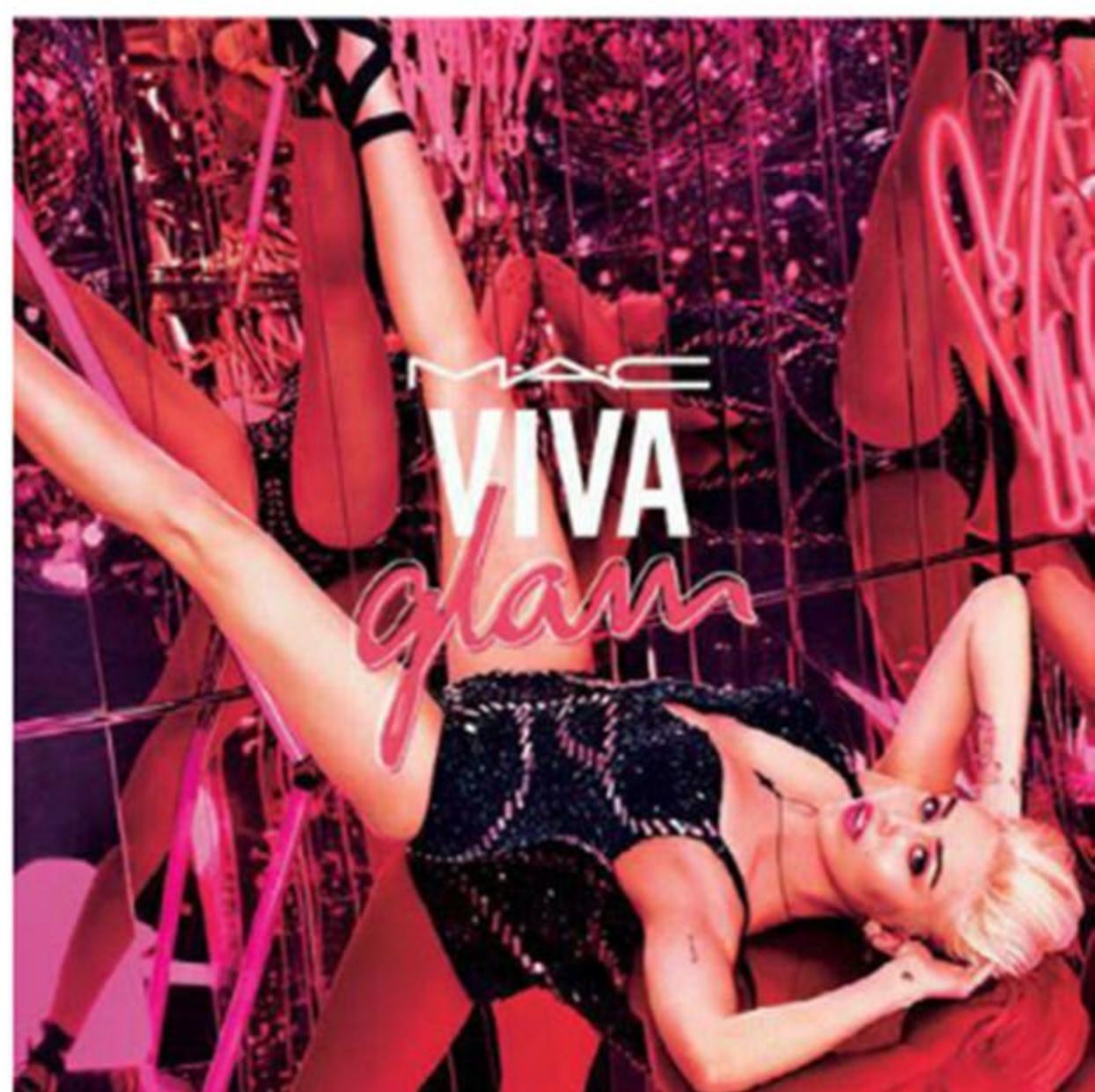


FRENCH TOUCH

Julien Farel a su imposer outre-Atlantique sa patte made in France. Avec deux salons (à New York et à Miami), il coiffe aussi bien les stars que les anonymes avec une incomparable expertise des coupes naturelles, énergiques et faciles à vivre.

Pourquoi on y va ?

Pour son accueil ultraluxe, son savoir-faire sur mesure et sa prise en charge globale. Et parce que la beauté des cheveux est indissociable de la santé, JF Haircare, c'est aussi une gamme de produits anti-âge à base d'acide hyaluronique. Top pour la brillance et la vitalité de la chevelure ! *A2B Technology, Anti-Aging Balance*, à partir de 20 €, (lebonmarche.com).



Viva Miley

En prêtant son image à la collection de maquillage Viva Glam pour M.A.C, la chanteuse Miley Cyrus contribue à soutenir la marque dans son combat contre le sida. Un rouge à lèvres et un gloss fuchsia pour une bouche rose baiser à croquer. 18,50 € l'un (maccosmetics.com).

ZOOM

LE GOUROU DES STARS

Illustre dermato, David Colbert reçoit le Tout-New York (de Naomi Watts à Michelle Williams, en passant par Brad Pitt) dans son cabinet de la 5^e Avenue. Expert de l'Ultherapy – une technique à ultrasons microfocalisés –, il traite par la chaleur les zones du visage qui manquent de fermeté. Imparable pour booster la production de collagène et favoriser la régénération des tissus. Faute d'obtenir un rendez-vous VIP, on peut découvrir, chez Colette, son sérum pour les yeux qui fait des merveilles pour réveiller le regard. *Uplift Eye Serum*, Colbert MD, 120 € (colette.fr).



BEST-SELLER

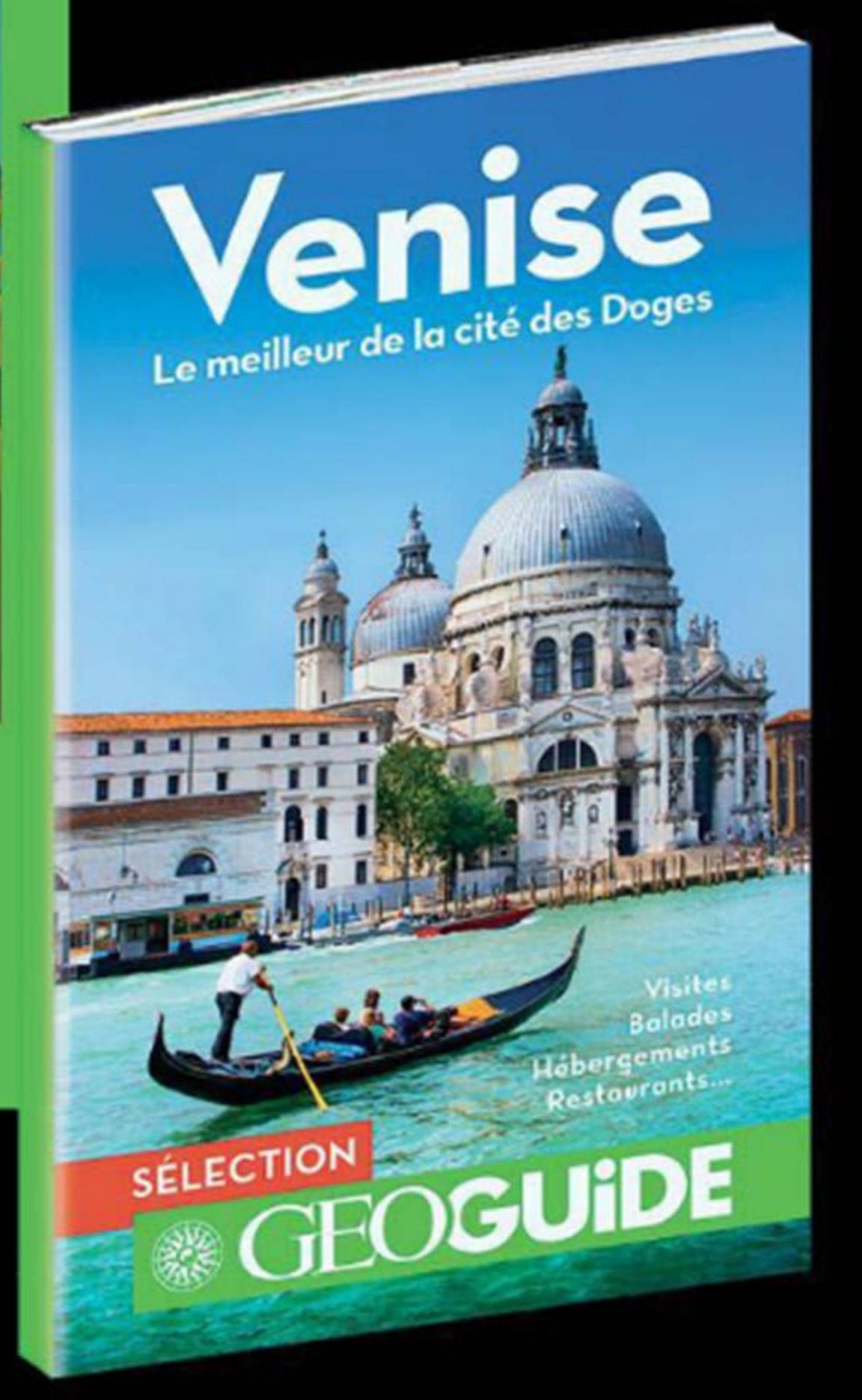
Pour l'adaptation au cinéma du célèbre roman d'E.L. James, *Cinquante nuances de Grey* (en salles le 11 février), O.P.I. a imaginé une collection de six vernis. Du rouge, de l'anthracite ou du métal, une jolie griffe pour être sulfureuse jusqu'au bout des ongles. 13,90 € (Sephora).

Vie quotidienne, culture et traditions : plongez dans les secrets d'une autre Venise

The cover of GEO magazine features a large photograph of gondolas docked along a wooden pier at dusk or night, with the city skyline of Venice in the background. The title "La Venise des Vénitiens" is prominently displayed in white text. Other text on the cover includes "GEO VOIR LE MONDE AUTREMENT", "JE SUIS CHARLIE", "INDE DANS LES MÉANDRES DU BRAHMAPOUTRE", "N°000. MOIS 2014", "LA VIE QUOTIDIENNE DANS LA VILLE MUSÉE", "LIBÉRER LA LAGUNE DES PAQUEBOTS", and "LES LIEUX PRÉFÉRÉS DES PASSIONNÉS". Smaller sections mention "Chine LE HOLLYWOOD DE L'ASIE, C'EST ICI!" and "SÉRIE 2015 LA FRANCE NATURE SES HÉROS, SES LIEUX PRÉSERVÉS... 1. LES ALPES". A QR code is located in the bottom right corner.

le GEOGUIDE

pour
3€90
de plus



En vente chez votre marchand de journaux
pour trouver le plus proche, téléchargez



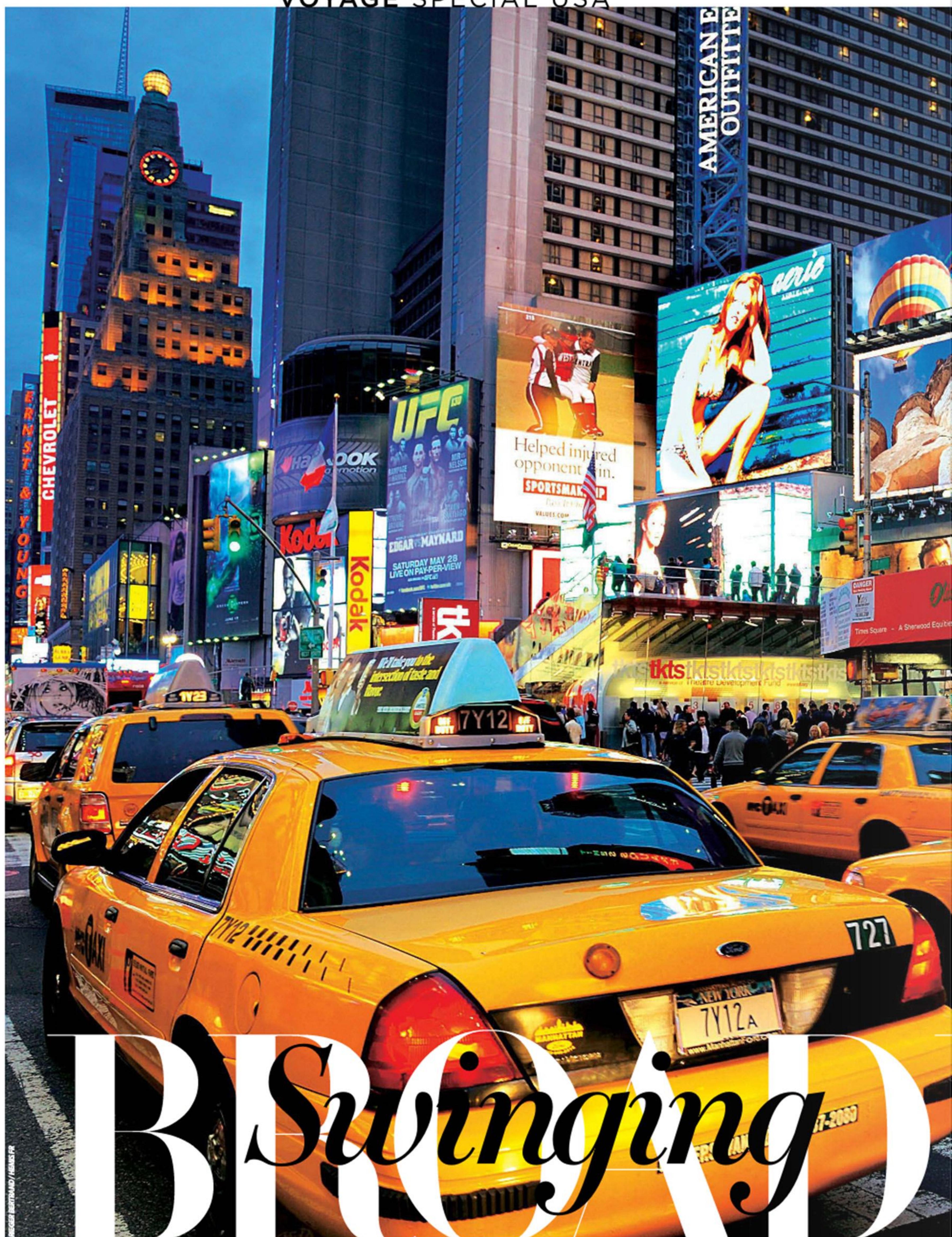
Également disponible sur:

prismaSHOP

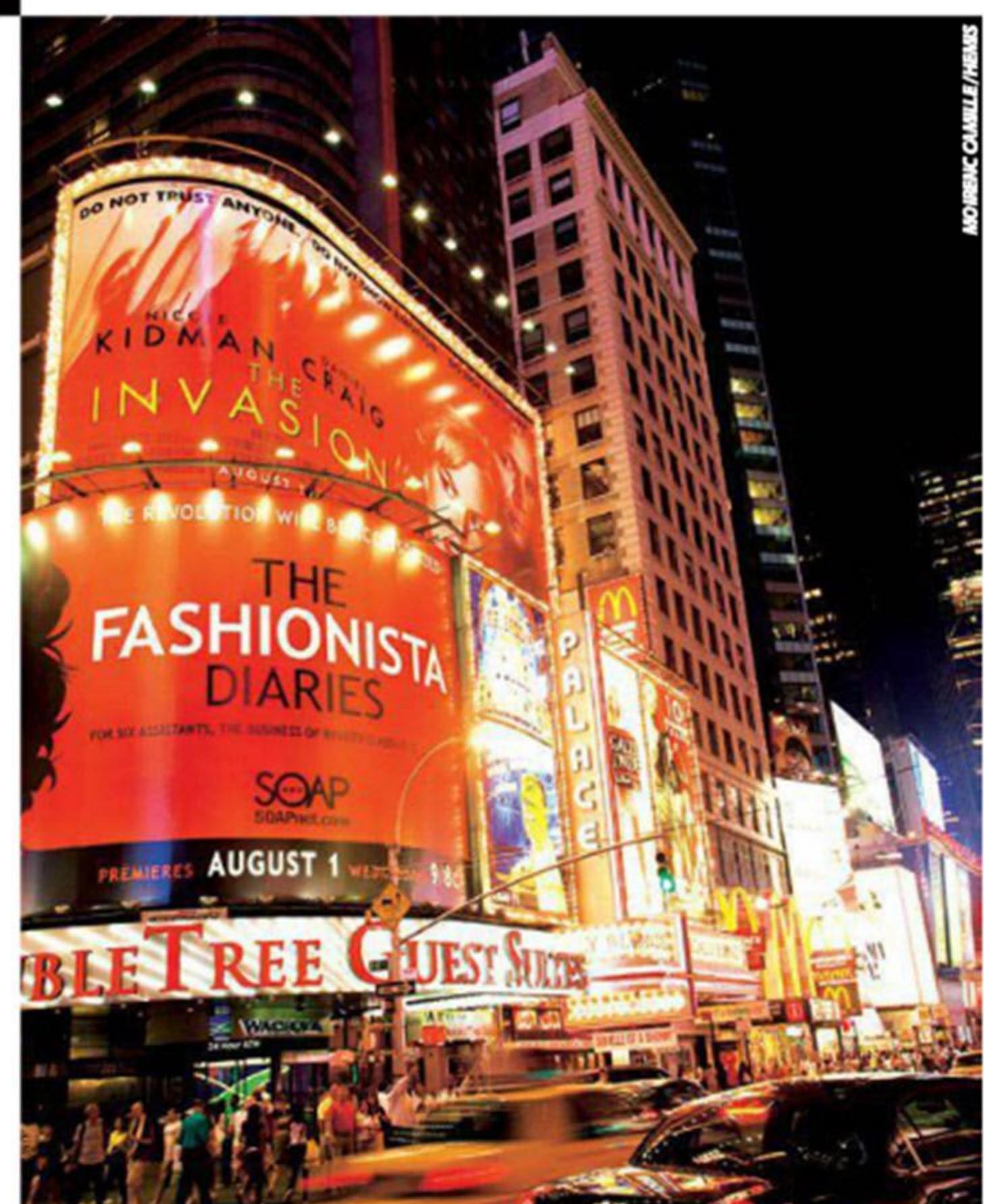
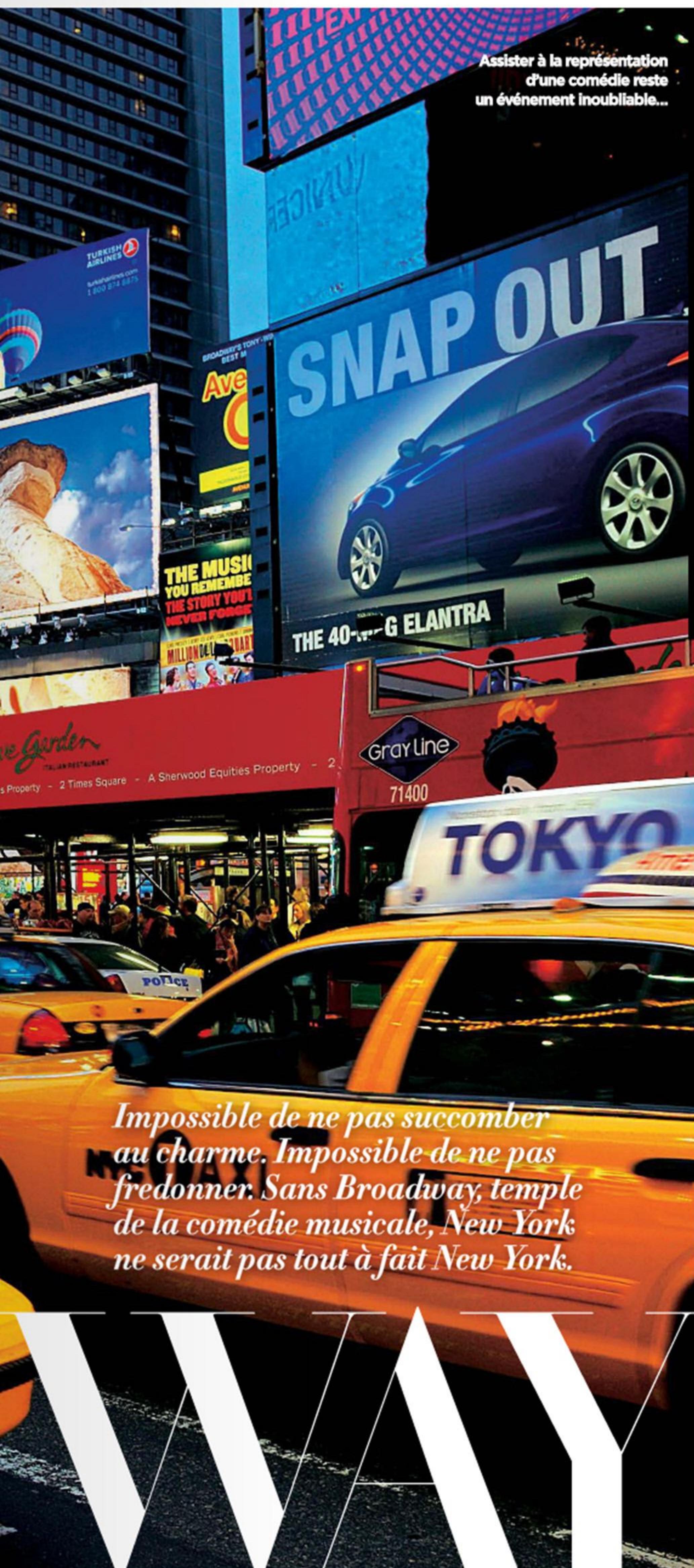
Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

VOYAGE SPÉCIAL USA

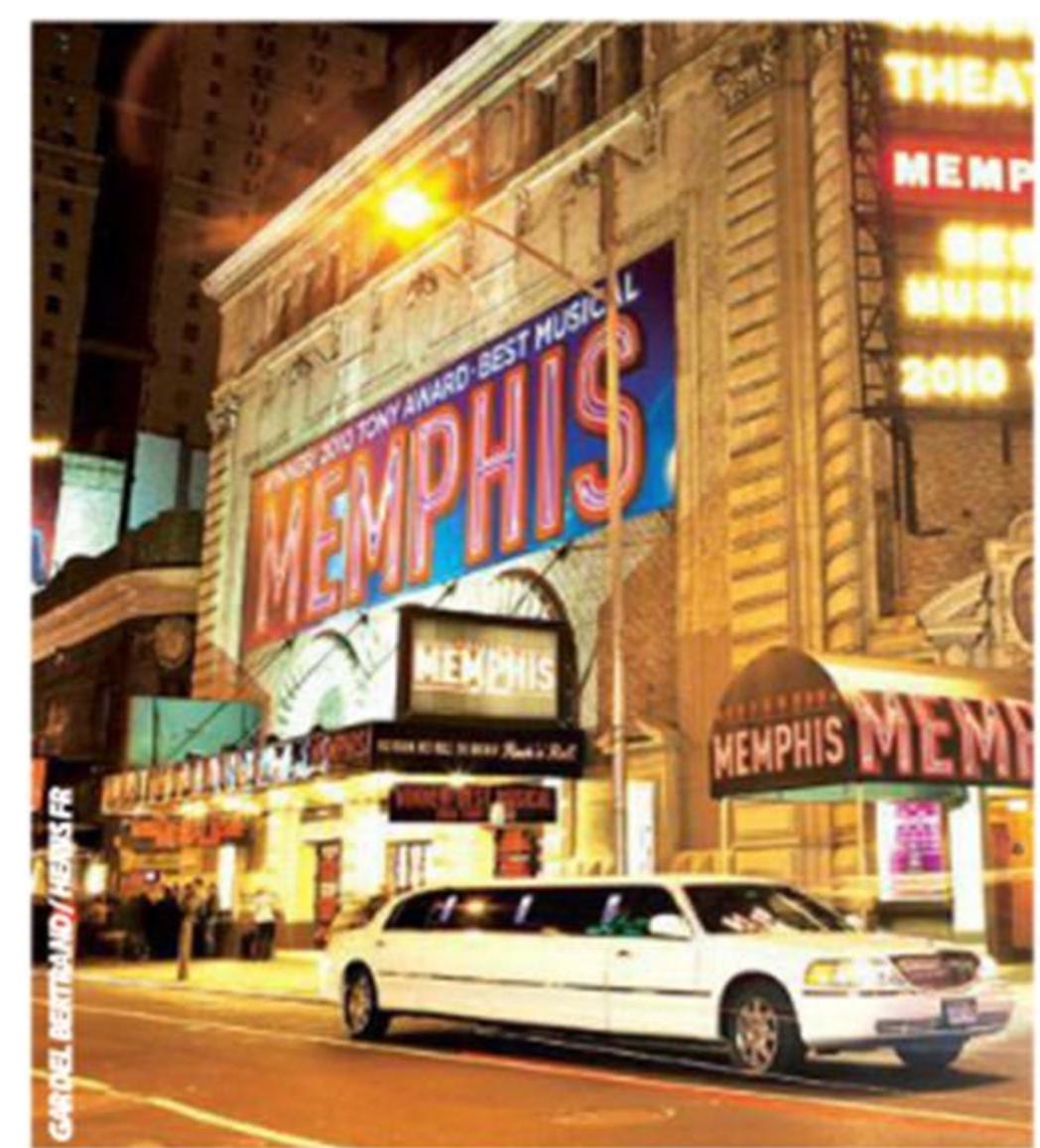


B*Springing* D



MOIRENC CHAMBLE / PHOTON

Impossible de ne pas succomber au charme. Impossible de ne pas fredonner. Sans Broadway, temple de la comédie musicale, New York ne serait pas tout à fait New York.



40 THÉÂTRES ÉCLAIRÉS DE JOUR COMME DE NUIT





Au cœur de Manhattan, à cinq minutes de Central Park, *The Peninsula New York*, établissement cinq étoiles, est doté d'un toit-terrasse (avec une vue unique) et d'un spa, véritable oasis urbaine.

La légende dit que depuis la Lune on aperçoit la Grande Muraille de Chine et... les lumières de Broadway. Le cœur de Manhattan bat dans ce quartier new-yorkais. Il bat et il brille si fort qu'il n'y fait jamais nuit, tout comme sur la « Great White Way » et ses quarante théâtres. Car la renommée mondiale de Broadway est bel et bien liée aux comédies musicales et aux affiches lumineuses qui en font la promotion. *Le Roi Lion*, *Les Misérables*, *Mamma Mia*, *Le Fantôme de l'Opéra* sont autant de monuments que l'on se doit de voir ou de revoir à Broadway. Et les dernières créations, comme *Kinky Boots* ou *Motown*, rivalisent d'inventions pour prétendre, elles aussi, au titre de « classiques ». Mais comment ce quartier est-il devenu la capitale mondiale de la comédie musicale ?

Rien ne prédestinait cette avenue de Big Apple à devenir le temple du théâtre. A la fin du XIX^e siècle, seuls les artistes sans le sou, immigrés d'Europe, se produisaient dans les établissements de ce quartier malfamé. Mais, peu à peu, leurs performances attirèrent un public plus aisné qui aimait s'encanailler, et Broadway devint un lieu à la mode.

QUELQUES PISTES POUR DÉNICHER DES PLACES UN PEU MOINS CHÈRES...

La première comédie musicale de l'histoire (entièrement chantée) vit le jour en 1866. *The Black Crook* (que l'on peut traduire par *L'Escroc Noir*) se joua à 475 reprises à guichets fermés et rapporta plus d'un million de dollars à ses producteurs (800 00 euros). Un tel raz de marée ne manqua pas de donner des idées à d'autres promoteurs et rapidement ce nouveau genre se développa.

Dans les années vingt, cent pièces et comédies musicales par an étaient programmées. Dans les années trente, marquées par l'engouement pour le jazz, les chansons des comédies musicales deviennent des tubes. Le cinéma s'empare du phénomène et participe à assurer la promotion de Broadway à travers le monde. Fred Astaire, Gene Kelly deviennent ainsi les meilleurs ambassadeurs des *Musicals made in New York* !

Alors comment assister à ces spectacles ? Les meilleures places frisent la centaine d'euros mais plusieurs bons plans proposent de vous dénicher des billets à tarifs réduits. D'abord, foncez au kiosque TKTS sur Time Square. Impossible de le louper, il est situé au cœur

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Avec Air France. La compagnie assure 35 vols par semaine à destination de New York en Boeing 777-200 équipé des quatre nouvelles cabines BEST (Economy et Premium Economy qui offrent davantage de confort pour tous, Business et Première avec une suite haute couture). A partir de 480 € en Economy à des prix promo disponibles à certaines dates jusqu'au 31 mars. Renseignements et réservations : 3654 (airfrance.fr).

HÔTEL

The Peninsula

Deux nuits pour deux personnes en chambre Deluxe, 1 005 € sans le petit déjeuner (35 € par personne en supplément).

Avec L'Académie « Derrière le Rideau », *The Peninsula* de New York plonge ses hôtes dans les coulisses passionnantes du monde du théâtre. L'aventure débute en milieu de matinée avec une visite de Times Square (en MINI Cooper), l'un des endroits les plus célèbres et les plus animés au monde. Un comédien vous racontera l'histoire de Broadway, des premiers spectacles aux productions d'aujourd'hui. En soirée, les participants assistent à une comédie musicale ou à une pièce de leur choix à Broadway. L'aventure s'achève par une rencontre privée avec l'un des acteurs ou des membres clés de la troupe.

Une partie des fonds récoltés par l'Académie sera reversée à l'association caritative qui subventionne la production.

Tarif : 660 € pour un groupe de 4 personnes maximum.

Renseignements : peninsula.com.

du coin le plus touristique et le plus éclairé. Cette boutique, installée sous un escalier monumental, propose au meilleur prix les places invendues du jour. Seul petit problème, vous ne serez pas certain de trouver le sésame pour les spectacles les plus récents... et vous ne le découvrirez qu'après plusieurs minutes de queue.

Deuxième réflexe so Broadway, se rendre directement dans les théâtres dès l'ouverture des guichets, le matin. Les productions pratiquent des soldes. Que le spectacle commence ! ♦

FRÉDÉRIQUE DUPRÉ

Crazy burgers

Indissociable de la cuisine américaine, le burger peut se décliner de maintes façons. Fat & Furious Burger* propose 60 recettes délirantes. Morceaux choisis.



ARMSTRONG BURGER

POUR 2 BURGERS

- ◆ 2 buns au sésame galactique ◆ 100 g de fromage de Savoie lacté à tartiner
- ◆ 2 blancs de poulet de 150 g
- ◆ 1 trainée de mayonnaise ◆ 1 poêlée de champignons constellée de sel
- ◆ 1 noix de beurre ◆ sel, poivre.

► CONSEIL Bien nettoyer les champignons, les couper en lamelles et les poêler à feu vif dans une noix de beurre, saler, poivrer. Bien dorner les blancs de poulet coupés en 2 dans l'épaisseur.

CUISINE SPÉCIAL USA

PHOTOS : FAT & FURIOUS BURGER

YANG BURGER

POUR 1/2 BURGER

- ◆ 1 demi-bun à l'encre de seiche
- ◆ 100 g de bœuf haché Black Angus
- ◆ 1 trait de sauce soja
- ◆ quelques rondelles de radis noir
- ◆ quelques champignons noirs
- ◆ 1 pincée de poivre noir
- ◆ 1 trait de sauce barbecue au whisky Black Label®

» CONSEIL Commander le bun à l'encre de seiche chez un bon boulanger. Dorer à la poêle rapidement le steak haché sur les deux faces. Saler, poivrer.



YIN BURGER

POUR 1/2 BURGER

- ◆ 1/2 bun au sésame
- ◆ 1 filet de poulet cuit au lait de coco et gingembre
- ◆ 1 trait de sauce au fromage blanc, citron et basilic
- ◆ 1 blanc d'œuf au plat
- ◆ 1 pincée de poivre blanc
- ◆ quelques rondelles d'oignon blanc
- ◆ quelques feuilles de chou blanc râpé
- ◆ 1 feuille de cœur de frisée.

» CONSEIL Couper le blanc de poulet dans l'épaisseur avant de le cuire 10 mn dans le lait de coco avec une noix de gingembre râpée. Saler. Cuire le blanc d'œuf dans un petit plat à œuf.



OVNI BURGER

POUR 2 BURGERS DE L'ESPACE

- ◆ 2 buns au sésame ◆ 1 betterave cuite ◆ quelques feuilles de chou violet kalibos ◆ 2 cs d'œufs de poissons volants tobiko au wasabi Kaviari ◆ 100 g de salade de wakamé ◆ 10 cl de crème fraîche ◆ 2 papadums (galettes de lentilles frites)
- ◆ 2 filets de poulet ◆ 1 grand verre de chapelure ◆ 1/2 citron ◆ 1 pincée de gingembre en poudre ◆ 2 jaunes d'œufs.

» CONSEIL Passer les filets de poulet dans l'œuf battu puis dans la chapelure avant de les dorner sur chaque face dans une poêle avec de l'huile de pépins de raisin bien chaude. Les déposer sur un papier absorbant pour éponger l'excédent d'huile.

MY NAME IS BUN

POUR 2 BURGERS

- ◆ 2 buns ◆ 12 feuilles d'or alimentaires ◆ 2 œufs de caille ◆ 2 filets de dorade royale ◆ 25 cl de crème fraîche ◆ 4 grandes feuilles de salade ◆ 100 g de supions marinés ◆ 20 g de pâte miso ◆ 1 citron ◆ 20 g de caviar ◆ 1 brin de fenouil ◆ 1 brin d'aneth ◆ 1 grosse gousse d'ail ◆ huile d'olive.

➤ CONSEIL Cuire à la poêle dans de l'huile d'olive bien chaude les filets de dorade 2 mn sur chaque face. Saler, poivrer.



BURGERS DE BLOGUEURS

Dans cet ouvrage complètement décalé, le burger est un prétexte à donner de vraies recettes simples et variées pour remplacer le triste sandwich habituel. Les auteurs, Thomas et Quentin, postent tous les vendredis sur leur blog une nouvelle recette avec une mise en scène digne des plus grands designers...

Le blog : fatandfuriousburger.com

Le livre : *Fat & Furious Burger* (éditions Michel Lafon). 15,95 €.

MOTS CROISÉS, SUDOKU, MOTS MÉLANGÉS, MOTS FLÉCHÉS GÉANTS...

TEST PSYCHO

EN AVOIR OU PAS... *êtes-vous couillue ?*

Dominator ses peurs, réagir face aux injustices, faire son devoir... Le courage vous caractérise-t-il ?

1 Dans un dîner, chaque convive se plaît à critiquer un film que vous avez adoré... Par peur du ridicule, vous n'osez pas exprimer votre opinion. ■

Vous dites haut et fort, en brandissant le poing, que ce film est un chef-d'œuvre. ●

Vous faites une critique argumentée du film en nommant ses points forts. ▲

2 Votre boss s'en prend violemment à une collègue d'une façon complètement injuste...

Vous la défendez en rappelant à votre patron tous les objectifs qu'elle a atteints. ▲

Vous êtes tétanisée, et bien heureuse que cela ne tombe pas sur vous ! ■

Sans réfléchir, vous le traitez de tyran ! ●

3 Dans le métro bondé, un homme vous met la main au panier...

Ni une ni deux, vous lui mettez une grande claqué en pleine face. ●

Vous le regardez droit dans les yeux et expliquez à toute la voiture ce qu'il vient de faire pour lui mettre la honte ! ▲

En silence, vous serrez les fesses. ■

4 Vous devez faire, pour votre travail, un discours devant cent personnes...

Vous arrivez à la tribune la gorge sèche et le chemisier trempé. ■

Vous haranguez le public, vous prenant pour Jean-Luc Mélenchon. ●

Vous respirez un grand coup et vous vous lancez. ▲

5 Dans un magasin, vous apercevez un type qui vole le portefeuille d'une cliente...

Vous vous jetez sur lui comme un tigre sur sa proie ! ●

Que pourriez-vous faire ? Trop tard, il est déjà parti... ■

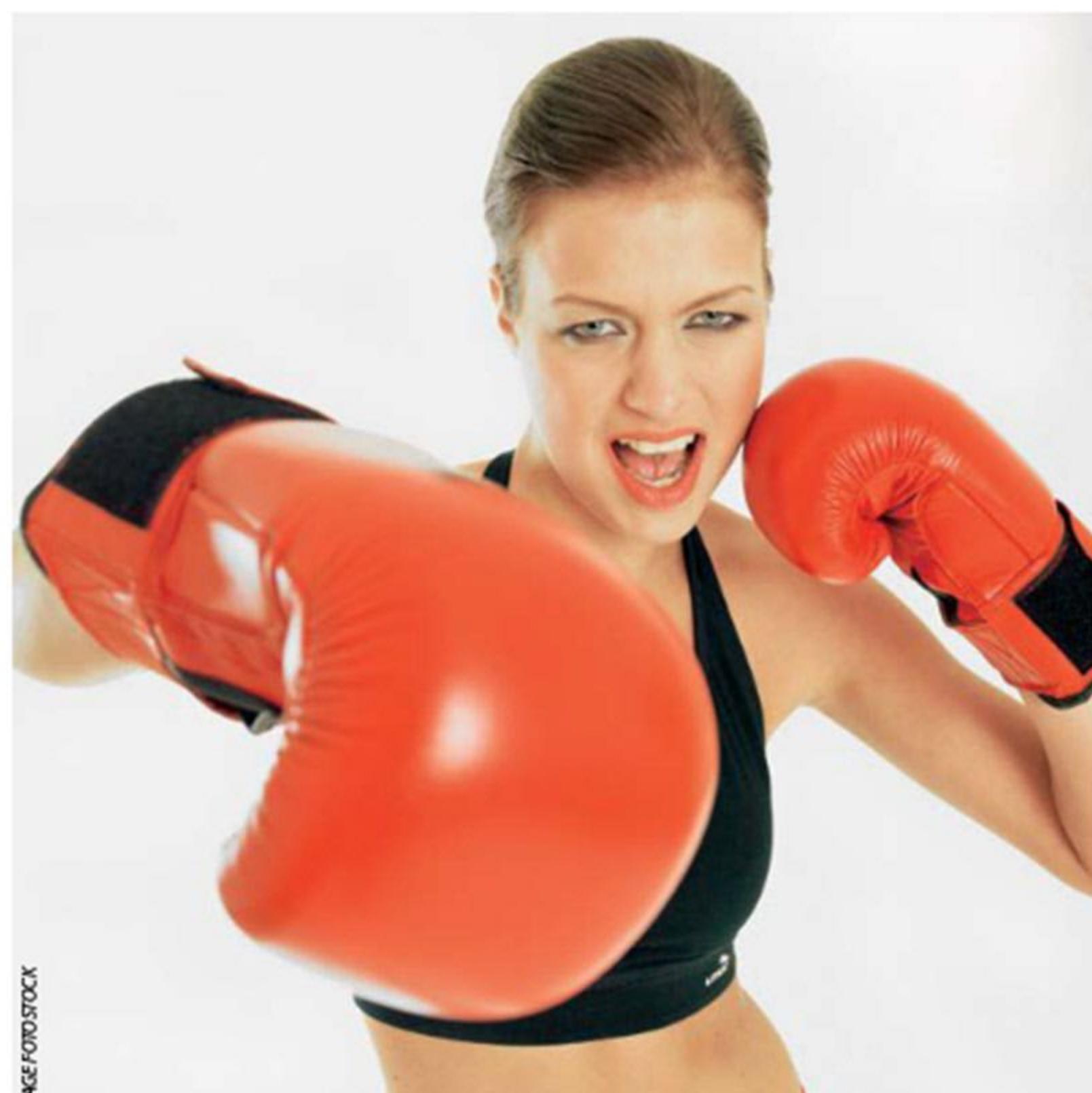
Vousappelez immédiatement la sécurité. ▲

6 Vous devez passer une nuit seule dans une maison en pleine forêt...

Vous regardez un « feel good movie » pour vous détendre. ▲

Vous allez vous coucher avec une hache sous l'oreiller. ●

Vous ne fermez pas l'œil de la nuit. ■



AGEPHOTO/STOCK

7 Vous rencontrez un type vraiment charmant dans une soirée, mais ça y est, il s'en va déjà...

Vous le rattrapez in extremis et lui demandez son 06. ▲

Vous sautez dans son taxi

sans même lui avoir demandé son avis. ●

C'est tellement dommage, il vous plaisait bien... ■

8 Le comportement de votre compagnon laisse vraiment à désirer en ce moment...

Cela vous attriste, mais vous laissez faire. ●

En essayant de ne pas le blesser, vous lui expliquez ce qui vous déplaît. ▲

Sans ménagement, vous lui dites ses quatre vérités. ●

9 En public, votre homme a souvent la manie de répondre à votre place...

Vous lui faites comprendre que vous pouvez parler en votre propre nom. ▲

« Hé Coco, tu vas la fermer, oui ou non ? »

Ça sort comme ça... ●

Vous tenterez d'aborder le sujet plus tard... ■

10 Depuis quelque temps, vous êtes la cible de votre bande de copines...

Vous rongez votre frein, elles ne sont vraiment pas sympa... ■

Vous les pourrissez à votre tour ! ●

À la prochaine vanne, vous les remettrez à leur place. ▲

11 Êtes-vous déjà allée manifester dans la rue pour une cause qui vous tenait à cœur ?

Oui, c'est un geste civique important. ▲

Vous aimeriez bien, mais vous redoutez autant les casseurs que les CRS. ■

La fille tout devant avec le poing levé et le mégaphone ?

Hé bien, c'est vous ! ●

12 Pour annoncer une rupture, comment vous y prenez-vous ?

Cash. ●

Longue conversation avec des mots bien choisis. ▲

Vous offrez des fleurs et... vous gardez le contact ! ■

CONCOURS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisent, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, huit lettres formant le mot mystérieux.

ABÉE	COMBATTRE	GREEN	QUAND
AGGRESSION	CONTENANCE	HAND-BALL	QUATRE
ANCIENNE	CRÈMERIE	HÉTAÏRE	RETOMBÉE
ATAVIQUE	CRISTAL	HIÉRARCHIE	RIEUSE
AVALANCHE	DATTE	K-WAY	STÉRILE
BAPTISER	DÉGUERPIR	LYCAON	TABAGIE
BÊTEMENT	DISCRÉTION	MALINGRE	TACT
BIVALVE	ÉCHELLE	MÉTÉORITE	TEMPOREL
BLASPHÈME	ÉLÉGANCE	MOKA	UTOPIE
BOLET	ÉPARPILLER	NAJA	VERGUE
BROCARD	ÉPICÉA	NÉNETTE	VERRERIE
CATAPULTER	ÉTENDARD	PARIÉTAL	VIRTUOSE
CÉRÉALIER	ÉTHÉRÉ	PARTISAN	VRILLE
CITÉ	ÉTHIQUE	PLIER	

NASITRAPEHCNALAVA
AECIPEGECNANETNOC
DRACORBVEECNAGELE
NCLKEMELLIRVDJRPC
METEORITEEIGABATH
DPNTRMENIQSTNRAIE
EAEEEONAUUTOPIELL
GRRNTEPELDIAURLDL
UITDLTBMNILHATIAE
EETAUHEAEELERCSRMM
RTARPIUUETCRCIEIE
PABDAQQRAHEREREHTEV
ILMATURIIMEUPRSEL
REOTAEREETSSYAWKA
TACTCELRIEAEGREV
AGGRESSIONLNOACYLI
BETEMENTBAPTISERB

Voir extrait du règlement page 63

 **300 €**
à gagner

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse au **0 892 680 115** (0,34 € la minute) ou par SMS au **74400*** en envoyant le code **Gala1** et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS. 3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre en précisant Gala N° 1129. Inscrivez vos nom, prénom et adresse et envoyez le tout avant le 10 février 2015 (le cachet de la poste faisant foi) à :

Mots mélangés Gala N° 1129 – Cedex 2376 – 99237 Paris-Concours

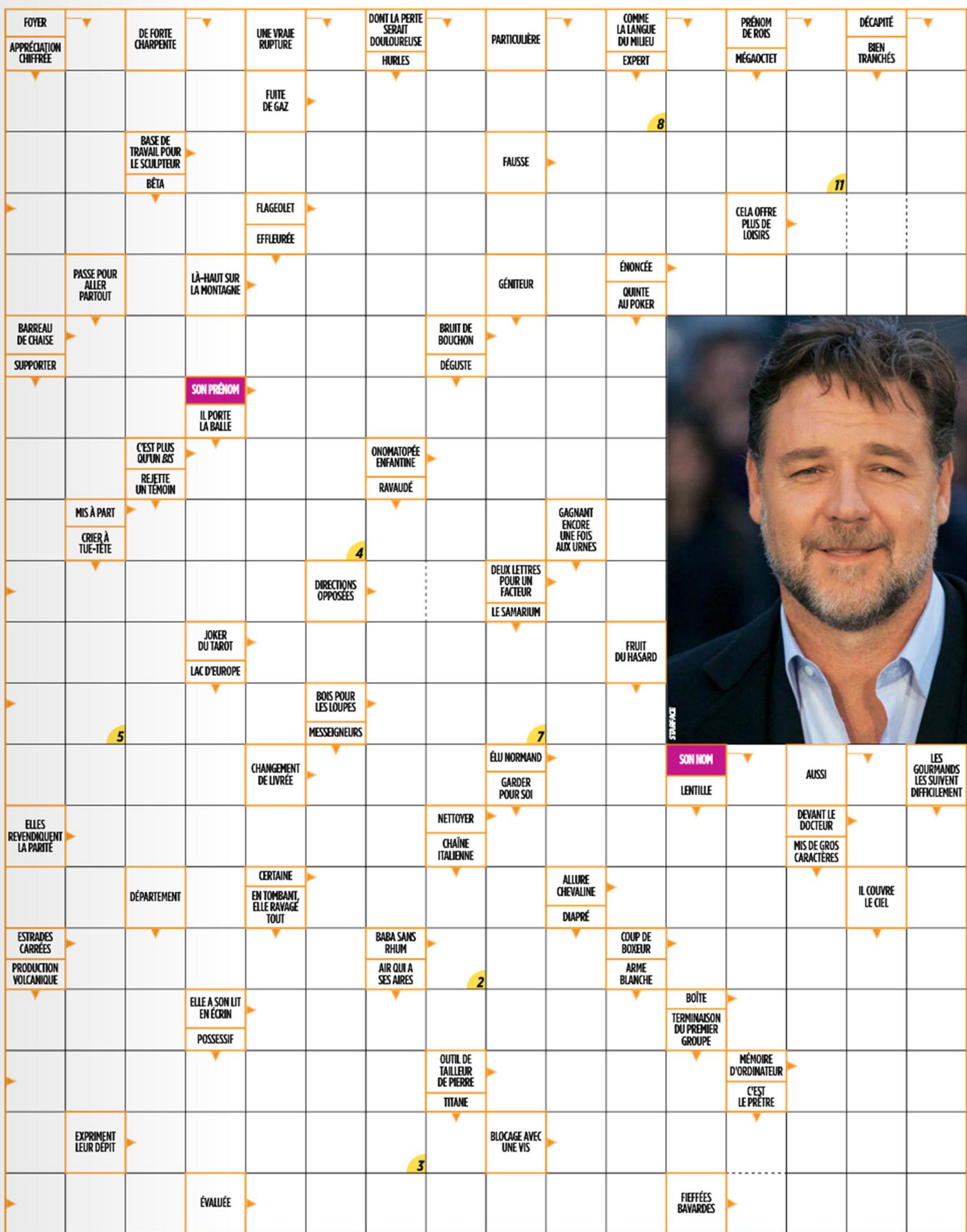
Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

CLAIRE DE CHEVEUX	QUI TEND À MONTER	CONTENANT DE MALICE
OFFENSANTES	HOMOLOGUER	
		6
C'ÉTAIT JAMAIS, AUTREFOIS		IL NE FACILITE PAS UNE DÉMARCHE
CLUB À MILAN	10	PASSAGE
		BLOQUÉ
		GROS APPÉTIT
PRIVÉ DE COUVERTURE		
TRANSVASÉE		
GRAISSE DE MOUTON PURIFIÉE	CHIFFRE ANTIQUE	LE CLIENT S'Y SERT LUI-MÊME
	CAFÉIER LE PLUS COURANT	QUITTE
		9
ANIMAL RUSÉ		
BIEN REMBOURRÉ		
		TUNIQUES DES YEUX
DANSEUSES	IL TROMPE SON MONDE	
	EXIGER DE L'ARGENT	
		QUI A TROP SERVI
		IMPIE
TOTAL DES VENTES	AMOUREUSE	
ASSOCIÉ AU YIN	DÉGUSTATEUR	
		PROMPT ET AGILE
ORNÉ DE TROUS	IMITÉE	
	COULEUR DE COING	
	1	
BONS CAPTEURS		
DES SOUS		
		CONDUIT D'ÉVACUATION
GUÈRE EN GUERRE		
ATTRAPÉ PAR LE PÉCHEUR		
		COINCÉE

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

En reportant les onze lettres numérotées,
trouvez une autre célébrité d'origine néo-zélandaise.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----



CAHIER JEUX

SUDOKU

Facile 1

3	8	4						
2	5	1	6					
6	7	8	9	1	5			
4	5		7	8				
9	8			4	7			
	4	6			5	9		
5	1		8	9	2	6		
9	3	2				4		
	5	9	7					

Moyen 2

7		5	8		9			
	9		4		3			
4	3			9	2			
	6	2				9		
3	4			6	8			
	5			7	4			
	7	1		9	5			
	8		2	6				
1		6	4		3			

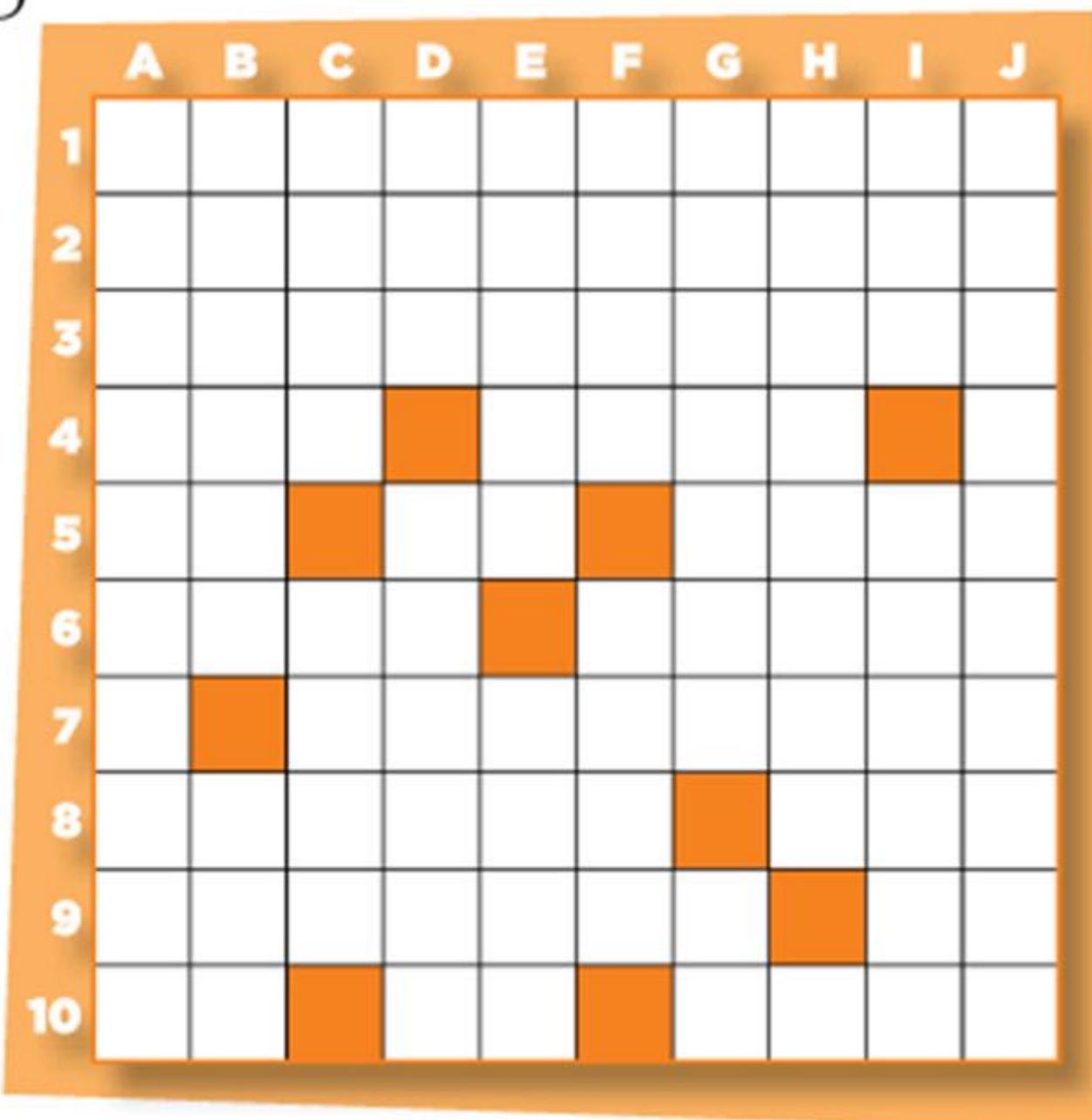
Difficile 3

	4	6		5	8			
9	3			2	7			
				4		2		
7	6		3					
5		1	4		3			
	8	4	5		5			
4		2						
	3	4			9	1		
7	1		9	3				

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Lame de grande importance.
- Plante à huile.
- Prénom de Soubirous.
- Norme photo. Production de poète.
- Qui a rejoint le reste de la famille.
- Démonstratif. Opposé à la règle.
- Alla en zigzaguant. Limité.
- Adopte définitivement.
- C'est du jamais-vu.
- Figure en forme de T.
- Imbriquées.
- L'iridium pour le chimiste.
- Île de l'Atlantique.
- Symbol de l'étain. On y fait des tables rondes pour les officiers.



VERTICIALEMENT

- Il travaille aux canalisations.
- Calibrer. Entre le Nord et l'Est.
- Symbol de nullité. Qui n'a pas été inventé.
- Niveau sur un tatami. Enrobés de sucre.
- Momentanément introuvable. Pronom possessif.
- Le Sud pour les vacanciers. Brisé en mille morceaux.
- Rendre faible. Raccourci à la cour.
- Se fait entendre.
- Disposa de. Prenais un repas.
- De vrais bourreaux.

SOLUTIONS DES JEUX

Page 82
Sudoku

2	1	5	9	6	4	8	7	1
8	6	3	4	2	1	6	4	
9	3	8	7	5	2	1	2	9
4	9	5	3	2	1	8	6	7
6	4	7	1	3	9	2	5	
5	8	9	3	1	6	7	4	2
3	1	9	7	6	4	6	7	3
5	8	2	1	9	5	3	9	1
7	4	6	2	3	5	9	1	8

Page 82
Mots croisés

R	E	S	N	M	E	S
E	N	L	I	E	S	I
I	N	E	D	I	T	T
T	E	N	T	E	R	I
E	R	R	A	P	E	T
N	E	O	C	E	I	N
I	S	O	R	I	M	E
B	E	R	N	A	D	E
O	L	E	A	G	I	N
R	A	Z	D	E	M	A

Mots fléchés

B	A	S	A	O	D	C	S	V	H	E
BLESSANTES				ECHAPPEMENT						
ONC	COR	SOCLE					ERRONEE			
INTER	TENU	HARICOT	RTT							
DENUDE	A	CIME	I	EMISE						
VERSEE	CIGARE	PAF								
I	SELF	RUSSELL								
LANOLINE	TER	AREU								
RENARD	RESERVE	S								
GARNI	UVEES	EO	RH							
BESPROC	EXCUSE									
GIRLS	ECULE	ORMES								
CAEPRISE	MUE	LO	C	I						
YANGA	FEMMES	CURER	DR							
COPIEE	A	SURE	TROT	E						
AJOUR	RINGS	ALI	SWING							
ANTENNES	RIVIERE	E	ETUI							
TUNES	URETERE	RIPE	RAM							
NEUTRE	RALENT	SERRAGE								
FERRE	EUE	ESTIMEE	PIES							

Page 80
Mots mélangés
CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1131.
La solution du numéro 1127 était ASSIETTE.
Le nom est : Jane Campion.

LES SOIRÉES DE GALA



Patrick Poivre
d'Arvor et l'acteur
Pascal Elbé.



AU SHOWROOM NICOLAS FEUILLATTE, À PARIS

ROYAL RÉGAL

Attachée aux traditions et à l'art de la fête, la maison de champagne Nicolas Feuillatte l'a convié ses plus fins connaisseurs et tous les autres gourmets du show-biz à célébrer l'Epiphanie autour d'une galette préparée par Marc Boissieux, gagnant de la 4^e saison de Masterchef. Même les sveltissimes Sofia Essaïdi, Tonya Kinzinger et Louisy Joseph, entre autres beautés surveillant habituellement leur ligne, étaient de la fête ! ♦ F. DUPRÉ

- » Le + : les bulles de blanc ou de rosé, selon les goûts, servies en accompagnement du délice frangipané.
- » Le - : difficile de déguster sa part, debout, au milieu de tant de monde.



PHOTOS: RICHID BIELLAK

1. Les comédiens Edouard Montoute, Christian Vadim et Zinedine Soualem.



2. Zinedine Soualem et l'humoriste Smaïn. 3. L'acteur Philippe Caroit, détenteur de la fève et roi d'un soir !



Le couturier Jean-Claude Jitrois a fêté ses 70 ans entouré de Florentine Leconte et du mannequin Fanny François.



La styliste d'origine australienne Catherine Baba.

La créatrice Inès Olympe Mercadal.

AU CLUB L'ARC, À PARIS

NOUVEL AN RUSSE

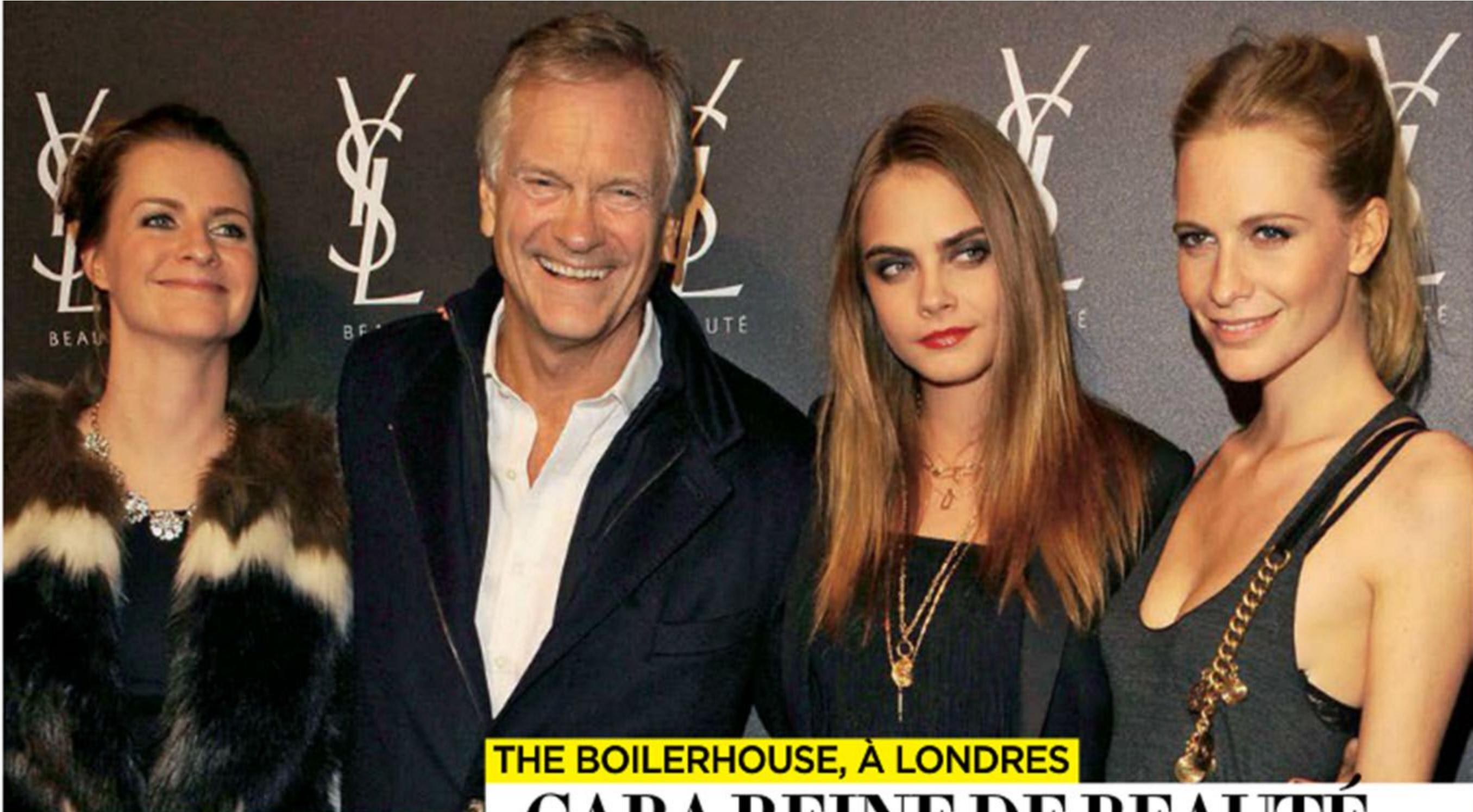
C'est le célèbre hôte des nuits parisiennes Xavier Brunet qui a accueilli les VIP, venues échapper à une actualité sombre en faisant la fête à L'Arc, pour le nouvel an russe, le 14 janvier. Caviar et vodka ont réchauffé ceux qui aiment, avec raison, les excès. Et l'ambiance était au top entre des convives aux mentalités bon enfant. L'Arc - restaurant et établissement de nuit repris par Benjamin Patou, p-dg de Morna Group - est en pleine renaissance. Situé en face de l'Arc de triomphe et décoré par Lenny Kravitz, il a ce petit côté clinquant cosy qui cadrait bien avec une ambiance moscovite. *Na Zdrowie*, comme on dit là-bas. ♦ S. SERVAT

- » Le + : la bonne humeur inégalable du couple Leconte.
- » Le - : une overdose de caviar qui a pu faire envie à ceux qui restaient derrière le carré VIP.



La styliste Chantal Thomass et son mari, Michel Fabian.

L'actrice d'origine russe Anna Sherbinina.



Charles Delevingne avec ses filles, Chloé (30 ans), Cara (22 ans) et Poppy (28 ans).



Les chanteuses Pixie Lott et Dionne Bromfield.

THE BOILERHOUSE, À LONDRES

CARA REINE DE BEAUTÉ

L'excitation était palpable dans le quartier branché de Shoreditch, à Londres, lors de la soirée YSL Loves Your Lips, véritable événement digital relayé en live sur les réseaux sociaux. Tous attendaient l'entrée en scène de la star de la soirée, Cara Delevingne. Fidèle d'Yves Saint Laurent Beauté depuis deux ans, la voici officiellement image du maquillage de la griffe. Parmi les happy few présents pour découvrir les campagnes - comme les chanteuses Pixie Lott et Dionne Bromfield -, la jolie blonde guettait surtout l'approbation de sa famille : ses grandes sœurs, Poppy et Chloé, présentes aux côtés de daddy Charles. Une tribu unie... de toute beauté ! ◆ P. GALLARD

► Le + : les activités ludiques et digitales pour découvrir les rouges à lèvres YSL.
► Le - : tout le monde n'a pas eu le droit à son selfie avec Cara.

Edie Campbell, égérie du parfum Black Opium d'YSL, et Stephan Bezy, dg international YSL Beauté.



Silhouettes sexy pour les djettes. Chelsea Leyland (ci-dessus) twiste col Claudine et veste léopard tandis que Billie Porter (ci-contre) ose la robe résille ajourée. So rock...



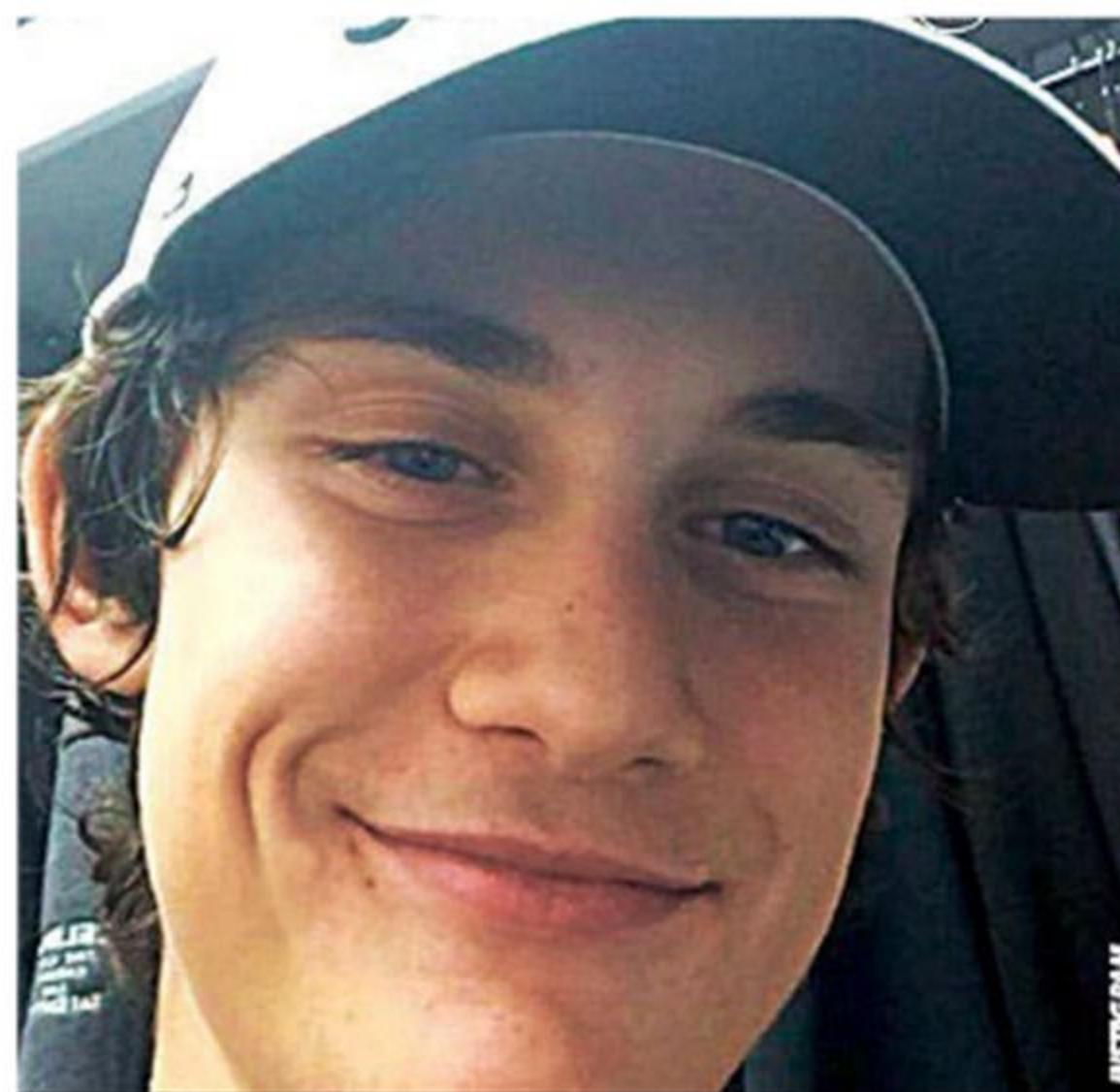
Cara Delevingne et Marc Dubrule, dg du développement stratégique L'Oréal Division Sélective.

CHUCHOTEMENTS



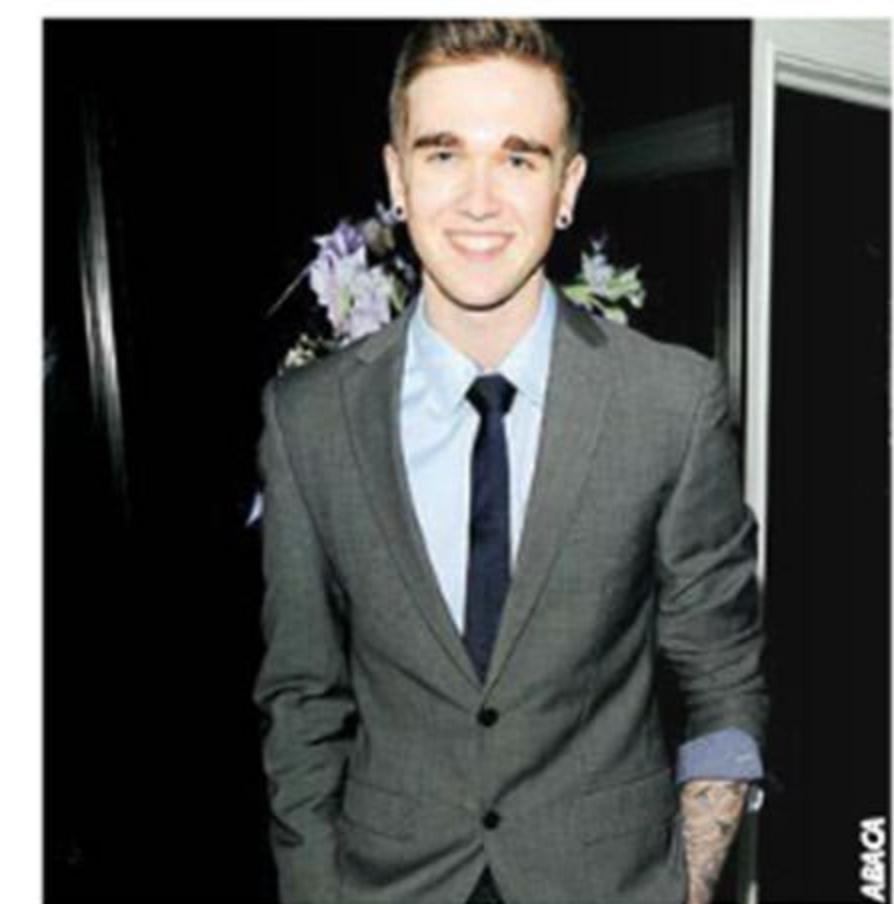
BÉBÉ DE LA BALLE

Carnet rose pour Fabrice Eboué et Amelle Chahbi. Les humoristes sont, depuis le 15 janvier, les heureux parents d'un petit Naël (« celui dont le travail est fructueux », en arabe). Pour les risettes, il ne devrait pas y avoir de problème...



UN ADO COMME LES AUTRES

Quoi de plus courant, à 13 ans, que de s'inscrire sur le réseau social Instagram et d'y multiplier les selfies ? René-Charles n'échappe pas à la règle. Le fils aîné de Céline Dion et René Angelil est, finalement, un jeune homme complètement normal.



DANIEL ET ISABELLE ONT UN FILS...

Ce splendide jeune homme de 19 ans, invité à l'avant-première new-yorkaise de *Song One*, a fait mouche. Ses yeux bleu lagon vous rappellent quelqu'un ? Normal, Gabriel Kane est le fils d'Isabelle Adjani et de Daniel Day-Lewis. Les chiens ne font pas des chats.

Tchin-tchin. **PIPPA MIDDLETON** se destinerait-elle maintenant à une carrière de... sommelière ? Après avoir écrit un livre sur l'art de vivre, tâté du journalisme en rédigeant des chroniques pour un quotidien britannique et songé à un job de correspondante pour la chaîne américaine ABC, la sœur de la duchesse de Cambridge vient de décrocher l'un des diplômes d'oenologie du Wine & Spirit Education Trust – avec les honneurs. Ses détracteurs lui reprochent de chercher par tous les moyens à faire parler d'elle ? Là, ce serait quand même pousser le bouchon un peu loin.

A l'abordage. En février, **PIERRE CASIRAGHI**, le fils cadet de la princesse Caroline, prendra le départ de la régate RORC Caribbean, une course de 600 miles en mer des Caraïbes, à bord du monocoque *Maserati* skippe par **GIOVANNI SOLDINI**. **JOHN EKANN**, p-dg du groupe Fiat, fera lui aussi partie de l'équipage, annonce le quotidien *Nice-Matin*. On appelle ça... une dream team.

Trahi par la vidéo. Alors que **JOEY STARR** accusait la police belge de l'avoir rudoqué pendant une garde à vue, les autorités du plat pays ont fait parvenir au juge chargé de l'affaire des images montrant le rappeur se frappant plus de soixante-dix fois très violemment la tête contre la porte d'une cellule de dégrisement. « On peut convenir qu'il a la tête dure », a commenté son avocat. Touche pas à mon boss !

ARNAUD TSAMERE (à l'affiche du Splendid avec son nouveau spectacle) et sa compagne **MARGOT LAFFITE**, fille du pilote, accueilleront leur premier enfant, un petit garçon, courant février.

Narcissique. La petite entreprise de **KIM KARDASHIAN** ne connaît pas la crise ! Obsessionnelle du selfie, la bimbo s'apprête à publier un ouvrage de ses meilleurs clichés. Le livre s'appelle *Selfish*. Avec en couverture, madame et sa poitrine généreusement moulée dans une minuscule brassière. Honni soit Kim mal y pense !

Boycotté. **LIAM NEESON** entend siffler les balles. A l'affiche de *Taken 3*, produit par **LUC BESSON**, l'acteur d'origine irlandaise s'est risqué à dire que le trop grand nombre d'armes à feu aux Etats-Unis était honteux. D'où la colère de Para US, la société qui a fourni les revolvers et autres engins nécessaires au tournage de ce thriller. « Nous ne travaillerons plus sur aucun film mettant en scène Liam Neeson », promettent-ils. Bon vent !

Contre-attaque. A l'adresse de ceux qui lui reprochent d'être une mauvaise mère, une exhibitionniste qui ne tardera pas à plonger ses enfants, Max et Emme, dans l'embarras, **JENNIFER LOPEZ** explose : « Je n'ai pas le droit d'être sexy parce que je suis maman ? Comment pensez-vous que je les ai eus ? » Comme tout le monde pardi...

Confidences. Des nouvelles de **CHARLOTTE GAINSBOURG**. Exilée à New York depuis la disparition tragique de sa sœur **KATE BARRY**, l'actrice reconnaît son immense tristesse : « J'espère que je saurai un jour regarder Paris sans que ce soit douloureux. » En attendant, la fille de Serge Gainsbourg prépare un nouvel album et sera bientôt à l'affiche d'*Oppenheimer Strategies* aux côtés de **RICHARD GERE**. La vie continue.

Carton rouge. Après cinq ans d'amour, **CRISTIANO RONALDO** et **IRINA SHAYK** annoncent leur séparation – la belle ne supporterait plus les soirées familiales chez sa belle-mère. Qu'importe... Le triple Ballon d'Or se serait déjà recasé avec une animatrice télé. CR7 ? Un pro du une deux.

Meilleurs voeux. Alors que les richesses mondiales sont de plus en plus concentrées entre un petit nombre de mains, **BILL** et **MELINDA GATES** prédisent qu'à l'horizon 2030 la vie des plus pauvres se sera améliorée. Les promesses n'engagent que ceux qui y croient.

Pas chik. En décembre, en vacances à Bora-Bora, en Polynésie française, **LINDSAY LOHAN** a été piquée par un moustique et a contracté le chikungunya. Souffrant d'une forte fièvre et de douleurs vives aux articulations, l'actrice de 28 ans a été hospitalisée d'urgence. Elle devrait poursuivre sa convalescence chez sa mère, **DINA LOHAN**.

« Lindsay est une personne forte, mais maintenant elle a très peur », confie celle-ci. Y'a des fois où l'on se fuit d'être rebelle.

No love story. Pour **LEONARDO DICAPRIO** et **RIHANNA**, emballer ne veut pas dire s'emballer. Quoiqu'ils aient rendu leur flirt public, les deux sex-symbols insistent sur la nature très spéciale de leur affinité. Selon des proches du couple : « L'absence de sentiments et de romantisme est ce qui rend leur relation géniale. » Le fun vaut mieux que l'amour défunt.

Imitation Game. Parce qu'elle voulait ressembler à son idole, **PAMELA ANDERSON**, **CAROLYN ANDERSON**, une Britannique de 29 ans a dépensé 175 000 euros en shopping et chirurgie. Vol au-dessus d'un nid de cocotte.

LISA ANGELL représentera la France au concours de l'Eurovision, le 23 mai. Elle interprétera *N'oubliez pas*, un titre de **ROBERT GOLDMAN**, petit frère du célèbre Jean-Jacques.

Au coin. En 1983, **JAKIE QUARTZ** triomphait avec *Juste une mise au point*. En 2013, lors des fêtes de fin d'année, la chanteuse a giflé sa mère de 88 ans. Elle risquait 17 ans de prison. Elle a écopé de 3 mois avec sursis. Sur son nouveau morceau, *Mise à l'épreuve*, Jackie chante « c'est bien fait pour ma gueule ». Quel sera le verdict du top single ?

Bonne vivante. Au *Vitelloni*, à Paris, **CÉCILE CASSEL**, alias HollySiz, dîne avec deux amis. Et retrouve une âme de potache entre deux coups de fourchette en jouant avec son iPhone. Eclats de rire à la clé. Quel entrain.

Magique. Quand **LAETITIA CASTA** prend un café à la terrasse du *Plaza Athénée* par grand froid, elle apparaît simplement vêtue d'un ensemble sportwear en cachemire et rien de plus. Décidément, la belle n'a pas froid aux yeux.

A star is born ! A l'affiche d'*Une merveilleuse histoire du temps*, **EDDIE REDMAYNE**, comédien britannique de 33 ans, pourrait bien, le mois prochain, se voir décerner l'oscar du meilleur acteur masculin. Aux côtés de **FELICITY JONES** – elle-même nominée face à **MARION COTILLARD** – son interprétation du physicien Stephen Hawking est époustouflante. A voir absolument.

Paf si bête. Après plusieurs saisons à la tête de « Secret Story », **BENJAMIN CASTALDI** a commencé la présentation des primés de Nouvelle Star, sur D8, où il espère pouvoir enfin se « diversifier ». Il précise : « J'arrive à un âge (44 ans, ndlr) où je dois faire des choix. En plus de Nouvelle Star, j'ai dit à la chaîne que j'avais aussi très envie de refaire du jeu. » Rien ne va plus.

K.-O. Ils se sont rencontrés et ils ont fait les comptes... **LE PRINCE CHARLES** aurait subi plus de fractures et de blessures en tout genre en jouant au polo que l'ex-champion du monde de boxe britannique **AMIR KHAN**, 28 ans, depuis le début de sa carrière sur les rings. Altesse royale... un métier à risques ?

Plus de peur que de mal. Depuis qu'un tabloïd avait publié deux photos d'**ANASTASIA** façon Elephant Woman, son public craignait que la chanteuse ait bel et bien été défigurée par des injections de Botox à haute dose. Dans un petit clip où elle a les traits intacts, l'intéressée jure avoir beaucoup rit de ce canular malveillant. Nous aussi.

L'occasion fait les larrons. **ELISA TOVATI** et **JULIE ZENATTI** ont accompagné leurs enfants Joseph, 6 ans, et Léo, 3 ans, pour la première, Ava, un an pour la seconde, au spectacle de **CHANTAL GOYA**, *La planète merveilleuse*, le 18 janvier dernier à Paris. Des grands ou des petits, on se demande lesquels ont pris le plus de plaisir.

C'est à la nuit tombée, coiffée d'une queue-de-cheval et chaussée de tennis, que **NOLWENN LEROY**, méconnaissable, sort dans son quartier des Abbesses, le week-end. Avis aux fans.

VOTRE "IT" PARADE

EXPRESSIONS, LOOKS, ATTITUDES :
RETROUVEZ CHAQUE SEMAINE 5 CLÉS
DU SAVOIR-BRILLER EN SOCIÉTÉ.



PHOTOS: DR

1

CACHE-CŒURS La maison Pierre Marcolini propose aux amoureux du chocolat une nouvelle collection de coeurs à croquer. Les love addicts y trouveront déclinée, dans un coffret type boîte à chapeau, une palette de nouvelles saveurs tout en nuances sensuelles et féminines. De 19,90 € et 38 € (marcolini.com).

2

DIM SUM ACADEMY Derrière ce nom un peu barbare, se cache un tremplin pour jeunes comiques. Une appli gratuite imaginée par Fred Testot (la moitié blonde d'Omar et Fred) en partenariat avec Dailymotion. L'idée ? Découvrir les nouveaux talents de l'humour repérés sur Internet. Le but ? S'exprimer et rire. On valide.



3

SO CHIC On profite des derniers jours des soldes pour se procurer ce must have : le bonnet à voilette comme le porte ici Rihanna. Avec des températures qui descendent en dessous de 0, les modeuses allieront, grâce à cette pièce originale, élégance et coolitude. On achète.

4

LE CEREAL KILLER CAFE

Envie d'une petite régression ? Les jumeaux irlandais Gary et Alan Keery ont ouvert, dans le quartier de Brick Lane à Londres, le premier bar à céréales. Plus de 120 variétés différentes, vingt garnitures et trente sortes de lait en rayon. On adore.



5

MICHAËLLE JEAN

Pour la première fois, une femme a été nommée à la tête de la Francophonie. D'ordinaire dévolu à un homme originaire d'Afrique ou d'un pays du Sud, le poste de Secrétaire général a été attribué à cette Canadienne d'origine haïtienne de 57 ans, ancienne journaliste parlant cinq langues et ex-gouverneure générale du Canada. On se réjouit.



UN THRILLER HALETANT RECOMMANDÉ PAR VSD !

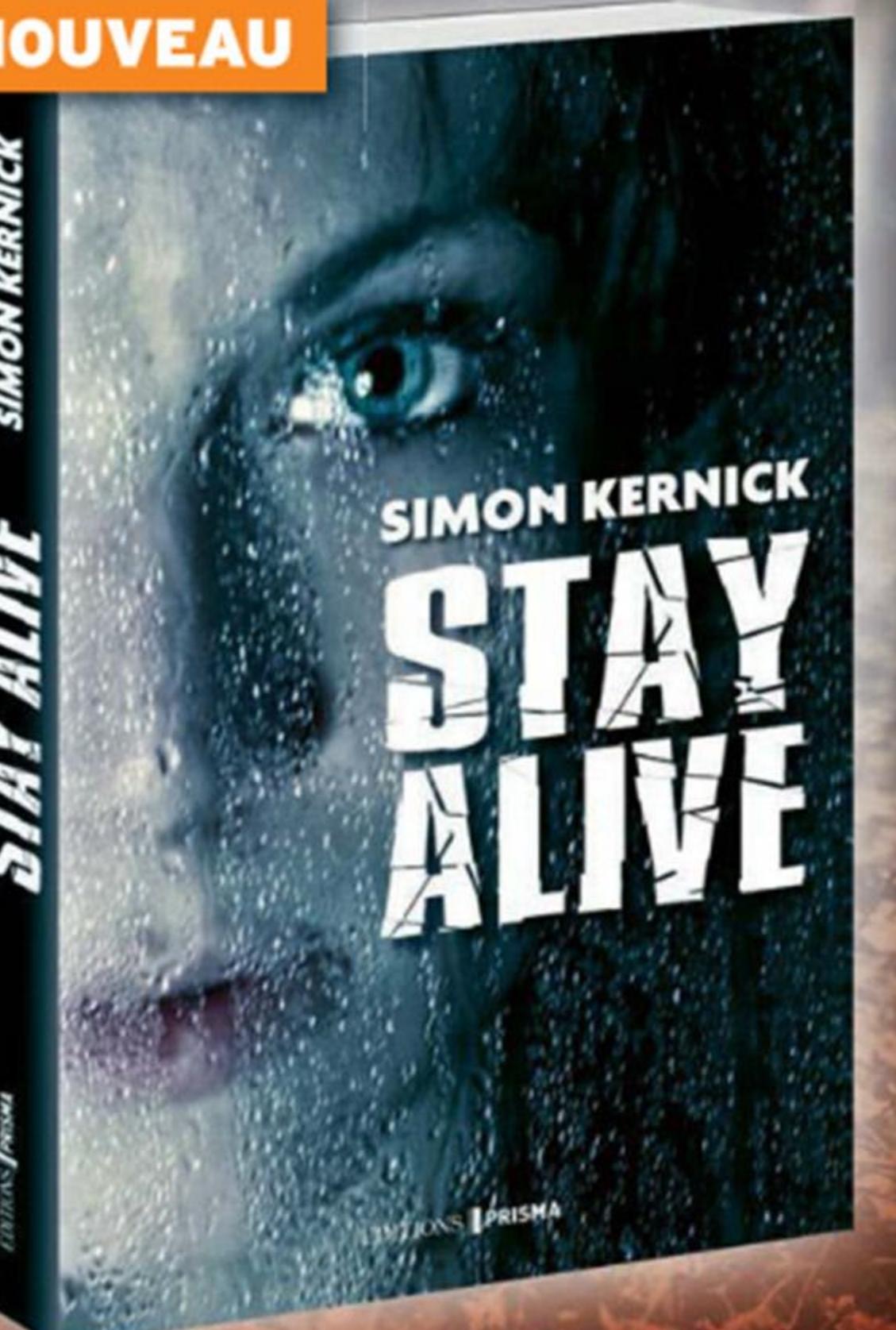
Amanda, une jeune femme apparemment sans histoire, découvre avec horreur en rentrant chez elle son mari et sa maîtresse sauvagement assassinés. Démarré alors une course poursuite extrême dans une nature sauvage...

NOUVEAU

SIMON KERNICK

STAY ALIVE

EDITIONS PRISMA



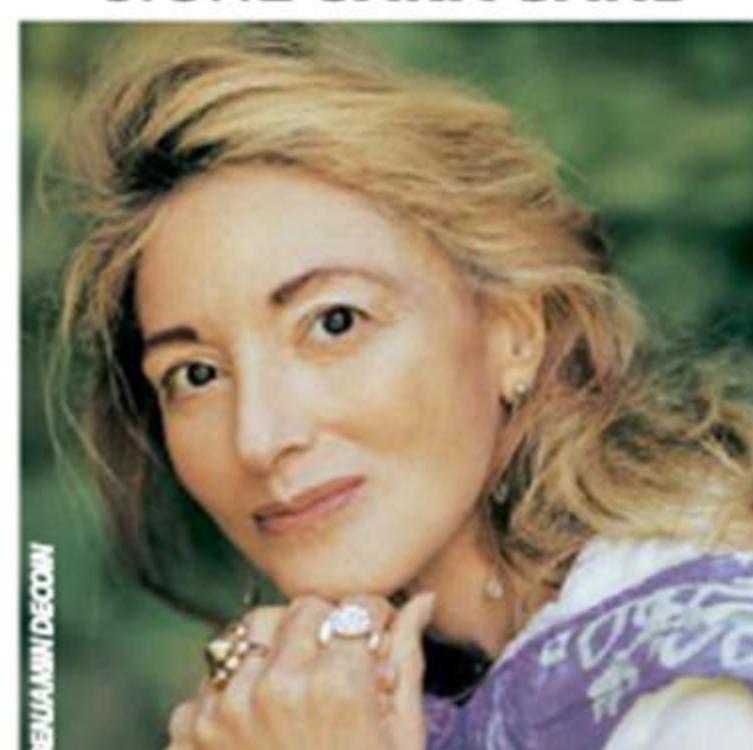
Disponible en librairies
et en version e-book



EDITIONS || PRISMA

HOROSCOPE

SIGNÉ SARA SAND



SEMAINE DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER
SIGNE PAR SIGNE

VERSEAU

VOTRE POTENTIEL DE SÉDUCTION
GRÂCE À VÉNUS ET MARS

Notre façon d'aimer s'exprime par Vénus. Quant à notre désir, il est révélé par Mars. Selon le signe où ces planètes se trouvent dans votre ciel de naissance, on peut en déduire vos inclinations sentimentales et érotiques. Verseau, vous avez du charme. Vous éveillez en autrui une attirance mêlée d'aspiration à un idéal. Votre tempérament féminin/masculin, vous pousse à aimer en autrui son esprit, avant son physique. En revanche, votre désir à éclipses ne correspond pas forcément à la pérennité de vos sentiments, plus proches de l'amitié amoureuse que de la passion. Mais cela peut changer si vous avez...

VÉNUS EN SAGITTAIRE L'aventure est votre credo. Votre enthousiasme vous pousse vers des êtres captivés par l'aventure, le sport ou l'évasion. **Votre désir sera passionné si Mars** à votre naissance se trouvait en signes de feu (1)*. Votre érotisme sera subtil, aléatoire, compliqué avec Mars en signe d'air (2). Votre libido sera vorace et charnelle avec Mars en signe de terre (3). Et fantasmatique avec Mars en signe d'eau (4).

VÉNUS EN CAPRICORNE Vous n'êtes pas un émotionnel. Très self-control, vous n'éprouvez pas d'attraction irrésistible pour quelqu'un. Vos choix sont dictés par votre exigence sociale (vous voulez vous accomplir). Celui qui vous aidera à vous élever sera la bonne personne. **Votre désir sera gourmand si Mars** se trouve en signe de terre. Il sera empreint de fantasmes avec Mars en signe d'eau. De sensualité charnelle et libertine avec Mars en signe d'air. D'ardente volupté avec Mars en signe de feu.

VÉNUS EN VERSEAU Vous aimez la liberté dans l'amour et faire des expériences qui vous font progresser, avant de choisir votre moitié. Celui qui ne désire pas l'exclusivité a votre préférence. **Votre désir prend la forme d'une inclination enjouée si Mars** était en signe d'air. D'un ardent appétit, avec Mars en signe de feu. D'une tendre fusion érotique, avec Mars en signe d'eau. D'une libido possessive, avec Mars en signe de terre.

VÉNUS EN POISSONS Votre amour est fusionnel, sentimental. Vous aimez souvent plusieurs personnes ou il faudra que votre alter ego ait de multiples facettes. Il (elle) devra répondre à vos fantasmes et vous offrir de l'insolite. **Votre désir sera intense, enivrant si Mars** était en signe d'eau. Ardent, conquérant, avec Mars en signe de feu. Luxuriant, voluptueux, avec Mars en signe de terre. Plein de fantaisie et de fantasmes avec Mars en signe d'air.

VÉNUS EN BÉLIER Vous avez un magnétisme irrésistible. Votre choix se porte sur des personnes difficiles à conquérir (ou celles qui vous lancent un défi). **Votre désir sera plein de fougue, incandescent si Mars** était en signe de feu. Avec Mars en signe d'air, vous avez le goût du libertinage. Mars en signe d'eau vous inspire un désir lascif et inconstant. Avec Mars en signe de terre, votre désir est charnel et vorace.
*(1) Signes de feu : Bélier, Lion, Sagittaire. (2) Signes de terre : Taureau, Vierge, Capricorne. (3) Signes d'air : Gémeaux, Balance, Verseau. (4) Signes d'eau : Cancer, Scorpion, Poissons.

PLANÈTES BÉNÉFIQUES EN 2015

VÉNUS Du 21 février au 17 mars, du 12 avril au 7 mai, du 6 juin au 18 juillet, du 1^{er} août au 8 octobre, du 9 novembre au 5 décembre.
MARS Du 20 février au 31 mars, du 13 mai au 24 juin, du 9 août au 25 septembre, du 13 novembre au 31 décembre.

Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR un conflit (en vous ?) entre votre désir de fusion, de communion et une réalité qui exige de vous une attitude incisive, acérée, rend vos liens insatisfaisants. Vos sentiments ne vont pas avec la conjoncture. Vous éprouvez de l'inquiétude, de l'indécision, des sentiments ambivalents.

CARRIÈRE vos activités sont peu visibles, mais à travers elles, votre créativité se déploie. Vos réflexions et vos idées ne sont ni écoutées ni même entendues, mais vos initiatives déterminées et engagées atteignent leur objectif. Et vos ressources augmentent.

TONUS vos capacités d'autoguérison sont décuplées.

Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR vous êtes partagé entre la reprise d'une passion au goût de cendres et la fin de la romance. Certains ont aussi des velléités de reprendre une amitié là où elle avait été laissée, ou de retrouver un art, un hobby, qu'ils avaient abandonnés.

CARRIÈRE une transformation de vos activités se dessine. Un groupe, une équipe ou une communauté au sein desquels vous agirez s'unir à vous. Cette action vous donne une légitimité à l'étranger aussi. Mais les bénéfices escomptés sont retardés : pour des raisons techniques ou de communication ?

TONUS au sport, la modération s'impose.

Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

AMOUR vie sociale et vie privée peuvent se confondre. Cela vous permet d'échapper à une appréhension liée à votre avenir ou à la famille, au foyer. Vous vous enthousiasmez pour un projet avec un groupe, grâce auquel votre don inné pour l'animation sera mis en lumière.

CARRIÈRE des considérations irrationnelles peuvent prendre le pas sur votre pragmatisme. Votre créativité vous aide à tirer parti de votre expérience (ou du passé de votre entreprise). Une transformation de vos activités, une adaptation à des modèles nouveaux sont dans l'air.

TONUS les 29 janv., 2 et 3 fév., ne forcez pas votre nature.

Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR vous aspirez à voyager à deux, à élargir vos horizons. Une démarche artistique vous tentera aussi. Bien que partagé entre ces désirs et la tentation de vous replier sur votre cercle. Peut-être une difficulté d'adaptation vous fait-elle hésiter. Et le travail est-il plus contraignant.

CARRIÈRE votre activité se nourrit de voyages ou de votre imaginaire. Vos partenaires vous permettent de réaliser vos fantasmes, de laisser votre créativité déborder. Vous vous reparez sur le plan moral ou métaphysique, et vous reparez aussi votre entourage.

TONUS vous êtes plutôt chanceux.

Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR vous aspirez à des changements dans votre vie personnelle. Une envie de renouer avec une activité (un art ?) que vous exercez ? Un besoin de changer de perspective, de vous défaire de contingences trop envahissantes ? Le dialogue avec l'aimé(e) sera décisif.

CARRIÈRE une insatisfaction vous anime face à un héritage (moral ou spirituel) qui modifie votre mode de vie. Cela vous pousse à donner le meilleur de vous, en vous ouvrant au dialogue avec les autres. Même si le courant passe mal, vous élèvez la qualité de votre travail.

TONUS quelque appréhension vous mine à votre insu.

Vierge

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

AMOUR vous ressentez le besoin de vous échapper d'une conjugalité ou d'une famille absorbantes. Mais vous n'êtes pas persuadé de le vouloir vraiment. Quelque inquiétude liée à votre métier vous retient. Une brève évasion va peut-être remplir sa fonction réparatrice et renouveler votre lien amoureux.

CARRIÈRE par une initiative sans éclat, mais efficace et créative, vous réveillerez un partenaire jusque-là indécis. Des imprévus pourraient émailler vos journées, mais vous poursuivrez votre course de fond sans flancher. Elle vous délivre d'un poids inconscient.

TONUS votre force réside dans votre adhésion à l'autre.

Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR votre travail ou votre quotidien vous ouvrent l'esprit à d'autres réalités. Vous hésitez entre diverses voies (musicale, thérapeutique, spirituelle) et aspirez à partager avec l'aimé(e) ces transformations. La crainte du retour d'un événement qui vous a peiné peut vous importuner, en sourdine.

CARRIÈRE votre métier couvre un large spectre. Ou peut-être menez-vous de front plusieurs activités ? Vous serez vivifié par vos échanges, mais ce n'est pas la bonne période pour vous lancer dans le combat, votre réalité intérieure prime.

TONUS vous êtes débordant de vitalité.

Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR vous aurez envie d'évasion. Vos loisirs, votre capacité imaginative seront un bon moyen de vous rendre plus léger, mais il vous sera difficile d'exploiter en même temps vos aptitudes. Au sein de votre couple, un projet vous tourmente, les 2 et 3.

Peut-être faut-il vous en ouvrir à l'autre ?

CARRIÈRE vous entreprenez des transformations dans vos activités. Peut-être vous tournez-vous vers l'art, le tourisme, le stylisme, ou quelque activité thérapeutique ? Votre exemple se diffuse, par le biais des moyens de communication mis à votre disposition.

TONUS levez le pied.

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR vos sentiments à l'égard de votre famille (ou de ceux qui en tiennent lieu) sont mitigés. Vous vous sentez en totale fusion affective, mais éprouvez aussi un rejet de cette dépendance émotionnelle. Cela peut influer sur vos projets, vous remplir d'incertitudes. Si vous êtes deux, le mieux serait d'en parler.

CARRIÈRE vous serez en pleine mutation intérieure – mutation qui a un impact sur votre avenir. Peut-être envisagez-vous une expatriation, un changement de registre professionnel. Saturne vous invite à réfléchir avant de vous décider.

TONUS votre psyché a un rôle décisif dans votre tonus.

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

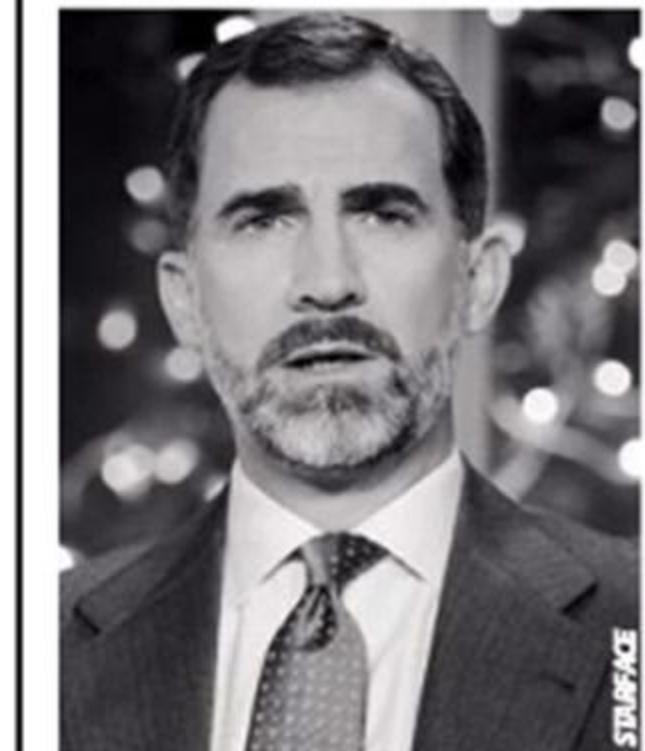
AMOUR vos sentiments se découvrent. Votre cercle s'élargit et votre aptitude à communiquer avec vos amis aussi. Vous les enveloppez d'un amour communicatif qui vous métamorphose. Vos liens sont absorbants, mais vous n'en êtes que plus créatif.

CARRIÈRE votre action prend une forme solidaire. Votre compassion s'alliera à une communauté, une collectivité ou une corporation. Vous déveloperez votre écoute, vous serez influencé par votre entourage (ou c'est vous qui l'influencerez). Ce qui n'empêche pas vos talents de se manifester.

TONUS une petite baisse de régime.



SHAKIRA
Chanteuse,
née le 2 février 1977



FELIPE VI D'ESPAGNE
Roi d'Espagne,
né le 30 janvier 1968



MARILOU BERRY
Actrice,
née le 1er février 1983



JUSTIN TIMBERLAKE
Chanteur,
né le 31 janvier 1981

Les indispensables



Maison Ullens

Maison Ullens incarne un lifestyle ciblé univers du voyage, sportswear chic et urbain. Le nouveau sac à main de voyage pour l'été 2015, signée Peggy Huynh Kinh, en cuir ou toile canevas et cuir, ponctue la collection.

*Maison Ullens, 4 rue de Marignan, Paris 8^e
www.maisonullens.com*

Un deuxième établissement au cœur de Paris

La Réserve Paris, offrant 10 appartements Place du Trocadéro, vient enrichir son offre avec un hôtel-spa Avenue Gabriel, en contre-allée des Champs Elysées. Deux adresses incontournables, deux lieux hautement désirables pour combler les esthètes sensibles aux multiples détails infimes qui signent la véritable élégance. A l'intérieur de cet hôtel particulier haussmannien, Jacques Garcia offre une nouvelle interprétation du chic décontracté de l'art de vivre à la française.

www.lareserve-paris.com - 42 Avenue Gabriel - 75008 Paris



Le Monde du Bagage

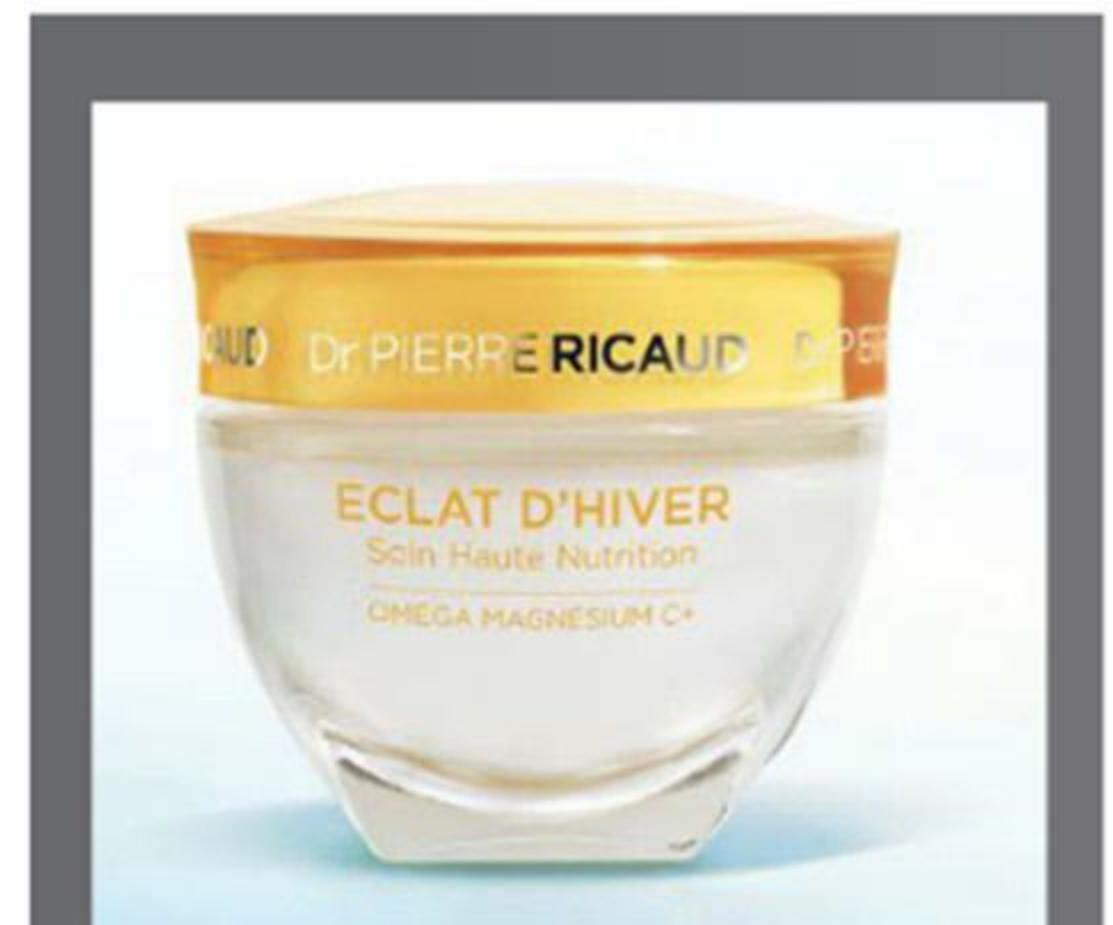
Le Monde du Bagage.com s'impose aujourd'hui comme le site incontournable de la bagagerie en ligne. En quelques clics trouvez ce qu'il vous faut : sacs, valises de voyage et accessoires à partir de 45 €. Les collections suivent les tendances et résument l'esprit de la marque « Le Bagage pour tous ». Le site collabore avec un cercle de créateurs qui réalise pour lui des valises uniques, originales et haut de gamme. Les lignes sont signées Bruce Field, Inès de la Fressange, Corinne Cobson ou encore Platinum, sa ligne propre.

www.lemondedubagage.com

Mon Amour je hante tes nuits blanches...

...dépose mes larmes au coin de tes yeux pour que tes cernes paraissent invisibles... Larmes de Fantôme® est un soin traitant 4 en 1 pour les paupières et les yeux qui associe actifs Anti-Cernes, Anti-Poches, Anti-Rides et Anti-Relâchement à des poudres High-Tech réflectrices de lumière. Sa texture, tel un voile lacté fantomatique, disparaît à l'application pour illuminer le regard. 5 BREVETS.

*Laboratoire GARANCIA - 36,90 € - Lauréat des Victoires de la Beauté 2013.
En Pharmacie, Parapharmacie, SEPHORA - www.garancia-beauty.com*



ÉCLAT D'HIVER

Dr Pierre Ricaud développe pour les femmes une approche de la beauté individualisée permettant à chaque femme d'utiliser des soins adaptés qui répondent spécifiquement à ses besoins, à tout âge et en toutes circonstances. Parce que l'hiver bouleverse l'équilibre de l'épiderme et met la peau à rude épreuve, Dr Pierre Ricaud a créé ECLAT D'HIVER. Sa formule riche et onctueuse, basée sur l'apport de nutriments essentiels constitue la réponse efficace aux besoins fondamentaux de la peau face à l'hiver.

40 ml : 20 €
www.ricaud.com

La cave du Lafayette Gourmet

Une adresse de prédilection pour les amateurs de vin parisiens et internationaux, en quête d'une bouteille à déboucher le soir-même ou d'un Grand Cru à rapporter dans leurs valises... Voilà qui résume bien La Cave du Lafayette Gourmet. Avec 2 500 références, elle recèle une gamme exceptionnelle de grands vins de Bordeaux, de Bourgogne, de Champagne et autres régions françaises, de vins du monde et de spiritueux, tout en cultivant l'esprit d'un caviste de quartier.

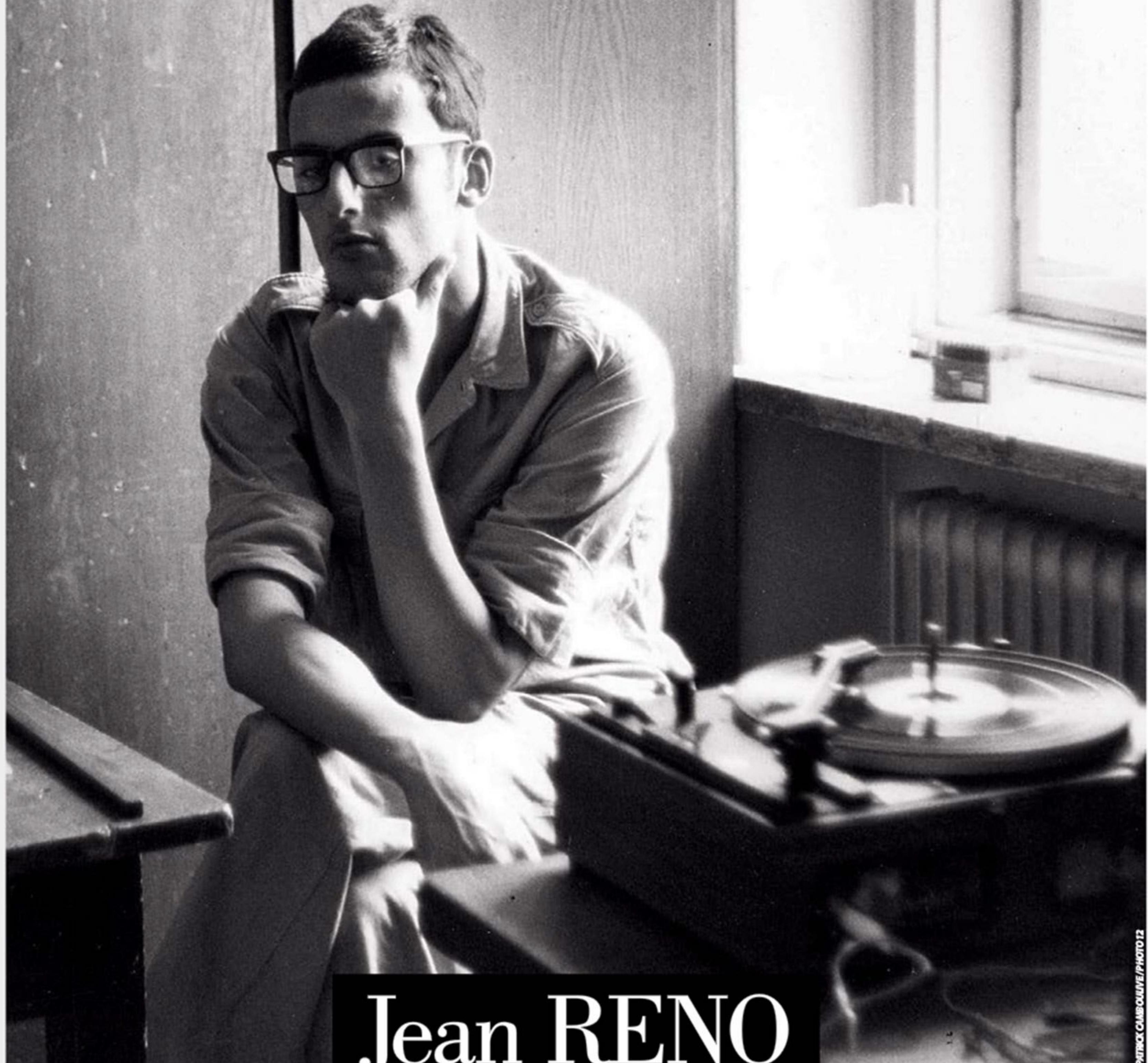
35, Boulevard Haussmann - Paris 9^e - 1^{er} étage.
Tél. : +33 (0)1 40 23 91 75



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé,
à consommer avec modération

FLASH-BACK

1968



PATRICK CHAMBON/PHOTO12

Jean RENO

AVEC SON PETIT LOOK À LA SARTRE, CE JEUNE APPELÉ SOUS LES DRAPEAUX RÊVE DÉJÀ, DU HAUT DE SES 20 ANS, D'UNE CARRIÈRE AU THÉÂTRE...

Une fois son service militaire terminé, il s'inscrit au Cours Simon - « Je voulais être d'autres que moi », avouera-t-il plus tard au sujet de son métier -, avant d'intégrer les ateliers d'Andreas Voutsinas, au Théâtre des Bouffes du Nord et de créer, avec Didier Flamand, une petite compagnie. Il faudra attendre 1979 pour l'apercevoir comme figurant dans *L'hypothèse du tableau volé*, de Raoul Ruiz. C'est son amitié avec Luc Besson qui va le propulser, en 1983, en haut de l'affiche du *Dernier combat*. Mais son statut de star internationale, il le gagnera à la quarantaine

avec *Le grand bleu*, *Nikita*, *Léon*, *Godzilla* et *Les visiteurs*, dont le troisième épisode sortira sur les écrans en 2016. Côté coulisses, ce fan de Formule 1 mène sa vie privée comme sa carrière, sur les chapeaux de roue : trois mariages et six enfants ! Godefroy de Montmirail retrouve les planches, au Théâtre de Paris dès le 5 février, dans la pièce *Nos femmes*, mise en scène par Richard Berry. A 66 ans, le meilleur pote de Johnny carbure toujours autant au succès et à l'énergie ! ♦

CLAIRE BALDEWYNNS



LOUIS VUITTON